



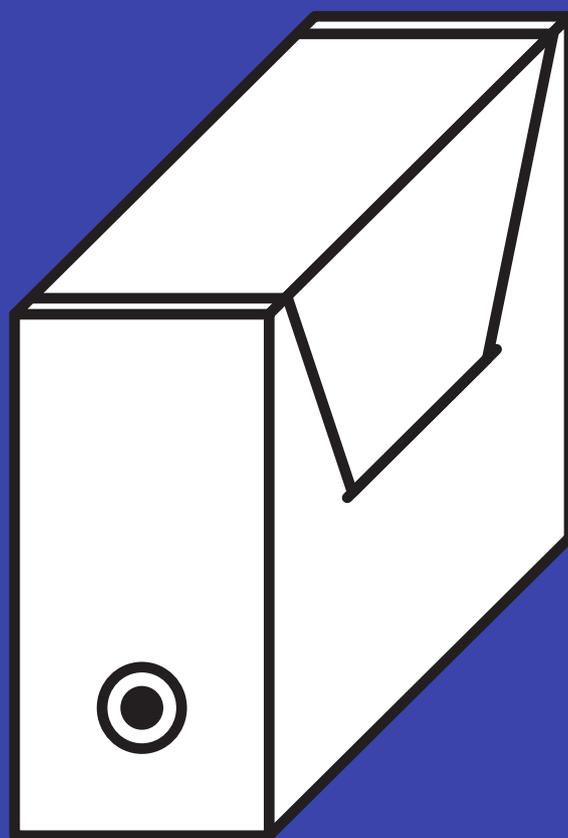
— centre d'art
contemporain
de malakoff —
maison des arts
+ supérette —

maison des arts
105, avenue
du 12 février 1934
92240 malakoff

supérette
28 boulevard stalingrad
92240 malakoff

renseignements
maisondesarts.
malakoff.fr
01 47 35 96 94
entrée libre

Ville de Malakoff 



rapport d'activité 2024

sommaire

édito	p.4
programmation site maison des arts	p.15
« éco-luttes »	
« boycott monde: ceux qui sont restés »	
programmation site supérette	p.56
résidence de jour #5 aventices	
format atelier shed publishing	
création module la librairie consultative	
programmation hors les murs	p.62
nuit blanche 2024	
« la caravane folle » de malachi farrell	
pôle médiation et éducation artistique	p.72
fréquentation	p.83
pôle recherches et ressources	p.84
pôle communication	p.89
rendez-vous	p.94
collaboration avec les auteur·ice·s	p.98
partenaires	p. 99
réseaux	p.101
le lieu	p.104
informations pratiques	p.106

édito

Le centre d'art contemporain de malakoff déploie ses actions entre deux lieux : la maison des arts, lieu de diffusion, et la supérette, lieu d'expérimentation.

Le centre d'art est le lieu du projet de l'artiste, un laboratoire émetteur d'idées, d'utopies et de formes inédites, lieu de rencontre avec les auteur·rice·s, initiateur de débats et échanges sur les mutations de notre société. Il est un lieu de ressources pour les auteur·rice·s, étudiant·e·s en art. Il s'emploie, à ce titre, à leur offrir la possibilité de produire, exposer, travailler, ainsi qu'un soutien intellectuel, logistique et administratif.

Le centre d'art est aussi le lieu des citoyen·ne·s et il entend articuler une programmation inclusive et de transmission. En ce sens le rôle du pôle médiation et éducation artistique est structurant et essentiel. Il y mène des actions pédagogiques et de médiations particulièrement actives.

Depuis 2015, le centre d'art s'est engagé dans deux axes de recherche : l'une autour de la notion du travail collectif dans le champ des arts visuels et la seconde réflexion autour des enjeux écoresponsable. L'observation tout comme l'application de celles-ci se donnent à voir dans les trois expositions qui ont lieu sur le site de la maison des arts, tout comme à la supérette, lieu dédié aux résidences de recherche pour les collectifs d'auteur·rice·s.

Le centre d'art bénéficie de nombreux soutiens et partenaires publics, ami·e·s, collègues, auteurices sans qui rien ne serait possible. Il est membre des réseaux TRAM, BLA! et Arts en résidence. et vient d'entrer en relation avec le DCA

le centre d'art contemporain de malakoff 2024 en quelques chiffres :

2 cycles : expositions, ateliers de pratiques et recherches

1 résidences à la supérette

1 nuit blanche

6399 visiteur·euse·s

56 artistes-auteur·ice·s

68 rendez-vous et visites

14 projets d'éducation artistique et culturelle

786 heures d'ouvertures au public individuel site maison des arts

224 heures d'ouvertures au public individuel site supérette

44 940 visiteur·euse·s web (facebook, instagram)

un centre d'art nourricier 2024-2025-2026, un nouveau projet pour trois ans

La politique du centre d'art porte une attention particulière vis-à-vis des enjeux sociaux et environnementaux. Depuis plusieurs années, l'équipe a mis en place une série de bonnes pratiques et mesures pour être en attention avec son environnement et réduire son impact carbone.

En 2024, dans le prolongement de *Couper les fluides** le centre d'art imagine un nouveau projet, sur trois ans, intrinsèquement lié à ses axes de recherches. Un centre d'art nourricier, se manifeste comme un lieu écocitoyen, qui réunit des auteur·rice·s, des habitant·e·s, des usager·ère·s devenant transmetteur·euse·s de leurs savoir-faire. Portant une attention à la transmission, le centre d'art se réinvente encore et souhaite re-questionner, repenser et renouveler les modes de partage, dans la volonté de penser en commun, de s'alimenter ensemble, de se nourrir des savoirs et des ressources de chacun·e. Le projet souhaite être inclusif et selon un principe d'économie contributive. Il se fabrique depuis des espaces permanents comme la cuisine, le potager participatif, la vidéo-room, la pépinière, l'agora, la résidence, l'atelier, la librairie consultative, les temporaires et se géolocalisent principalement sur ses deux sites : maison des arts et supérette.

Le projet se manifeste, comme lieu éco-citoyen qui place ensemble des citoyen·ne·s, qu'ils soient artistes-auteur·rice·s, habitant·e·s du territoire, jardinier·ères, qui partagent autour d'envies ou sujets communs à débattre et à transmettre.

Comme une école éco-expérimentale qui décroïsonne ses savoirs, il lie des auteur·rice·s, artisan·e·s, citoyen·ne·s devenant enseignant·e·s, transmetteur·euse·s, il s'appuie sur des savoir-faire et ressources des habitant·e·s de Malakoff et d'ailleurs.

Comme expérience éco-conçue, de la fabrication, à la vie du lieu et des modules, tout est au maximum éco-conçu, (les meubles, les œuvres, les performances, les ateliers, les fluides, la communication...).

Le projet s'appuie sur deux temporalités : Les permanents, modules qui s'activent sur les trois années du projet sur ses deux sites et Les temporaires : invitations qui s'articulent par cycle de 6 mois. En 2024, deux cycles sont prévus : Éco-luttes du 23 mars au 20 juillet 2024 et Boycore monde du 21 septembre au 15 décembre 2024.

En parallèle, l'équipe met en situation sur toute l'année une quarantaine de moments d'échanges propices aux discussions, d'ateliers de cuisine, d'ateliers en lien avec le parc et le potager, d'arpentages, de dispositifs de soutien, de projets hors les murs et réimagine sans cesse des modules de médiation et d'éducation artistique adaptés aux besoins des visiteur·euse·s. Les deux sites et les équipes s'incluent à la démarche d'un territoire apprenant.

* En 2023, le centre d'art a souhaité amorcer un pas supplémentaire avec l'expérimentation du projet *Couper les fluides*. Pendant plusieurs mois, l'établissement a fait l'expérience de renoncer à l'usage des fluides, eau, gaz et électricité, dont dépendait son fonctionnement habituel. Est-ce que *Couper les fluides* signifie se couper du monde extérieur ? Comment réinvent le travail low carbone, low fluides ? Comment poursuivre ses missions de service public ? Ce furent bien là les enjeux de l'expérimentation et de son observation.

les temporaires

Les temporaires sont des programmes d'invitations qui se croisent et se renouvellent, sans période prédéfinie. Ces temps de recherche, de rencontres, font place à des échanges avec des auteur-ric-e-s et des thèmes de réflexion ouverts par le centre d'art. Toutes ces invitations peuvent s'installer, s'infiltrer et habiter les modules permanents.

les cycles

Sont des temps de projet qui s'articulent tous les 6 mois. Les cycles sont des temps de recherche et de réflexion sur une entrée donnée. Le premier cycle est le projet *Eco-luttés* du 23 mars au 20 juillet 2024, pensé par le centre d'art. Le deuxième cycle *Boycore monde* est une carte blanche à Samuel Marin Belfond qui invite Corentin Darré, Mawena Yehoussi, otto + gata, Morgane Baffier et Samy Lagrange.

les samedis nourriciers

Un samedi par mois, le centre d'art organise une journée composée d'invitations et de rencontres. Ces rendez-vous proposeront un atelier de pratique artistique autour de la notion de se nourrir. Dans cette envie de transmettre, les ateliers nourriciers seront un moment d'échange entre citoyen-nes participant-es avec l'artiste-transmetteur-reuse. L'œuvre *Circo minimo* d'Olivier Vadrot va être réactivée avec un nouveau programme d'agoras. Les sujets traités feront échos au projet *Un centre d'art nourricier*.

les ateliers du mercredi

Chaque mercredi est l'occasion pour un groupe (centre de loisirs, maison de quartier,...) de rencontrer un-e artiste-transmetteur-reuse et de pratiquer un savoir-faire durant un atelier.

les permanents

Les permanents sont des modules éco-conçus pour trois ans déployés sur deux sites : la maison des arts et la supérette.

Véritable laboratoire de recherche et de mise en pratique, ils accueillent des ateliers de partage de savoirs, de débats, discussions, performances, espace de travail, espace pour les tout-petits et les familles. Chacun·e est libre de faire l'usage et de s'approprier ces outils et ces espaces, et certaines propositions spontanées peuvent être suggérées de la part des citoyen·nes.

l'agora

L'agora est un espace de réflexion et de débats entre auteur·rices, acteur·rices, visiteur·euses, philosophes, chercheur·euses et spécialistes de la transition écologique. Véritable module pensé par l'architecte Olivier Vadrot, l'œuvre Circo minimo chauffe les corps et l'esprit. À retrouver dans l'agenda le programme de débats discussions !

la cabine vinyle

La cabine vinyle propose avec ses fauteuils et table basse, l'écoute d'une collection de disques rares en lien avec les cycles du « centre d'art nourricier ». L'artiste et musicologue Gauthier Tassart, propose à chaque cycles un protocole d'écoute différent, pour faire écho aux sujets en

les murs

Les murs accueillent des oeuvres, photographies, sculptures, peintures, installations, en dialogue avec les différents cycles qui se succèdent, et les propositions venues des citoyen·ne·s.

vidéo-room

Espace feutré et intime situé au premier étage de la maison des arts, la vidéo-room accueille des films, des documentaires d'auteur·ices. Programmation libre et ouverte, chacun·e peut proposer une diffusion autour des sujets du centre d'art nourricier. Chaque début de mois attend de nouvelles surprises.

les tables

Les tables sont simultanément un espace de travail et de recherches pour l'équipe et un lieu de convivialité pour les citoyen·ne·s. Il invite à l'échange, à la discussion et à l'écoute. Ouvert à tou·te·s, il permet notamment de rendre la recherche accessible, d'impulser des discussions et d'ouvrir des ateliers d'écritures. Le pôle médiation et éducation artistique du centre d'art affirme son travail sur l'oralité et la place importante des visiteur·euse·s acteur·rice·s.

la pépinière

Considérant les enfants comme des citoyen·nes, le centre d'art a décidé de leur consacrer un espace à leur hauteur, au rez-de-chaussée sur le site maison des arts. Perçu comme un cocon, ce module permettra aux enfants de s'installer et de vivre le lieu autrement, de cultiver leur sens de l'observation par une mise à disposition dédiée. Petit espace de ressources ludique, il offrira aux enfants et aux adultes un coin lecture, dessin-coloriage et une matériauthèque qui s'augmentera au fur et à mesure de la programmation des temporaires.



la champignonnière

L'artiste Anouck Durand-Gasselín installe, pour une année, au rez-de-chaussée de la maison des arts, une colonie d'espèces fongiques qui illumineront nos papilles. À retrouver dans l'agenda les ateliers de création, des ballots de champignons, de cueillette, de séchage et de mise en bo-
caux !

le verger

Inauguré le 1^{er} juin 2017, le verger est installé dans le jardin du site de la maison des arts. Différentes variétés d'arbres et d'arbustes y sont plantées et offrent des fruits à cueillir du mois de février au mois de novembre : pommes, pêches, poires, prunes, figues, raisins grimpants, mûres et fraises des bois au sol. Le jardin se dote aussi d'une pelouse de trèfles, de jeux pour enfants, d'un bac à compostage et d'un récupérateur d'eau. Plus largement, le parc connaît une biodiversité attentionnée et possède de nombreux tilleuls. À retrouver dans l'agenda le programme des ateliers récoltes.

le potager

Il sera mis en place avec un groupe de citoyen·ne·s volontaires. L'observation de ce qui pousse et son partage viendront également alimenter les ateliers de cuisine. Les chemins de Clément Layet viendront accompagner les ateliers de compostage. En lien avec le pôle médiation et éducation artistique plusieurs actions seront menées avec le Club ado et le centre de loisirs Georges Cogniot qui souhaitent participer à la vie du potager au sein du parc de la maison des arts.

la cuisine

Espace ouvert à tou·tes, la cuisine se met à l'épreuve d'une démarche sans fluides, avec une attention particulière portée à l'utilisation et la réutilisation de l'eau. Ce sera le lieu d'ateliers de pratique culinaire, de performances artistiques en lien avec l'alimentation, de création, partage et échanges de recettes, de discussions. Ce lieu de vie invitera toutes les générations à venir partager un moment autour des aliments et éléments trouvés aux alentours du centre d'art, qui seront transformés, conservés et dégustés sur place. Cuisine de proximité, elle s'alimente sous la forme d'ateliers, à partir des récoltes trouvées dans le potager, le verger, la champignonnière, le parc, l'espace public... Elle tente de réparer et restaurer le statut des glaneur·euses* (déf : sont les personnes qui ramassent dans les champs les épis qui ont échappé aux moissonneurs, qui ramassent dans les poubelles ou à la fin des marchés la nourriture jetée). À retrouver dans l'agenda le programme des ateliers de cuisine et de céramique !

La cuisine située au rez-de-chaussée possède également un four à pain et à céramique réalisé en extérieur par l'artiste Laurent Tixador.



agora

Pour le projet Couper les fluides, Olivier Vadrot a redimensionné Circo minimo pour l'adapter à l'espace du site maison des arts. Reprenant le rôle d'un forum romain, l'artiste a pensé cette architecture pour rassembler les personnes et les inviter à débattre avec une parole libre. Un samedi par mois, des agoras sont organisées avec des invité·e·s, pour des temps de discussion avec les citoyen·ne·s et des auteur·rice·s. Retrouvez le programme des agoras dans l'agenda.



Olivier Vadrot, *Circo minimo*, amphithéâtre miniature éphémère, contreplaqué de peuplier, vis de peinture, 420 x 420 x 91(h) cm. Projet Couper les fluides, mars 2023 ©centre d'art contemporain de Malakoff.

olivier vadrot

Olivier Vadrot est né en 1970. Il vit et travaille à Beaune, en Bourgogne. Sa carrière s'est très tôt déterminée à la croisée de nombreux domaines : l'architecture, le design, le commissariat et la scénographie d'exposition, la scène théâtrale et musicale. En parallèle de ses études à l'École d'architecture de Lyon, il se lance dans l'aventure collective du Théâtre Pluzdank (1996-2001). Il cofonde le centre d'art contemporain La Salle de bains à Lyon (1999) puis le groupe Cocktail Designers (2004) au sein duquel il conçoit plusieurs dispositifs d'écoute pour des labels musicaux (Le Kiosque électronique, 2004 ; Icosajack, 2007). Son séjour à la Villa Médicis en tant que scénographe (2012-2013) marque un important tournant dans son parcours.

Olivier Vadrot revisite les architectures du passé, de l'antiquité à Le Corbusier en leur opposant cependant une économie de moyens, privilégiant des matériaux simples voire vernaculaires, des échelles modestes, des notions de légèreté, de nomadisme, des temps courts voire éphémères. Avec l'influence de Francis Cape dans son travail, Olivier Vadrot revisite le banc sous toutes ses formes. Il s'interroge très tôt sur la notion de partage et à la position du spectateur·ice-auditeur·ice, comme avec le kiosque électronique en 2004, conçu pour jouer et écouter de la musique en direct.



les permanents

champignonnière

Dans le prolongement de Couper les fluides, Anouck Durand-Gasselín cultive une champignonnière. Jardin d'un nouveau genre, Mycorama propose aux visiteur·euse·s de découvrir les onze espèces mises en cultures dans du carton recyclé en suivant toutes les étapes de leur déploiement : de la propagation du mycélium jusqu'à la cueillette et la dégustation de leurs chapeaux. Mycorama produit des champignons comestibles, mais pas seulement... Il s'agit d'y faire véritablement alliance avec les champignons et d'aborder une nouvelle ère : l'ère du mycélocène, comme l'a joliment nommé Vinciane Despret. Ainsi à partir du 23 mars venez découvrir l'évolution de onze espèces de champignons et participer à des ateliers et des récoltes.

Depuis le 13 février, la champignonnière est réalisée grâce à l'aide des agents du service reprographie et du service culturel de la ville de Malakoff.

anouck durand-gasselín

Née en 1975, Anouck Durand-Gasselín vit et travaille à Paris et Toulouse. Tout d'abord photographe, l'artiste commence ses recherches dans la forêt avec la cueillette et la marche. Les éléments trouvés (tapis, champignon, bois de cerf ou encore récemment paillettes de mica) font l'objet d'une attention soutenue et de manipulations variées (moulage en plâtre, sporulation, mise en scène).

Différents dispositifs de création méthodiques voire scientifiques permettent d'atteindre le cœur de la matière et la profondeur du regard.

L'enjeu est absolument celui de l'image et de l'imaginaire. Ainsi absence, traces, manque, défauts et imperfections constituent le champ de son expérience animé par la volonté d'un certain réenchantement. En 2007, Anouck Durand-Gasselín ré-interroge les fondamentaux de l'image en provoquant un phénomène naturel : la sporulation du champignon. La rencontre avec les funghis marque un tournant important. Entre poésie, science et myciculture s'ouvre alors l'espace possible d'un décentrement et d'un dialogue avec une espèce non-humaine.



Myciculture, 2023, composés de mycéliums de pleurotes grises, marc de café, coupeau. Projet Couper les fluides, février à juillet 2023.
© Anouck Durand-Gasselín.



les permanents

la cuisine

Pour chaque cycle, l'artiste-boulangère Bulle Meignan propose un atelier de fabrication préparation de pain cuit dans le four réalisé par Laurent Tixador, fabriqué et installé dans le parc du site maison des arts à l'occasion du projet Couper les fluides. Pour Eco-luttés, elle a proposé de produire un pain nourrissant à base d'une farine complète tachetée de son. Un pain ensemencé avec un levain naturel aux millions de micro-organismes qui apporteront saveur acidulée, rendront le pain digeste et feront tendrement lever la pâte.

No Future pour le pain industriel. Le pain est politique, on doit se le réapproprier, réapprendre à le faire nous mêmes, dans nos fours de cuisine, nos petits fours d'étudiant-e-s et même nos poêles. Non seulement ce pain nous nourrira, mais son gentil gluten tout doux nous fera même du bien.» Bulle Meignan



Photo four - atelier pain - ©Bulle Meignan

bulle meignan

Bulle Meignan est programmatrice, boulangère et cuisinière. S'intéressant particulièrement à la fermentation et à la dimension interactive de la nourriture, elle anime des ateliers autour du pain au levain aux Laboratoires d'Aubervilliers et des ateliers de design culinaire dans plusieurs associations. Par ailleurs, elle cuisine au sein de la cantine végétarienne Les Mamelles qui propose des nourritures thématiques interagissant avec les événements auxquels elle répond. Elle co-organise les Food&Film depuis 2016 au sein des Froufrous de Lilith, une programmation de films composites (ethnologie, archive, art, animation, érotique, vidéo Youtube, etc.) autour d'une thématique avec une proposition culinaire servie pendant la séance. Elle fait également partie de l'équipe d'organisation du FLiMM - Festival libre du moyen métrage qui se déroule au DOC à Paris à l'automne et participe activement à l'occupation et à la sauvegarde du Cinéma La Clef.



les permanents

potager et verger

Josselin Vidalenc, artiste, jardinier et régisseur, par sa pratique transversale il croise les préoccupations du centre d'art nourricier. Il propose dans le parc et les environs du centre d'art de dédier des temps à la recherche de plantes comestibles et médicinales. Apprendre à les identifier, leurs usages, leurs propriétés et débiter un herbier inventif et collaboratif qui recensera la flore présente dans l'environnement malakoffiot.

Ces ateliers ouverts à tous-tes, organisés pendant trois ans, sont les occasions de la constitution d'un collectif citoyen-nes en charge de ce qui pousse et des récoltes. Le collectif se réunit autour de la mise en place d'un potager participatif sans fluide. Par l'observation de ce qui pousse et son partage chacun-e peut apprendre, expérimenter, (se) cultiver et se nourrir autrement.



Atelier cuisine tilleuls, 2024 © centre d'art contemporain de Malakoff.

josselin vidalenc

Josselin Vidalenc est né en 1990. Il est diplômé de l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole de Clermont-Ferrand.

Son rapport à l'art trouve sa place et son rythme propre entre le tissage, le jardinage et la régie d'expositions.

Expérimentant tour à tour la performance, la sculpture, l'installation ou la peinture, Josselin Vidalenc a toujours accordé une part importante dans ses recherches à la couleur de même qu'à l'ontologie de la matière. Le corps, bien que physiquement absent, guide toutes les étapes de travail grâce à l'activation des sens tels que le toucher, la vue et l'odorat. Suite à sa résidence à Lindre-Basse, l'artiste intégrera une formation d'agriculture de plantes aromatiques médicinales et tinctoriales pour poursuivre sa logique de production autonome et respectueuse de l'environnement naturel et professionnel.



programmation site maison des arts

2024 en quelques chiffres

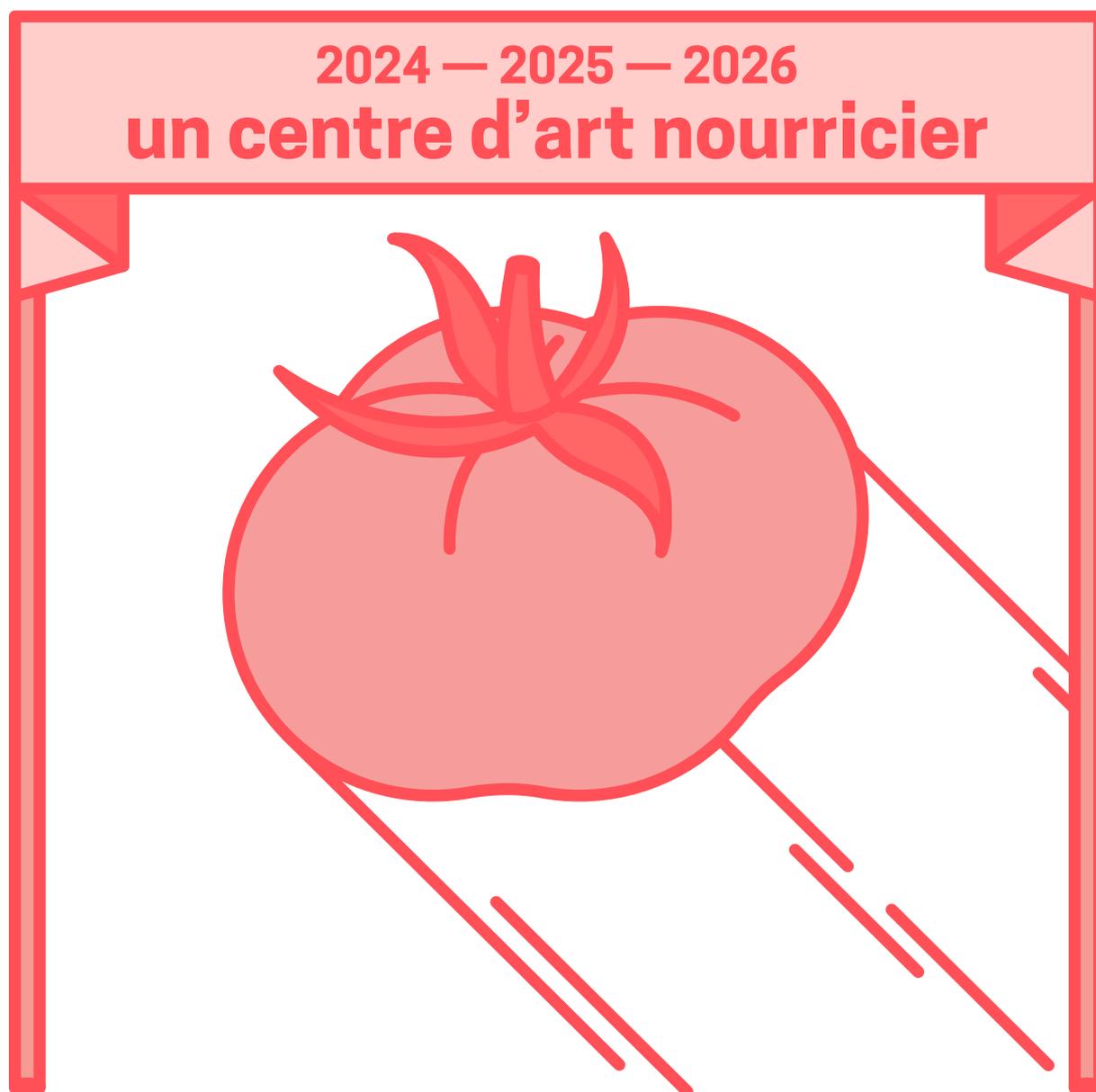
- 2703 visiteur·euse·s
- 19 artistes-auteur·ice·s
- 61 rendez-vous

éco-luttes

du 23 mars au 20 juillet 2024

boycore monde : ceux qui sont restés

du 21 septembre au 15 décembre
2024



éco-luttes

du 21 septembre au 15 décembre 2024

nelson bourrec carter, nicole fernández ferrer, moffat takadiwa, rayane mcirdi, anouck durand gasselin, gauthier tassart, théophile peris, céleste thouin, AWARE,...

commissariat aude cartier

***en attention et vigilance avec les enjeux sociaux
et environnementaux présents et à venir,
le centre d'art s'engage pour défendre le vivant***

présentation

Chaque mouvement, revendication, qu'il soit porté collectivement ou individuellement, utilise des méthodes ou modes de langage comme la performance, l'action, le graphisme, la photographie, l'écriture, afin de s'exprimer et porter une mobilisation. *Éco-luttes* considère que les luttes des minorités et des invisibilisés peuvent se faire écho, se rejoindre et mener des combats qui font commun.

Éco-luttes invite des auteur·ice·s qui transmettent la manifestation de quelque chose. Le projet choisit de mettre en lumière les micro-résistances qui s'exercent au quotidien, comme à travers les pratiques alimentaires, l'économie solidaire, les manifestations féministes, l'assignation des femmes dans les espaces privés, le combat de personnes racisées.

Éco-luttes est la première phase d'un centre d'art nourricier qui cherche à requestionner, repenser et renouveler les modes de transmission dans une idée de partage de connaissance. Il convie des artistes dont les œuvres ne nécessitent pas ou peu l'usage de fluides et prend en compte la charte éco-responsable du centre d'art. Les propositions incitent au silence et au regard, aux manipulations, à l'écoute et aux discussions. La nature, les luttes et leurs observations sont intrinsèquement liées au travail des artistes-auteur·ice·s présenté·e·s. Sur le site de la maison des arts, l'artiste musicologue et collectionneur Gauthier Tassart s'installe dans la cabine vinyle et propose à l'écoute une sélection de disques engagés issus de son impressionnante collection. Confortablement installé, chacun·e pourra déposer son vinyle sur une platine

Numark et choisir entre l'écoute des oiseaux disparus, la poétesse étatsunienne Kathy Acker ou encore le son des glaciers de Thomas Köner, premier musicien à enregistrer ces sons en 1990.

Anouck Durand-Gasselin réitère sa champignonnière mais dans une production augmentée. L'artiste, comme le groupe de citoyen·ne·s en charge de ce qui pousse (verger, potager, tilleuls, compostage...) proposeront des ateliers sans fluides dans la cuisine. Plusieurs œuvres issues de la série Allensworth du réalisateur Nelson Bourrec Carter s'infiltreront dans les espaces permanents. Comme un acte engagé et politique, l'artiste réhabilite la première communauté noire-américaine autogérée installée en Californie en 1908 et totalement oubliée. Plus largement, dans l'ensemble de son travail et recherche, il interroge son héritage, afro-américain. Une photographie de la féministe Nicole Fernández Ferrer donne à voir mille femmes venues de toute la France. Elles

auteur·ice·s

parmi les artistes

AWARE, Nelson Bourrec Carter, Collectif, Adventices (avec Roxanne Maillet, Rémi, Calmont, Caroline Chauvelot, Théophile Peris, Aëla Maï Cabel et Jérémy Piningre, Clara Salomon, Rose Mahé Cabel, Victor Bulle), Anouck Durand-Gasselin, Maximilien Hubert, Malachi Farrell, Nicole Fernández Ferrer, Amine Habki, Samia Henni, Rayane Mcirdi, Bulle Meignan, Jonathan Potana, Shed Publishing (avec Lydia Amarouche, Laura Boullic, Nesma Merhoum et Mihena Alsharif), Fatima Ouassak, l'association Créé à Malakoff, Gauthier Tassart, Moffat Takadiwa, Céleste Thouin, Olivier Vadrot, Luna Villanueva, Josselin Vidalenc, Feda Wardak,...

présentation

les exécutions de militants basques par le régime franquiste. Installée à côté de l'agora d'Olivier Vadrot, elle donnera le ton des débats et discussions qui s'y tiendront.

De la même manière, les trois sculptures murales de Moffat Takadiwa provoquent des résonances avec les sujets du projet. Il dénonce la surconsommation des pays occidentaux, les inégalités, les questions de post-colonialisme et d'environnement. La vidéo-room diffuse les films de Rayane Mcirdi « Le jardin » et de Céleste Thouin « Le grand feutre » réalisé avec l'artiste Théophile Peris. Ces deux propositions sont complétées par deux films animés à destination des plus jeunes, réalisés par AWARE. L'association, depuis sa création en 2014, travaille à rendre visibles les artistes femmes du XVIIIème siècle à nos jours.

À la supérette, les citoyen-ne-s sont invité-e-s à consulter et manipuler le fond documentaire du centre d'art, soit quelques 800 ouvrages installés dans la Librairie consultative réalisée par l'architecte Luna Villanueva. Début avril la supérette accueille en résidence le collectif Adventices, pour un temps de recherche durant trois mois sur de nouvelles façons de transmettre, produire et habiter.

Le 1^{er} juin à l'occasion de la Nuit Blanche, le centre d'art en collaboration avec l'ENSA-Ygrec, invite Jonathan Potana a pensé une œuvre in situ, sculpturale et performative dans l'espace public. Son travail puise dans la vitalité de son environnement et dans la pluralité des paysages. Une œuvre en écho sur le site de la maison des arts est également donné à voir.

nelson bourrec carter

murs

Allensworth est la première communauté noire-américaine autogérée construite en Californie en 1908, et devenue fantôme une vingtaine d'années seulement après sa création. Fondée par le Colonel Allen Allensworth, né esclave, le village a la particularité d'être un des premiers de ce genre à naître dans une Amérique encore largement ségréguée, mais aussi à avoir périclité peu de temps après, conséquence directe d'un racisme insidieux. Chaque miroir présente une reconstitution de l'architecture intérieure ou extérieure de l'une des maisons de la ville, reconstruite et érigée en Parc National cinquante ans après sa disparition par le même comté californien qui a favorisé son déclin. Nelson Bourrec Carter s'intéresse à ce que la maison - espace de vie intime, d'architecture et de positionnement géographique - porte de politique. Ses tirages sur miroirs tentent de raviver la mémoire des personnes ayant eu pour utopie de créer cet espace communautaire et indépendant

Nelson Bourrec Carter est un artiste et réalisateur Franco-Américain dont la pratique articule film, photographie et installation. Ayant grandi en Île-de-France, il interroge son héritage afro-américain et ce que l'apprentissage d'une culture à la fois intime et étrangère suppose de fantasme, d'appartenance négociée et d'appropriation. Il s'intéresse aux objets de culture populaire tels que les séries et l'histoire du cinéma, plus particulièrement dans leur rapport aux représentations minoritaires et au traitement du paysage, qu'il soit urbain, périurbain ou rural. Ses films ont été montrés dans des festivals tels qu'Entrevues Belfort, Vila do Conde ou les Rencontres Internationales Paris/Berlin, à la Cinémathèque Française, mais également dans des institutions comme le MAC VAL ou le MoMA de New York.



Carter House, 2024. Photographie, 100 x 73 cm. © Nelson Bourrec Carter

nicole fernández ferrer

murs

Mille femmes venues de toute la France se rassemblent à Hendaye le dimanche 5 octobre 1975, contre les exécutions de militants basques par le régime franquiste. Des femmes Espagnoles exilées en France participent à la marche, tout comme des femmes françaises, brandissant des banderoles en basque, en français et en espagnol. Des femmes basques entonnent des chants basques en marchant vers la frontière.



Marche des femmes à Hendaye. 5 octobre 1975. © Nicole Fernández Ferrer

En 2004 Nicole Fernández Ferrer a relancé le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir à Paris (archives vidéo et cinéma féministes, lgbtq+, distribution, ateliers audiovisuels, production, analyse de films sur les questions de genre) et l'a dirigé jusqu'en octobre 2022. Programmatrice, archiviste, traductrice, elle est désormais co-présidente du Centre et poursuit certains projets en tant qu'experte des collections vidéo et film du Centre et des questions liées à l'archive audiovisuelle. Elle voyage avec les films du Centre, présente et débat des films et donne des conférences sur l'histoire de la vidéo féministe, aux États-Unis, à Rio de Janeiro, Madrid, Arequipa, Pékin, Barcelone, Taipei, Vienne... Elle travaille également avec des femmes, des hommes et des jeunes en prison en partenariat avec une association de bibliothécaires (projections, rencontres et ateliers d'analyse féministe du cinéma).

Passionnée de documentaire et de cinéma engagé, elle a programmé le Festival du Film Gay et Lesbien de Paris, le Festival international du film de femmes de Créteil, Racines Noires et bien d'autres. Elle a assuré avec Nataša Petrešin-Bachelez le commissariat de l'exposition Défricheuses : féminismes, caméra au poing et archive en bandoulière. (Cité internationale des arts, 2023)

Nicole Fernández Ferrer est membre du conseil d'administration de 7ème Genre, d'Archives du Féminisme et de DiazInteregio. Elle est chevalière de l'ordre national du Mérite. Elle vit et travaille à Paris.

moffat takadiwa

murs

Le centre d'art présente trois oeuvres de Moffat Takadiwa. Ces sculptures de grande envergure, sont créées à partir de matériaux trouvés dans les décharges, majoritairement des déchets informatiques, des bouchons plastiques, des brosses à dents et des tubes de dentifrice. Après collecte et tri de ces petits objets réunis par formes et couleurs, toujours en très grande quantité, l'artiste tisse ensemble ces rebuts en de riches tentures. Suspendues aux murs, ces étoffes post-industrielles aux formes organiques atteignent par leur préciosité une aura d'objets totémiques ou ritualisés.



Né en 1983, Moffat Takadiwa vit et travaille dans le quartier de Mbare à Harare, l'un des plus grands centres de recyclage et d'économie informelle du Zimbabwe. Appartenant à la génération née après l'indépendance, il traduit dans son oeuvre ses préoccupations liées aux questions de consommation, d'inégalité, de post-colonialisme et d'environnement. Dès ses débuts, il fait de sa pratique artistique un levier pour la réhabilitation de sa communauté, en travaillant avec de jeunes artistes et créateurs locaux, dans la perspective de fonder le premier quartier artistique au monde employant des matériaux reconvertis. Moffat Takadiwa est représenté par la galerie Sémiose à Paris.

rayane mcirdi**vidéo-room**

La vidéo, *Le jardin*, pose son cadre dans la lignée de la peinture impressionniste dans laquelle Rayane Mcirdi donne la parole à ses tantes et à sa mère. Autour d'un pique-nique intimiste, ces femmes narrent l'arrivée de leur famille dans les premiers bidonvilles de Sartrouville jusqu'au réaménagement du quartier Les Mourinoux à Asnières-sur-Seine. Témoins d'une histoire que l'on souhaite invisibiliser à coup de bulldozers, elles incarnent à elles seules la modernité de toute une époque. La caméra de Rayane Mcirdi devient ici un objet de lutte pour ne pas oublier.

Né en 1993 à Asnières-sur-Seine. Diplômé de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2019 après être passé par l'École des Beaux-Arts d'Angers, Rayane Mcirdi produit une oeuvre vidéo entre documentaire et fiction dont les acteurs sont des membres de sa famille ou des proches filmés chez eux ou dans des lieux qui leur sont familiers. Ses films capturent des événements intimes ou collectifs ancrés dans le quotidien. Représenté par la galerie Anne Barrault



Rayane Mcirdi, *Le Jardin*, 2021, vidéo, 22min 29sec. Film produit avec le soutien de l'école municipale des Beaux-Arts Galerie Edouard-Manet et la ville de Gennevilliers. Courtesy de l'artiste et de la Galerie anne Barrault, Paris.

théophile peris

vidéo-room

Le Grand Feutre est une pièce monumentale recto-verso de 60m² fabriquée en juin 2021 par Théophile Peris dans le hangar des Beaux-Arts de Poitiers. La laine, récupérée dans la région, a été cardée pendant une semaine, teinte avec des végétaux ou laissée brute pour ses couleurs. Pendant une après-midi, une dizaine de personnes, ami·e·s de l'artiste, ont roulé, foulé le feutre pour permettre l'entremêlement des fibres. De ce travail collectif, l'oeuvre garde sur son verso une marque dessinée en laine de chacun·e·s des participant·e·s. Le film documentaire éponyme de Céleste Thouin qui retrace la fabrication de la pièce sera diffusé en boucle dans la vidéo room du centre d'art. Dans une déambulation laineuse, on découvre le temps long et laborieux de sa préparation et le moment intense et joyeux du feutrage. En résidence avec le collectif Adventices à Malakoff, d'avril à juillet 2024, Théophile Peris relance la fabrication collective avec les habitant·e·s, d'un grand feutre le 15 juin 2024 à la supérette.

Né en 1993 à Asnières-sur-Seine. Diplômé de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2019 après être passé par l'École des Beaux-Arts d'Angers, Rayane Mcirdi produit une oeuvre vidéo entre documentaire et fiction dont les acteurs sont des membres de sa famille ou des proches filmés chez eux ou dans des lieux qui leur sont familiers. Ses films capturent des événements intimes ou collectifs ancrés dans le quotidien. Représenté par la galerie Anne Barrault



Le grand feutre, 2022, vidéo, 13 min. © Céleste Thouin.

aware

vidéo-room

Petites histoires de grandes artistes est un projet original de vidéos d'animation ludiques et éducatives, destinées aux enfants à partir de 7 ans ainsi qu'aux plus grands. L'objectif de chaque épisode ? Faire découvrir en trois minutes environ la vie et l'oeuvre d'une artiste femme du XIX^{ème} ou XX^{ème} siècle. Imaginé par la scénariste Sophie Caron, chaque récit transmet l'originalité d'une démarche, son importance au sein d'un courant artistique, certains épisodes biographiques déterminants ainsi que les difficultés que l'artiste aura pu rencontrer dans l'exercice de sa pratique.

AWARE : Archives of Women Artists, Research & Exhibitions est une organisation à but non lucratif co-fondée par l'historienne de l'art Camille Morineau en 2014 et travaille à rendre visibles les artistes femmes des XVIIIe, XIXe et XXe siècles en produisant et en mettant en ligne sur son site Internet des contenus gratuits et entièrement bilingues (français/anglais) sur leurs oeuvres. AWARE représente une diversité de voix avec des textes rédigés par environ 500 chercheur-se-s. Ses curateur.ices, historien.nes de l'art féministes, critiques d'art et activistes du monde entier. Afin de diffuser largement la recherche sur les artistes femmes, AWARE organise aussi des colloques, tables-rondes et séminaires en partenariat avec des institutions, universités, musées et d'autres structures indépendantes à l'international, et édite ses propres publications. AWARE est située à la Villa Vassilieff (Paris 15e), lieu où l'artiste Marie Vassilieff avait son atelier dans les années 1910. Dans cet espace à la symbolique importante, AWARE a mis en place un centre de recherche entièrement dédié aux artistes femmes et à l'art féministe, et accueille des événements, des groupes d'étudiant.es, des formations et des ateliers scolaires.



Petites histoires de grandes artistes, 2023. Vidéo, 5min17. © AWARE.

**agoras et ateliers nourriciers
détails**

23 mars 2024

site supérette 14h-18h

site maison des arts de 16h à 20h

ouverture éco-luttons

18h - performance de gauthier tassart

samedi nourricier - 27 avril

Le premier samedi nourricier du cycle *Eco-luttons* a proposé des lectures, une cueillette, un atelier DIY et des discussions avec les artistes et auteur-rices Anouck Durand-Gasselin, Josselin Vidalenc et les membres du collectif Adventices.

10h-13h : lancement résidence du collectif Adventices - site supérette.

14h-16h : atelier nourricier "mycorama DIY" avec Anouck Durand-Gasselin

16h-18h : agora "cultiver le présent" avec : Anouck Durand-Gasselin, Josselin Vidalenc, artiste jardinier, le collectif Adventices et l'équipe du centre d'art.

Les intervenant.es sont invité-es à partager leur lien, leur pratique et leur approche au vivant. Par la réactivation de savoir-faire et gestes liés au jardin, au potager, par le soin, la récolte, ces auteur-rices s'émancipent de la distinction entre art et artisanat, art et agriculture.

agora 24 mai

MLK Talk «L'esclavage, la traite et le monde d'après» avec Miranda Spieler et le direction jeunesse de la ville de Malakoff

Conversation avec l'historienne Miranda Spieler sur l'esclavage à l'époque de la traite et le monde qu'il a construit.

samedi nourricier - 25 mai

14h - 16h : atelier de récoltes avec Josselin Vidalenc.

16h-18h : agora, «Habiter, se rééchanter» avec Fatima Ouassak, Nelson Bourrec Carter, Rayanne Mcirdi, Fatima Ouassak et Feda Wardak.

"A quelle condition peut-on appeler un endroit chez-soi" ? nous dit bell hooks dans son livre "Cultiver l'appartenance". L'agora s'en inspire et imagine d'aborder les notions d'appartenance sensible que nous avons avec les espaces urbains.

atelier nourricier- 10 juillet

11h - 14h : atelier champignonnière.

avec Anouck Durand-Gasselin et Albane du Plessix.

atelier nourricier - 18 juillet

14h-16h : atelier fanzine avec Label vie.

samedi nourricier - 20 juillet

10h - 16h : atelier fabriquer son pain avec Bulle Meignan.

16h - 18h : agora avec Shed Publishing et Shela Sheikh.

Shed publishing a invité la chercheuse Shela Sheikh (University of London) et le public à réfléchir collectivement à la notion d'éco-luttons depuis le champ de l'édition indépendante.

atelier nourricier - 7 septembre

16h-18h : atelier céramique «la grande assiettée » avec Célia Coëtte.



atelier nourricier «faire son pain» avec Bulle Meignan, cycle *Eco-luttons*, juillet 2024, (c) centre d'art contemporain de Malakoff.



atelier nourricier «la grande assiettée» avec Célia Coëtte, été culturel, septembre 2024, (c)centre d'art contemporain de Malakoff.

les actions du pôle médiation et éducation artistique en détails

- visites scolaires

Le pôle médiation et éducation artistique du centre d'art a accueilli 193 élèves de Malakoff. Pour cette exposition, le centre d'art a proposé un dispositif de visite qui se déroulait en deux temps. Tout d'abord une découverte de l'exposition avec une sélection d'œuvres, qui commençait par l'écoute d'un vinyle sur le tourne disque de Gauthier Tassart en passant par la champignonnière d'Anouck Durand Gasselin suivit de l'histoire de la communauté d'Allensworth via les photos de Nelson Bourrec Carter en terminant sur les œuvres de Moffat Takadiwa. Différent atelier plastique proposés leur ont permis de faire référence aux travaux de quelque artistes exposés.

29 mars – 22 élèves 1 accompagnateur·ice·s
CM1 école Paulette Nardale, dans le cadre du projet EAC « voyage-lecture »

2 avril - 30 élèves et 5 accompagnateur·ice·s
CE2 Guy Moquet, dans le cadre du projet EAC « voyage-lecture »

4 avril - 16 élèves et 1 accompagnateur·ice·s
CM2 Fernand Léger

25 avril – 30 élèves et 2 accompagnateur·ice·s
3e collèg Paul Bert, dans le cadre du projet « discours la fabrique du héros »

2 mai – 30 élèves et 2 accompagnateur·ice·s
3e collèg Paul Bert, dans le cadre du projet « discours la fabrique du héros »

13 mai – 25 élèves et 1 accompagnateur.ice. s
CM2 école Jean Jaurès, dans le cadre du projet EAC « voyage lecture »

14 mai – 24 élèves et 4 accompagnateur.ice. s
CE1-CE2 Georges Cogniot, dans le cadre du projet « voyage lecture »



visite scolaire, cycle *Eco-luttes*, centre d'art contemporain de Malakoff, mai 2024

- visites étudiant·e·s

Depuis le projet *Couper les fluides*, le pôle médiation accueille en visite des étudiant·e·s de certains master de Paris 1 et Paris 8 qui développent des recherches sur l'évolution des institutions culturelles en lien avec les crises sociétales. Les projets du centre d'art permettent de créer un espace d'échanges réflexifs au sein de l'Agora.

27/03 Master Esthétique Paris 1 Aline Caillet
14 étudiant·e·s 1 accompagnateur.ice. s

03/04 Département des arts plastiques Paris 1 Kantuta Quiros
10 étudiant·e·s 1 accompagnateur.ice. s

10/04 Licence 3 arts plastiques Paris 8
20 étudiant·e·s 1 accompagnateur.ice. s



visite des femmes solidaires, cycle *Eco-luttes*, centre d'art contemporain de Malakoff, mai 2024

- visites professionnel·le·s

Le nouveau projet du centre d'art a suscité la curiosité de 59 professionnel·le·s. Des équipes et professionnel·le·s du secteur des arts visuel se sont déplacées dans l'optique de découvrir de nouvelles manières de faire, d'être au travail et une réflexion sur l'éco-conception des projets.

- 26/04 visite de l'organisation AWARE – 10 participant·e·s
- 14/06 visite de David Moinard (directeur de l'association sur le Sentier des Lauzes et Nouveau commanditaire pour la Fondation de France), Raphaël Losfeld et Rudy Gardet et Jean-Baptiste Née (artistes)
- 19/06 Equipe du Palais de Tokyo - 15 participant·e·s
- 12/07 Equipe de la Terrasse, espace d'art contemporain de Nanterre
- 18/07 Laure Boucomont, directrice de la résidence à Torcy

- visites centre de loisirs

À la suite des visites proposées aux équipes des centres de loisirs, plusieurs directeur·rice·s des centres de loisirs ont proposé les visites-ateliers aux animateur·ice·s. Des rencontres qui se sont tenues en deux temps : une visite de l'exposition et un atelier plastique. Les ateliers ont pu être variés avec notamment un atelier de dessin d'observation, un axé sur la pratique de collage en lien avec la vidéo d'AWARE sur l'artiste Kara Walker et un autre sur la création d'un fanzine.

- 6 visites – 56 participant·e·s avec les centres de loisirs Fernand Léger, Georges Cogniot et Henri Barbusse

visites agent·es mairie de malakoff

- 22/03 Direction des centres de loisirs
9 participant·e·s
- 13/06 Equipe du centre de loisirs Paul Langevin
9 participant·e·s
- 20/06 Equipe du centre de loisirs Fernand Léger
12 participant·e·s
- 27/06 – Visite des agents de la ville
0 participant·e·s

- visites à destinations des enfants et des familles

- 25/05 visite contée pour les bébés
30 participant·e·s dont 14 enfants et 16 adultes
- 11/06 pique-nique RAM
46 participant·e·s dont 35 enfants et 11 adultes



visite contée pour les bébés, centre d'art contemporain de Malakoff, juin 2024



Rando TRAM, centre d'art contemporain de Malakoff, mai 2024

- 05/07 visite contée pour les bébés- RAM
16 participant-e-s dont 11 enfants et 5 adultes
- 10/04 On goûte aux visites
2 participant-e-s adultes (une mère et sa fille)
- 06/07 Balade du centre d'art
2 participant-e-s adultes
- Atelier fanzine
3 participant-e-s adultes

- visites spécifiques

- 27/04 Rando TRAM – réseau art contemporain en Île-de-France
21 participant-e-s
- 07/06 Association femmes solidaires à Malakoff
15 participant-e-s
- 27/06 Equipe Dunod – entreprise Hachette à Malakoff
12 participant-e-s
- 27/06 Visite maison de quartier Henri Barbusse
7 participant-e-s
- 02/07 Visite de l'équipe de la médiathèque Pablo Neruda Malakoff
10 participant-e-s

les outils du pôle médiation et éducation artistique en quelques chiffres

à destination des scolaires

① dossier pédagogique

à destination des enfants

① livret médiation famille

① carnet de coloriage

① espace pépinière

②① livres prêts de la médiathèque Pablo Neruda

à destination de tous les publics

① livret de médiation

①①① livres de la *Librairie consultative*

① Plan du centre d'art

① 1 espace la cabine vinyle propose avec ses fauteuils et table basse, l'écoute d'une collection de disques rares en lien avec les cycles du « centre d'art nourricier ». L'artiste et musicologue Gauthier Tassart, propose à chaque cycles un protocole d'écoute différent, pour faire écho aux sujets en cours

les outils du pôle médiation et éducation artistique en détails

méthodologie

La méthodologie de ce travail analytique et d'observation s'appuie sur les réactions face aux œuvres qui ont eu lieu durant les visites proposées aux publics individuels. Pour procéder, des notes des échanges ont été prises puis consignées dans un document. Les informations relatives aux profils des publics individuels sont restreintes aux dates de visites et aux catégories adultes, étudiants, retraité·e-s, etc...

analyse - les classiques revisités

À l'occasion de l'ouverture du premier un cycle du projet Un centre d'art nourricier, et dans une continuité avec Couper les fluides, le pôle médiation et éducation artistique a décidé de créer deux objets de médiation papier en collaboration avec The Shelf Compagny :

- Le plan d'un centre nourricier qui permet de comprendre les espaces du centre d'art et ses permanents.

- Le livret de médiation qui est une version fusionnée des livrets jeux enfants et adultes. Ce nouvel objet, pour tout âge, permet de s'orienter dans l'espace et avoir du contenu sur les œuvres. Sa forme plus légère (feuille A3 plié en deux) répond à un objectif de baisser la consommation de papier.

Pour plus de contenu, le dossier de presse très complet était proposé uniquement en consultation. Cette démarche a permis au Pôle médiation de privilégier l'oralité. Ce choix d'axer davantage sur la médiation active a réintroduit une approche de l'art contemporain moins élitiste, en privilégiant les discussions dans des rapports d'horizontalité avec les citoyen-ne-s. D'autres ressources étaient proposées en consultation comme des livres d'artistes exposé-e-s ou encore des articles de presse. L'ensemble était placé sur les Tables de travail qui occupaient un espace central dans le centre d'art.

le fond de documentation de la librairie consultative

Cette année, le centre d'art a inauguré son nouvel espace la Librairie consultative sur le site supérette. Les 800 ouvrages du centre d'art sont dorénavant mis à disposition des citoyen-nes. Sur le site maison des arts, des espaces de la Librairie consultative ont été créés dans les Permanents : la Pépinière, la Cuisine, l'accueil pour le Potager et l'Agora.

Certains livres ont été sélectionnés et achetés à la librairie malakoffiote L'Îlot pages par l'équipe du centre d'art, tandis que d'autres sont des emprunts de la médiathèque Pablo Neruda de Malakoff, fruit d'un partenariat avec le centre d'art.

l'espace de médiation

Dans cette idée de repenser le centre d'art comme lieu de vie, l'espace de médiation se trouve décloisonné pour être partout : un centre d'art nourricier propose différent espace de rencontre et de discussion : comme les Tables de travail où on retrouve le meuble de médiation Kit à vivre, inauguré pendant *Couper les fluides* ou bien le canapé de la Cabine vinyle.

 fréquentation de l'exposition « éco-luttes » en quelques chiffres :

- public individuel : 869
- vernissage : 200
- public scolaire : 193
- ateliers : 10
- visites de groupe : 46
- total : 1702



ouverture un centre d'art nourricier 2024-2025-2026 éco-luttes, © ville de Malakoff

fréquentation du projet « un centre d'art nourricier 2024 - 2025 - 2026 : éco-luttes » en détails

Sur le site de la maison des arts, l'exposition a accueilli un total de 1402 visiteur·euse·s avec 669 en public individuel et 733 en groupes depuis son ouverture le 23 mars jusqu'au 20 juillet 2024. Il y a eu 200 personnes pour le vernissage. Tenant compte du nombre de public non-recensé (n/a), il est constaté que le site maison des arts a accueilli en majorité un public de proximité de Malakoff et du département des Haut-de-Seine. Les raisons de la venue du public sont assez diversifiées, parmi il y a les habitué·e·s qui viennent régulièrement et qui suivent généralement la programmation. Une autre partie, cette fois-ci en majorité est ceux·celles qui découvrent le centre d'art par hasard, soit en étant attiré·e·s par l'architecture du bâtiment, l'affiche sur l'avenue Pierre Brosselette ou bien en se baladant dans le parc. Enfin, la presse écrite a eu un impact important sur la venue de nouveaux citoyen·ne·s et en particulier l'article de Télérama Sortir paru le 19/04.



ouverture un centre d'art nourricier 2024-2025-2026 éco-luttes_© ville de Malakoff

public individuel						
Visiteurs individuels	Enfant(s)			Adulte(s)	Retraité(s)	Total
Malakoff	6	2	0	74	13	95
92	3	0	2	56	18	79
Paris	0	0	3	25	8	36
IdF	0	0	0	0	0	0
France	1	0	0	15	3	19
Etranger	0	0	0	2	0	2
n/a	29	6	10	348	45	538
Vernissage						200
Total	39	8	15	320	87	869

Les raisons de la venue du public sont variées : la plupart sont des habitué·e·s

comment ont-ils entendu parler de l'exposition ?	
	total
presse écrite	21
réseaux sociaux	9
habitué-e-s	51
newsletters	2
par hasard / découverte	63
réseaux équipe	13

La stratégie de médiation qui a été mise en place par le pôle médiation et de l'éducation artistique reprend celle du projet Couper les fluides, où l'oralité a été au cœur de sa pratique. Ainsi, les dispositifs de médiation proposés aux citoyen-ne-s ont été conçus dans cet optique.

À l'occasion de l'ouverture du premier un cycle du projet Un centre d'art nourricier, et dans une continuité avec Couper les fluides, le pôle médiation et éducation artistique a décidé de créer deux objets de médiation papier en collaboration avec The Shelf Compagny :

- Le plan d'un centre nourricier qui permet de comprendre les espaces du centre d'art et ses permanents
- Le livret de médiation qui est une version fusionnée des livrets jeux enfants et adultes. Ce nouvel objet, pour tout âge, permet de s'orienter dans l'espace et avoir du contenu sur les œuvres. Sa forme plus légère (feuille A3 plié en deux) répond à un objectif de baisser la consommation de papier.

Pour plus de contenu, le dossier de presse très complet était proposé uniquement en consultation. Cette démarche a permis au Pôle médiation de privilégier l'oralité. Ce choix d'axer davantage sur la médiation active a réintroduit une approche de l'art contemporain moins élitiste, en privilégiant les discussions dans des rapports d'horizontalité avec les citoyen-ne-s. D'autres ressources étaient proposées en consultation comme des dossier des artistes ou encore des articles de presse et fanzines. L'ensemble était placé sur les Tables de travail qui occupaient un espace central dans le centre d'art.



Atelier Mycorama DIY Anouck Durand-Gasselin, 2024 ©Ville de Malakoff

les visites scolaires

Le pôle médiation et éducation artistique et culturelle a accueilli 240 élèves-étudiant-e-s dont 193 élèves de Malakoff. Ces chiffres s'expliquent par le travail en amont du pôle médiation et éducation artistique qui s'est déplacé dans les écoles pour présenter le projet de l'exposition aux enseignant-e-s.

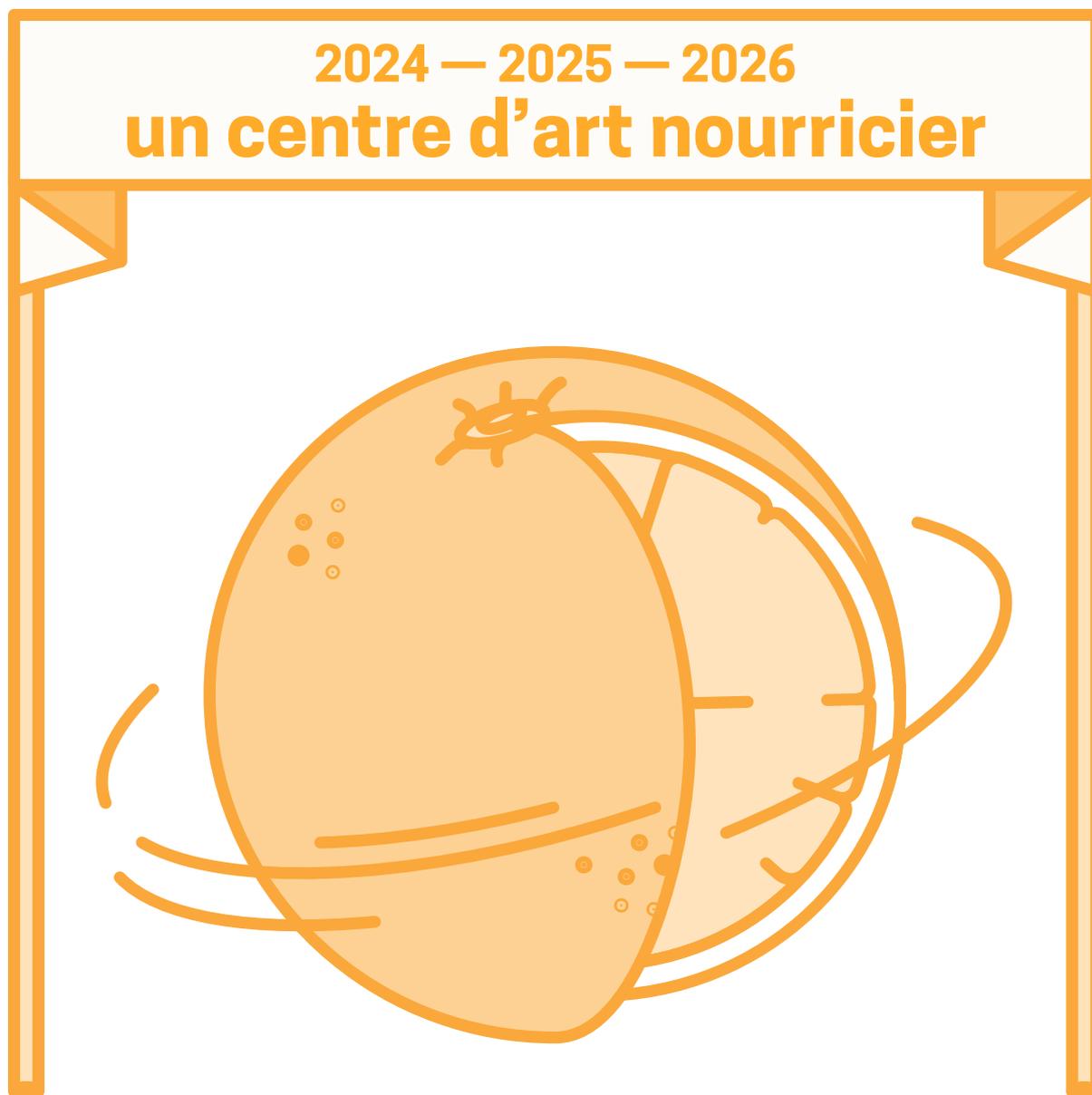
public scolaire	
	total
29/03 - École Paulette Nardale-CM1	23
02/04 - École Guy Moquet CE2	35
04/04 - École Fernand Léger-CM2	17
25/04 Collège Paul Bert-3e	32
02/05 Collège Paul Bert-3e	32
13/05 École Jean Jaurès-CM2	26
14/05 École Geroges Cogniot CE1-CE2	28
Master Esthétique-Aline Caillet (Paris 1)	15
Département des Arts Plastiques-Kantuta Quiros (Paris 1)	11
Licence 3 Arts Plastiques	21

les visites professionnel-le-s

groupes	
26/04 AWARE	10
27/04 Rando Tram	21
Équipe du Palais de Tokyo	15
12/07 Équipe de la Terrasse-centre d'art à Nanterre	2
total	48

les visites spécifiques

visites spécifiques	
Direction des centres de loisirs	9
07/06 Association femmes solidaires	15
13/06 Équipe du centre de loisirs Paul Langevin	9
20/06 Équipe du centre de loisirs Fernand Léger	12
27/06 Équipe Dunod-Hachette Malakoff	12
27/06 Visite Maison de quartier Henri Barbuse	7
02/07 Visite de l'équipe de la médiathèque Pablo Neruda Malakoff	10
06/07 Balade du centre d'art)	2
06/07 Balade du centre d'art	10
total	86



boycore monde: ceux qui sont restés

du 21 septembre au 15 décembre 2024

samuel marin belfond, samy lagrange, ellis laurens,
mawena yehouessi, otto+gata, morgane bafier ,
corentin darré, gauthier tassart,anouck durand gasselin

commissariat samuel marin belfond

**le 13 janvier
2034,
un tiers de la
population
mondiale décide
de se “lever et
se casser”**

Le 13 janvier 2034, un tiers de la population mondiale décide de se « lever et se casser ».

du 21 septembre au 15 décembre 2024

Ce phénomène, l'Estivage, a été rendu possible après qu'une partie des humain-es, notamment des personnes sexisé-es¹, ont développé une capacité à voyager dans un autre monde pour fuir les oppressions et les hiérarchies de ce monde-ci.

Que reste-t-il dans ce monde pour ceux qui sont restés ?

Dans les décombres de ce futur spéculatif, la maison des arts abrite un laboratoire low-tech. Il témoigne des causes du départ, de sa préparation, sert de passerelles avec ces ailleurs plus désirables, et accueille les interrogations de ceux-elles qui sont resté-e-s.

Samuel Marin Belfond, auteur et critique d'art, travaille sur les masculinités contemporaines et les manières d'écrire en collectif.

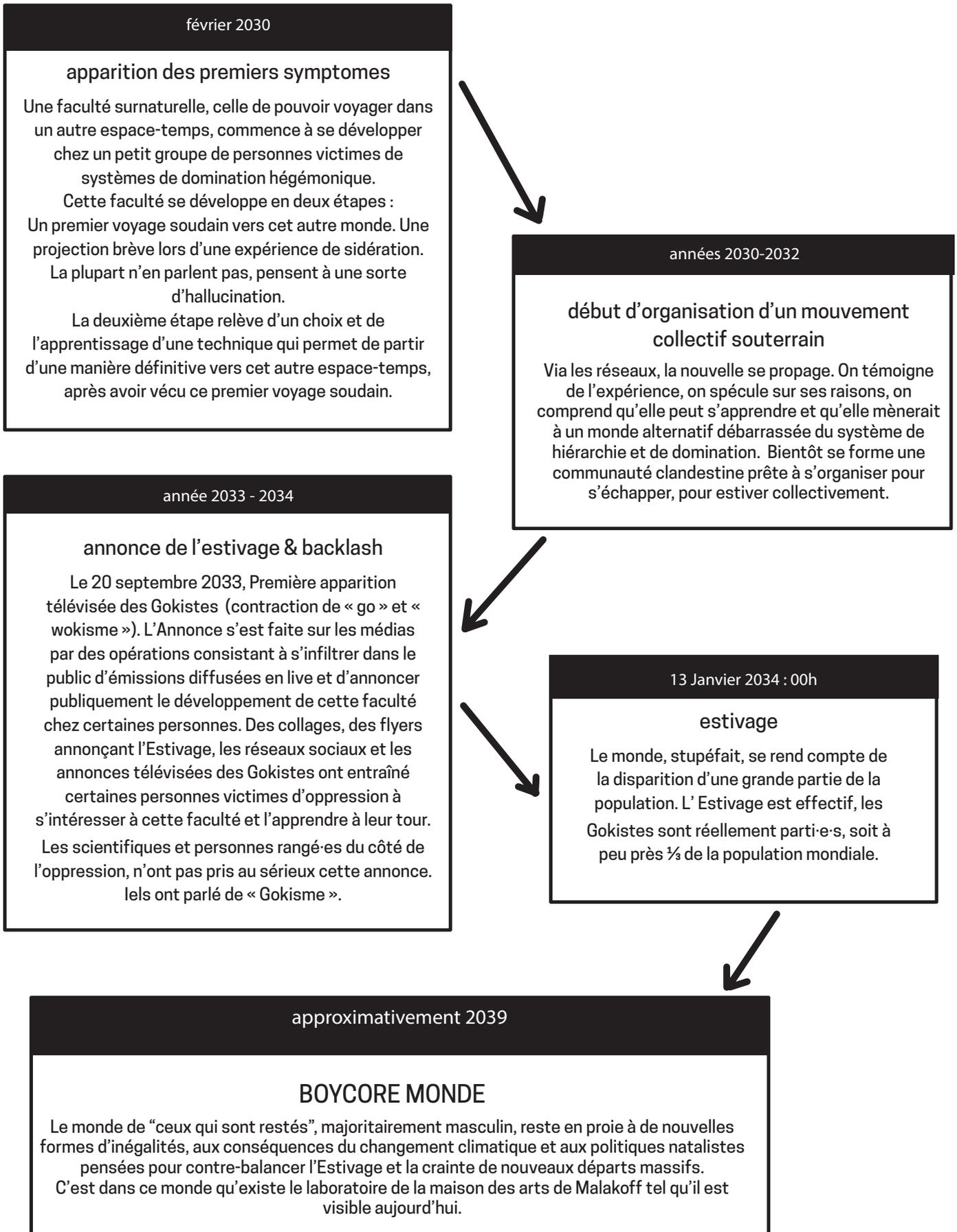
Sur une invitation du centre d'art contemporain de Malakoff, il propose à cinq auteur-ices, chercheur-ses et artistes de co-crée une fiction utilisant les outils de la science-fiction spéculative, mobilisés notamment pour penser des utopies et dystopies féministes et queer, pour en poser cette fois la focale sur le masculin. À la suite de cette écriture collective, chaque artiste est invité-e à penser une œuvre composant ce laboratoire fictionnel qu'est devenu l'espace d'exposition.

En résultent les contes et témoignages spéculatifs de Corentin Darré, disséminés dans les espaces de la maison des arts, le travail d'impressions lenticulaires de Mawena Yehouessi sur les postures genrées, l'avatar type AI girlfriend de Morgane Baffier, ainsi que la scénographie de ce laboratoire réalisée par otto+gata (Paulo Gatabase & Talita Otovic). Gauthier Tassart, artiste sonore invité par la maison des arts, adapte son dispositif de cabine vinyle afin de proposer une bande-son possible à ce monde spéculatif. Avec Samy Lagrange, commissaire scientifique de l'exposition, Samuel Marin Belfond souhaite donner à voir et entendre certains pans des recherches sur les scripts et fictions qui construisent les masculinités contemporaines au moyen d'un travail graphique réalisé dans l'espace en collaboration avec l'artiste Ellis Laurens.

Boycore monde propose de transformer la maison des arts en espace-fiction permettant de donner à voir et vivre les recherches et questionnements autour des masculinités contemporaines, tout en incluant à ces réflexions les identités, références et questionnements propres à chacun-es de ces artistes.

¹ Terme qui désigne les personnes victimes de sexisme et du patriarcat : les femmes, les personnes transgenres, non-binaires, lesbiennes, gays, intersexes.

chronologie spéculative



une méthodologie collective

septembre 2023

création d'un incipit spéculatif

Samuel Marin Belfond
avec l'équipe du centre d'art

Invitation faite par le centre d'art de Malakoff à Samuel Marin Belfond pour donner un point de départ à une fiction sur les masculinités contemporaines et à en penser le processus collaboratif.

octobre - décembre 2023

cadrage scientifique

Samy Lagrange
et Samuel Marin Belfond

Invitation faite à Samy Lagrange en tant que commissaire scientifique pour établir les règles de l'écriture fictionnelle à partir du cadre de la science-fiction spéculative issue des champs de recherche féministes et queers.

janvier - mars 2024

écriture du lore* de *Boycore monde*,

Corentin Darré
avec Morgane Baffier, Dahlia Koum Sam,
Mawena Yehouessi, Samy Lagrange
et Samuel Marin Belfond

Invitation faite à Corentin Darré, en collaboration avec le reste des invité-es, à concevoir le lore* de l'univers spéculatif de *Boycore monde*. À la manière d'un décor de jeu vidéo dont on découvre indices après indices l'histoire, ce lore n'a pas vocation à apparaître directement dans l'exposition mais à exister par fragments, écrits, sonores, visuel, à travers l'espace de la maison des arts, et à nourrir l'ensemble des propositions artistiques du projet.

*Histoires, coutumes et traditions d'un univers réel ou de fiction.

avril - juin 2024

conception des œuvres

Morgane Baffier, Corentin Darré,
otto+gata, Mawena Yehouessi, Samy Lagrange et
Samuel Marin Belfond

Invitation faite à l'ensemble des artistes à penser des œuvres inédites qui composeront le laboratoire spéculatif, en dialogue collectif afin d'assurer la cohérence, et invitations d'artistes dans leurs constellations à collaborer à ces créations.

juillet - septembre 2024

production des œuvres

Morgane Baffier, Corentin Darré,
otto+gata, Mawena Yehouessi,
Samy Lagrange et Samuel Marin Belfond

lexique de *boycore monde*

Estivage : synonyme de transhumance, terme qui définit l'exode vers l'autre monde.

Gokisme : contraction de "Go" et "Wokisme", mot employé par les sceptiques et réfractaires à l'annonce.

Gokiste : nom péjoratif donné aux personnes prônant l'Estivage.

Gokistan : l'autre monde, mot employé par les sceptiques et réfractaires à l'annonce.

penser & concevoir

La perspective théorique que suit cette exposition s'ancre dans la lignée des gender¹ et queer studies², et notamment dans la continuité des théories de Donna Haraway³ et José Esteban Muñoz⁴. Tous-tes deux investissent la science-fiction, la projection vers l'ailleurs, d'un pouvoir critique et transformateur sur le présent. C'est dans l'imaginaire, et après l'apocalypse, que se forment d'abord les utopies post-patriarcales, en témoignent les sciences-fictions féministes qui fleurissent dans la seconde partie du XX^e siècle⁵.

La recherche esthétique de ces mondes potentiels « n'est en rien une façon d'échapper au champ social ». Au contraire, les projections artistiques permettraient de cartographier les relations sociales futures. À rebours d'une science-fiction dite traditionnelle - patriarcale en vérité - fondée sur l'idée de quête et de conquête, les sciences-fictions féministes proposent un exercice spéculatif : l'ailleurs est envisagé comme un laboratoire de pensées où l'on expérimente, met à l'épreuve les changements souhaités, pour préparer sérieusement la gestion concrète des sociétés de demain.

Dans ces cadres théoriques, le topos littéraire de « la guerre des sexes » passe inévitablement par la fuite, la translation, la transformation des personnes sexisées ; repose alors majoritairement sur le travail de celles qui subissent la guerre. En s'ancrant dans le même cadre théorique, en usant de la science-fiction féministe, en pensant après une apocalypse émancipatrice, nous nous demandons ce qu'il en est de ceux qui restent. Survivent-ils à un monde d'où elles se sont barrées ? Sont-ils exonérés de travail critique, sont-ils dispensés de se redéfinir ?

Dans un monde où, avant de se barrer, les personnes sexisées* ont fait pour toutes-tes le travail de théorie et de pédagogie, ont tout mis à disposition et n'ont pas été entendues, où tous les outils sont déjà là, comment les hommes peuvent-ils être enfin confrontés aux problèmes du masculin, à penser eux-mêmes des solutions ?

Il existe aujourd'hui une tension entre ce que la masculinité pense être et ce qu'elle peut être. Alors que l'identité des personnes sexisées* est envisagée, de manière émancipatoire, comme intrinsèquement mutante, la masculinité reste un monolithe problématique. À la suite du système catégoriel forgé par Raewyn Connell⁶, l'enjeu est à la fois de comprendre ce qui préside à la construction d'un idéal masculin aujourd'hui insatisfaisant, et d'observer la pluralité, l'élasticité et la fluidité du genre masculin. Les masculinités sont en effet intrinsèquement plurielles, fluctuantes et évolutives, nourries tant par l'expérience personnelle, leur contexte d'inscription et leur positionnement à l'intersection de différentes catégories sociales, engageant ainsi la possibilité d'idéaux plus inclusifs et pacificateurs.

1. Gender studies : champ de recherche interdisciplinaire qui étudie les rapports sociaux entre les sexes, et où le genre est considéré comme une construction sociale.

2. Queer studies : champ de recherche interdisciplinaire qui s'intéresse aux personnes et aux cultures LGBTQIA+.

3. HARAWAY, Donna, *Manifeste cyborg et autres essais* (éd. établie par L. Allard, D. Gardey, N. Magnan), Paris, Exils Éditeurs, 2007.

4. MUÑOZ, José Esteban, *Cruiser l'utopie. L'après et ailleurs de l'advenir queer [2009]* (trad. A. Wambergue), Paris, Éditions Brook, 2021.

5. Voir notamment les œuvres de Margaret ATWOOD, Octavia E. BUTLER, Angela CARTER, Ursula K. LE GUIN, James TIPTREE JR...

6. CONNELL, Raewyn, *Masculinités. Enjeux sociaux de l'hégémonie* (éd. française par M. Hagège et A. Vuattoux), Paris, Amsterdam, 2014.

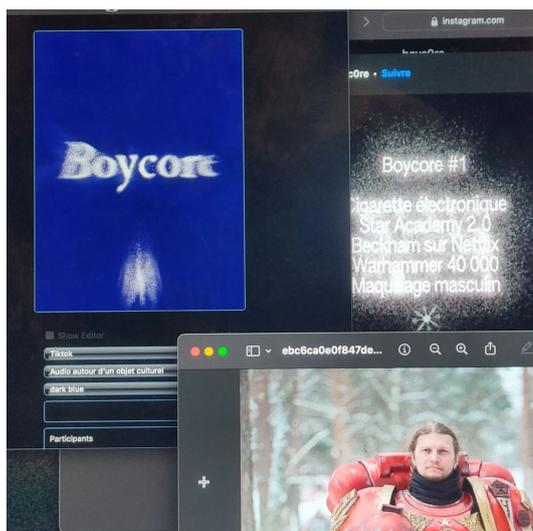
Texte de Samy Lagrange.

Samy Lagrange

vidéo-room

Dans la vidéo-room, Samuel Marin Belfond propose une vidéo, Ceux qui sont restés, donnant à voir une archive de la fiction de Boycore Monde, tel qu'il a pu évoluer entre 2033 et 2039, après l'estivage, et ce que pourraient être les coordonnées d'un monde où les masculinistes parviendraient à faire advenir leur société idéale. En filigrane, Ceux qui sont restés explore la manière dont les fictions ont enfermé les masculinités contemporaines dans des scripts.

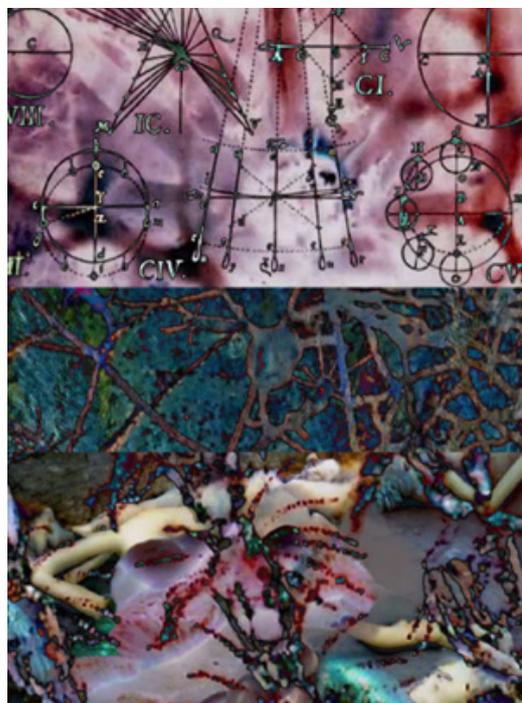
Un court "film dans le film" (à la manière d'une pellicule sur laquelle on aurait ré-enregistré) apparaît en fin de projection, comme un témoignage laissé par une personne coincé dans le monde de celles et ceux qui sont resté-es. Samuel Marin Belfond déploie ici sa pratique de mise en forme de récits critiques, notamment avec les séries Art Presque et Le Masc et la plume sur Instagram et Tiktok.



Samuel Marin Belfond, *Boycore*, 2024, Crédit logo Bureau Double.

murs

À l'étage, Samuel Marin Belfond et Samy Lagrange invitent l'artiste, tatoueur·euse et chercheur·euse Ellis Laurens à concevoir une fresque. L'œuvre murale, sorte de mindmap qui auraient été laissée là par les occupant·es successifs du laboratoire, fait la jonction entre expériences vécues et solutions potentielles apportées par les fictions et théories féministes et queer, comme formes pratiques de résistance.



@ Ellis Laurens, *SYMBIOSIS*, vidéo expérimentale, surimpressions, 2022

[@this_actually_doesnt_exist](https://www.instagram.com/this_actually_doesnt_exist)

samuel marin belfond

Samuel Marin Belfond (1992, Paris, FR) est auteur et critique d'art. Il développe sa pratique à travers l'écriture, la performance, la programmation et la création sonore. Son travail explore les scripts contemporains de la masculinité, et notamment les fictions contemporaines qui la construisent, dans le cadre d'une démarche artistique et militante. En tant que critique, il expérimente les possibles d'une critique située, expérimentale et collective.

La collaboration est au cœur de sa pratique que cela soit au sein de collectifs artistiques, à travers l'organisation de manifestations culturelles ou d'ateliers menés avec tous types de publics, gardant toujours comme principe prioritaire la nécessité d'œuvrer aux meilleures conditions éthiques de production.

Membre de l'AICA et de Jeunes Critiques d'Art, il a notamment écrit pour Manifesto XXI, Antidote, Mouvement, Le Un, Trax, et collaboré avec le Ballet national de Marseille, la Galerie Super Dakota, la Station - Gare des Mines et le centre d'art de Malakoff.



Portrait de Samuel Marin Belfond
© Ines Sakina Segond-Chemaï

samy lagrange

Samy Lagrange est chercheur en histoire. Spécialisé dans l'histoire des imaginaires de genre, ses recherches interrogent la représentation des masculinités durant les périodes insurrectionnelles, la structuration et la perturbation du genre à l'aune de la révolution. Également critique d'art et curateur indépendant, ses travaux s'intéressent particulièrement aux fictions et aux utopies queer, ainsi qu'aux processus de science-fictionnalisation en général.

Il est co-président du collectif Jeunes Critiques d'Art, membre de l'AICA et du Laboratoire Corps, Genre, Arts - collectif curatorial et lieu de recherche-crédation. Il a récemment co-dirigé l'ouvrage collectif et pluridisciplinaire Esthétiques du désordre. Vers une autre pensée de l'utopie et créé la série critique Se tirer sur la comète pour Projets media.



Portrait de Samy Lagrange
@samylagrange

ellis laurens

Ellis Laurens écrit une thèse doctorale sur les liens entre le genre, la sexualité et la technologie, après un Master 2 de Recherche en Arts Plastiques et Création Contemporaine à la Sorbonne Paris 1. Æl est d'abord passé-e par le médium du dessin puis de la photographie et de l'image animée avant de s'intéresser à l'altération visuelle et à la création virtuelle. Æl porte ses recherches sur les notions de posthumanisme, des nouvelles opportunités de représentation offertes par les modalités des arts numériques, de subversion du genre et d'une écologie qui réconcilie le naturel et l'artificiel. Æl explore les frontières qui séparent l'humain-e de la machine ou encore le matériel du virtuel dans des processus pluridisciplinaires qui tendent à proposer des messages critiques ou poétiques.

murs + performance

Hologramme (ventilateur holographique) d'un avatar féminin, supposé être là pour celles qui sont restées.

Est-ce un message laissé par ceux qui sont partis ? Ou un simple artefact, un objet habituel du monde de 2039 ? Ou les deux ?



Morgane Baffier Les Urbaines 2023. © Guillaume Python.

morgane baffier

Morgane Baffier est une artiste conférencière dont le nom de famille dérive de l'ancien occitan "bafa" qui signifie "escroquerie" et il se peut que cette information soit importante pour comprendre son travail. À l'aide de graphiques, images fabriquées ou encore vidéos tirées d'Internet, elle élabore toutes sortes de théories et réflexions métaphysiques, les développant jusqu'à l'absurde. Dans une volonté de déconstruction des savoirs, elle s'approprie les codes utilisés dans les entreprises, médias et sphères intellectuelles et tourne en dérision, avec finesse et humour, les systèmes de pouvoir et les statuts d'autorités qui conditionnent l'accès à la parole.

Morgane Baffier est née en 1997, elle vit et travaille à Paris. Elle est diplômée de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy elle a participé à Mobilisé-e-s au centre d'art contemporain de Malakoff. Son travail a été exposé notamment au Salon de Montrouge, au Théâtre des expositions des Beaux-Arts de Paris, à la Biennale de Mulhouse ainsi qu'à la Graineterie pour son premier soloshow. Elle est lauréate du Prix Marfa en 2023 et du prix MAD en 2022. Ses conférences ont été présentées dans des festivals de performance comme la Biennale Nemo ou les Urbaines (Suisse), et dans plusieurs écoles d'arts en France (Beaux Arts de Paris, Arles, Nantes, Limoges, Rouen...). L'artiste a bénéficié de résidences de recherche au sein de l'Université Condorcet, de l'Abbaye de Maubuisson, des Beaux-arts de Limoges, de l'association Aware...

murs + performance

Pour Boycore monde, Corentin Darré propose un ensemble d'œuvres textuelles, composé de textes, d'indices, qui s'imbriquent pour donner corps à l'univers fictionnel du projet écrit collectivement.

L'ensemble de ces éléments - affiches, flyers, fragments de témoignages - émanent de l'écriture du lore* de l'univers de Boycore monde, dont Corentin Darré a co-dirigé la réalisation en lien avec les autres auteur·ices du projet, a constitué un point de départ à la réalisation de l'ensemble des pièces de l'exposition.

Ces écrits constituent tout d'abord, par leur présence sur des affiches et flyers à l'entrée de l'exposition, un sas permettant d'entrer dans cet univers fictionnel. Ils se poursuivent ensuite par des témoignages disséminés en différents endroits de la maison des arts.

Ces lettres, regroupées dans des classeurs disposés dans le laboratoire fictionnel, offrent des témoignages sur ce monde imaginaire. Chaque texte, qu'il soit lettre de départ ou d'adieu, conte, ou même recette de cuisine, contribue à enrichir la fiction créée collectivement.

*Histoires, coutumes et traditions d'un univers réel ou de fiction.



Corentin Darré, La cabane hurlante pour l'exposition "Le réseau des murmures" 3-3. Commissariat - @champs magnetiques.collectif à @lacorvee 2024. Crédit - @leoranco pour @pointkit

corentin darré

À partir d'un travail d'écriture, sous la forme de conte, Corentin Darré explore la façon dont les dimensions virtuelles et réelles s'entremêlent et interagissent. Comme échappés de la 3D, les sculptures et décors continuent de créer une image narrative en dehors de la surface digitale de l'écran. En s'appuyant sur les légendes et folklores qui construisent l'imaginaire collectif, Corentin Darré pointe des problématiques contemporaines questionnant les attitudes du monde face à l'altérité.

Né en 1996 à Beaune, Corentin Darré vit et travaille à Paris. Il est diplômé de l'École nationale supérieure des arts de Paris-Cergy. Il est lauréat du prix du jury à l'occasion du 12e Prix Jeune Création de Saint-Rémy en 2022 et de la bourse Enow-Artagon en 2023. Son travail a été montré notamment au Palais de Tokyo (Paris), au Confort Moderne (Poitiers) et à la Lafayette Anticipation (Paris). En 2023, il participe à la foire Art-O-Rama avec la galerie SISSI club et son travail intègre les collections du Frac Île de France. (texte d'Anne Vimeux et Élise Poitevin).



Crédit Corentin Darré.

murs + performance

Mawena Yehouessi souhaite interroger la manière dont les corporalités genrées, qui sont le plus souvent identifiées depuis un ensemble de codes représentationnels et posturaux mouvants (historico-culturels, idéologiques, économiques et raciaux, etc.), peuvent être à la fois traversées, travesties et renversées. Au moyen de deux activations, l'une plastique et l'autre performative, sa proposition imagine alors un corps-témoin épïcène dont le langage corporel explore les porosités entre postures dites « féminines » ou « masculines ». La première aura ainsi la forme d'une impression de collage numérique grand format, explorant le passage d'une identité socio-somatique à l'autre ; tandis que la seconde consistera en une performance sous la forme d'un atelier chorégraphique ouvert au public permettant l'exploration de ces postures dans les corps-mêmes des participant-es.

mawena yehouessi

Mawena Yehouessi est une curatrice, chercheuse et artiste née en 1990. Elle travaille sur le collage, l'afrofuturisme et les études noires ; généralement avec d'autres et en particulier les membres du collectif Black(s) to the Future (depuis 2015). Finissant actuellement son doctorat à la Villa Arson et l'Université Côte d'Azur, son travail prend de multiples formes : de la curation d'expo et l'écriture - théorique/poétique - à la réalisation de films, en passant par la génération d'images, la traduction et la danse ; en bref, la superposition.

Entre autres personnes, histoires, épistémologies, échelles et sites, M/Y a par ailleurs travaillé auprès de Spectres Production, la Berlinale 72^e et le Collectif Jeune Cinéma ; La Fondation Pernod-Ricard, Les Ateliers Médicis et la Triennale de Dunkerque ; de Singel, Tanzhaus Zürich et LAS/Berghain ; le Beursschouwburg et la Biennale de Kinshasa ; la HEAD - Genève, les ENSA Paris-Malaquais et Paris-Cergy ; les éditions Brook, Black Portraits III, le Centre International de Poésie - Marseille ou encore le Collège International de Philosophie.

murs + performance

otto+gata sont invité-es à penser pour Boycore monde une œuvre scénographique qui transforme la maison des arts en ce laboratoire low tech et cette passerelle vers la fiction co-écrite avec l'ensemble des artistes invité-es.



otto+gata, performance donnée à l'occasion d'Ici la nuit est immense #6, 05.04.2024 Anti-Club, Paris

otto+gata (paulo gatabase & talita otovic)

otto+gata est une entité performative composée de Paulo Gatabase et de Talita Otović. Leurs pièces sont des extraits de vies, paysages traversés d'une frontière ténue entre amour et violence, entre pertes et trouvailles d'espoir. Iels prennent forme à travers l'écriture, la mise en scène, la performance et la production sonore.

En s'unissant, ces deux personnages tentent de donner forme à leurs errances en prenant possession de l'espace et l'un.e de l'autre : tantôt libre et léger, tantôt dur et coercitif, leur tandem est un exutoire déployé dans les espaces acceptant de les accueillir.



otto+gata @zoe chauvet

[@talitaotovic](#)
[@gataglobal](#)

événements

21 septembre 2024

site maison des arts de 16h à 20h

ouverture boycore monde : « ceux qui sont restés »

225 participant·e·s

site maison des arts 18h

lecture performée corentin darré

45 participant·e·s

site maison des arts 19h

conférence performée morgane baffier

55 participant·e·s

05 octobre – 07 décembre 2024

3 agoras

50 participant·e·s

05 octobre – 07 décembre 2024

5 samedis nourriciers

347 participant·e·s

En détails

05 octobre 2024 – de 16h à 18h – samedi nourricier – site supérette

Agora autour des pratiques éditoriales de Shed Publishing

participant·e·s : 10

avec Shed Publishing

12 octobre – samedi nourricier – site maison des arts

▪ de 14h à 16h : atelier chorégraphique sur les postures de genre « Tes épaules ou tes fesses ? Je te dirai qui tu es. » participant·e·s : 3

avec Mawena Yehouessi

Dans cet atelier de deux heures Mawena Yehouessi s'est demandé ce qui dans l'espace public – et en particulier dans la rue, lorsque nous marchons – fait que certain·personnes sont perçues comme plus ou moins féminines ou masculines. En proposant une réflexion collective sur les démarches dans l'espace public, l'artiste-intervenant a invité les participant·e·s à un atelier chorégraphique.

▪ agora de 16h à 17h30 : agora « le masc et la plume » –

participant·e·s : 9

avec Marin Fouqué, Noah Truong, et animé par Samuel Marin Belfond

Partage et discussion autour de fictions qui ont contribué à façonner les constructions de genre, notamment masculines.

▪ 17h30 : lecture sonore « Feux Follets » – participant·e·s : 9

avec Camille Desombre

Extrait d'un roman d'anticipation à paraître et fable de résistance écopédée / queer poétique.

08 novembre – agora de 16h à 17h30 : agora sur les Masculinités marginalisées : quels outils pour une approche intersectionnelle de la pédagogie anti-viriliste ? – participant·e·s : 17

avec Sikou Niakaté

16 novembre – samedi nourricier

- de 10h à 11h : visite contée pour les bébés

Le groupe parents-enfants est invité à découvrir une nouvelle histoire, inspirée des œuvres des auteur·rice·s. Cette visite s'adapte aux besoins des plus jeunes, comme à ceux des parents.

- de 14h à 16h : plantation du houblon

Grace au budget participatif de la ville de Malakoff, Malak'hops, l'association lauréate de cette première édition a été invitée à planter du houblon dans le jardin du site maison des arts. Petits et grands sont invités à venir mettre les mains dans la terre pour qu'au printemps prochain les plantes grimpent et donnent ainsi en septembre des fleurs de houblon.

- de 15h à 17h : recherche création et atelier d'écriture

avec Laboratoire Corps, Genre, Arts et Stéphanie Vovor

Atelier Recherche-crédation : "TPBG CORE : Des mondes transpédébigouines" avec le laboratoire corps, genre, art. Sur TikTok, des femmes créent Tanaland, un pays fictif interdit aux hommes, où elles célèbrent leur mode de vie, comme une revanche sur le Boycore.

- de 17h à 18h : youtube club autour des discours masculinistes en ligne

avec Samuel Marin Belfond

Samuel Marin Belfond, auteur, formateur et commissaire de Boycore Monde, propose un atelier sous la forme d'un youtube-club, partage et analyse collective de ressources vidéos présentes sur les réseaux sociaux, autour des discours masculinistes en ligne, afin d'ébaucher des pistes communes pour les désamorcer et leur faire contrepoids.

07 décembre – samedi nourricier – site maison des arts

de 16h à 18h : agora – « faire / défaire le genre par les fictions de l'imaginaire »

avec Manon Berthier, Saul Pandelakis, Samy Lagrange, Samuel Marin Belfond

Comment les œuvres des genres de l'imaginaire (science-fiction, fantasy...) tracent-elles inmanquablement des perspectives pour l'avenir ? Comment ont-elles historiquement pu participer à reproduire des scripts patriarcaux, à la fois sexistes, racistes, capitalistes, etc. ?

de 18h à 19h : Performance conclusive d'otto+gata

«Autour de nous, ceux qui sont restés sont blessés, errent en spectres, cherchent les choses vivantes et font rassemblement. Des décombres se relève le dernier duo : chasseur et gibier s'éveillent, se toisent et se confrontent, tenus en joue par le désir parasitaire de se rencontrer - pour s'entretuer encore une fois. Ici tout acte prend la forme d'un combat. Ici qui cherche et qui est trouvé parviennent à l'équilibre.»

les actions du pôle médiation et éducation artistique en détails**- visites scolaires**

20 septembre – 25 élèves 3 accompagnateur·ice·s
Lycée Joliot Curie Nanterre, Dans le cadre des Enfants du patrimoine / JEP

4 octobre - 23 élèves et 1 accompagnateur·ice·s
Ecole Georges Cogniot Malakoff,

8 octobre - 27 élèves et 2 accompagnateur·ice·s
CM1-CM2 Georges Cogniot Malakoff

10 octobre – 13 élèves et 1 accompagnateur·ice·s
Terminal du lycée Diagonal Emilie Moustis

17 octobre – 23 élèves et 2 accompagnateur·ice·s
CM1 Langevin Mme Runavot

18 octobre 21 élèves et 2 accompagnateur·ice·s
CE1-CE2 de l'école Fernand Léger

8 novembre 22 élèves et 2 accompagnateur·ice·s
CE1-CE2 Langevin Mme Troudet

22 novembre 18 élèves et 3 accompagnateur·ice·s
CP Langevin Mme Aubry

25 novembre 28 élèves et 3 accompagnateur·ice·s
CM2 Fernand Léger Mme Puzenat

28 novembre 20 élèves et 3 accompagnateur·ice·s
CE1 Langevin Mme Moreira

29 novembre 23 élèves et 4 accompagnateur·ice·s
CE1-CE2 Fernand Léger Mme Brandy

3 décembre 19 élèves et 3 accompagnateur·ice·s
CP-CE2 Fernand Léger Lucie Huin

3 décembre 29 élèves et 2 accompagnateur·ice·s
1ère Lycée Michelet Vanves, dans le cadre du projet EAC « encrage AN, encrage EN »

5 décembre – Formation organisée par la DAAC Créteil « Quand l'artiste contemporain interroge la société : un art en contexte »

15 participant·e·s

La formation sur deux jours proposait d'explorer la place, le rôle et le processus créatif des artistes émergents, en lien avec le réseau des centres d'art, fondations et musées franciliens. Elle aborde la création contemporaine dans ses rapports avec la société de son temps, ses évolutions, ses projections, ses revendications, qui trouvent un écho dans le travail des artistes plasticiens et dans les œuvres produites.

Samy Lagrange et la chargée du pôle médiation et éducation artistique ont proposé au groupe d'aborder les outils de science-fiction spéculative et de l'économie de l'attention pour aborder les questions de masculinité au travers de l'exposition.



atelier lors d'une visite scolaire, octobre 2024
©centre d'art contemporain de malakoff



visite scolaire, novembre 2024 ©centre d'art
contemporain de malakoff.

10 décembre 23 élèves et 2 accompagnateur·ice·s
3ème Collège Paul Eluard Nanterre dans le cadre du projet EAC « Chemin des arts avec la Terrasse, espace d'art de Nanterre »

- visites étudiant·e·s

17 octobre Licence 3 Kantuta Quiros Université Paris1
24 étudiant·e·s 1 accompagnateur.ice. s

24 octobre Licence 3 Kantuta Quiros Université Paris1
11 étudiant·e·s 1 accompagnateur.ice. s

26 novembre Master MEC Université Paris 8 Emilie Moustsis
17 étudiant·e·s 1 accompagnateur.ice. s

- les plans mercredis et youtube club

▪ 9 octobre – plan mercredi « héros » - 11 élèves et 1 accompagnateur·ice·s
Centre de loisirs Paul Langevin et Samuel Marin Belfond

16 octobre – plan mercredi « futures » - 7 élèves et 1 accompagnateur·ice·s
Centre de loisirs Georges Cogniot et Samuel Marin Belfond

22 octobre – youtube club « hero » - 10 élèves et 1 accompagnateur·ice·s
Club ado de la ville de Malakoff et Samuel Marin Belfond

29 octobre – youtube club « futures » - 6 élèves et 1 accompagnateur·ice·s
Club ado de la ville de Malakoff et Samuel Marin Belfond

6 novembre – plan mercredi atelier chorégraphique - 11 élèves et 1 accompagnateur·ice·s
Centre de loisirs Fernand Léger et Mawena Yehouessi

13 novembre – plan mercredi atelier chorégraphique - 10 élèves et 1 accompagnateur·ice·s
Centre de loisirs Jean Jaurès et Mawena Yehouessi

27 novembre – plan mercredi « héro » - 11 élèves et 2 accompagnateur·ice·s
Samuel Marin Belfond

- visites à destinations des enfants et des familles

▪ 16 novembre - visite contée pour les bébés
14 participant·e·s dont 7 enfants et 7 adultes

▪ 30 octobre - On goûte aux visites
13 participant·e·s (dont 8 enfants et 5 adultes)



plan mercredi, centre de loisirs jean jaures avec mawena yehiuessi ©centre d'art contemporain de malakoff



youtube club, club ado ©Toufik Oulmi, photographe de la ville de Malakoff

les actions du pôle médiation et éducation artistique en détails

- visites spécifiques

- 21 octobre – visite avec Samuel Marin Belfond
8 participant-e-s
- 9 novembre – déambulation de Samy Lagrange, découverte de l'exposition
5 participant-e-s
- 14 novembre – déambulation de Samy Lagrange, découverte de l'exposition
5 participant-e-s
- 26 novembre - Visite de l'équipe du centre de loisirs Fernand Léger
8 participant-e-s
- 28 novembre – Visite de l'équipe du CAC Jean Cocteau au Lilas Anna Milone directrice et Luca Avanzini commissaire d'expo
2 participant-e-s
- 6 décembre – Visite association Femmes solidaires de Malakoff
15 participant-e-s
- 14 décembre – Visite des artistes de la Cité internationale des arts
17 participant-e-s

- visites pour les collègues de la mairie

- 29 novembre – Visite escape game Cabinet de la mairie
5 participant-e-s
- 3 décembre – Visite escape game infirmière assistante - CMS
6 participant-e-s
- 4 décembre – Visite escape game Direction de la citoyenne, vie associative et événementielle - mairie
2 participant-e-s
- 12 décembre – Visite escape game Service culturel – mairie
12 participant-e-s
- 13 décembre – Visite escape game Service culturel - mairie
5 participant-e-s



visite soufflée, 2024 ©Toufik Oulmi, photographe de la ville de Malakoff

les outils du pôle médiation et éducation artistique en quelques chiffres

à destination des scolaires

① dossier pédagogique

à destination des enfants

① livret de médiation famille

① livret de coloriage

① espace pépinière

③⑤ livres prêts de la médiathèque Pablo Neruda

② contes pour enfants écrits par Corentin Darré et Julie Esmaelipour en lien avec le projet Boycore monde: ceux qui sont restés.

à destination de tous les publics

① livret de médiation famille

②⑤① livres de la *Librairie consultative*, et de la médiathèque Pablo Neruda et prêt de Samy Lagrange

① plan du centre d'art

① lore explicatif

①①① vinyles de Gauthier Tassart

① dossier de presse

 fréquentation de l'exposition « éco-luttes » en quelques chiffres :

- public individuel : 502
- vernissage : 225
- public scolaire : 347
- nombre d'ateliers : 9
- visites de groupe : 40
- total : 1479

fréquentation du projet « un centre d'art nourricier 2024 - 2025 - 2026 : éco-luttes » en détails

Le projet *Boycore Monde* : « ceux qui sont restés » a accueilli un total de 1279 citoyen-ne-s dont 302 en publics individuels et 752 en publics groupes, depuis l'ouverture le 21 septembre jusqu'au 15 décembre 2024.

Le deuxième cycle du centre d'art nourricier, « Boycore Monde : ceux qui sont restés » a su offrir une expérience inédite et a pu captiver l'attention des publics, tout en prônant une réflexion approfondie sur les masculinités contemporaines par le biais d'un récit science-fictionnel. Pour accueillir les citoyennes, une méthodologie a été structurée où le-la médiateur-riche offrait une mini-affiche de Corentin Darré accompagnée d'une phrase comme telle « Bienvenue dans un des laboratoires de *Boycore Monde*, nous sommes en 2039 ! ». Ces mots d'accueil ont attiré la curiosité des visiteuse-s et ont aidé à les placer dans le contexte sans forcément donné une explication au préalable. Les échanges ont la plupart eu lieu à la fin de l'expérience immersive, voire la visite même du centre d'art.



Performance de Corentin Daré, ouverture du cycle *Boycore monde* ©mairie de Malakoff



Performance de Morgane baffier, V ouverture du cycle *Boycore monde* ©mairie de Malakoff.

public individuel					
	enfants	lycéens	étudiants	adultes	total
malakoff	7	1	3	60	71
département 92	4	0	2	40	46
paris	0	0	12	63	75
france	2	0	1	62	65
pays étranger	0	0	0	3	3
non renseignés					242
total	17	1	20	228	502

Les raisons de la venue du public sont variées : la plupart sont des habitué-e-s

comment ont-ils entendu parler de l'exposition ?	
	total
presse écrite	1
réseaux sociaux	6
habitué-e-s	35
newsletters	1
par hasard / découverte	54
réseaux d'artistes	23
réseaux équipe	13



Atelier nourricier, plantation du houblon dans le parc de la maison des arts, cycle *Boycore monde*
©mairie de Malakoff.

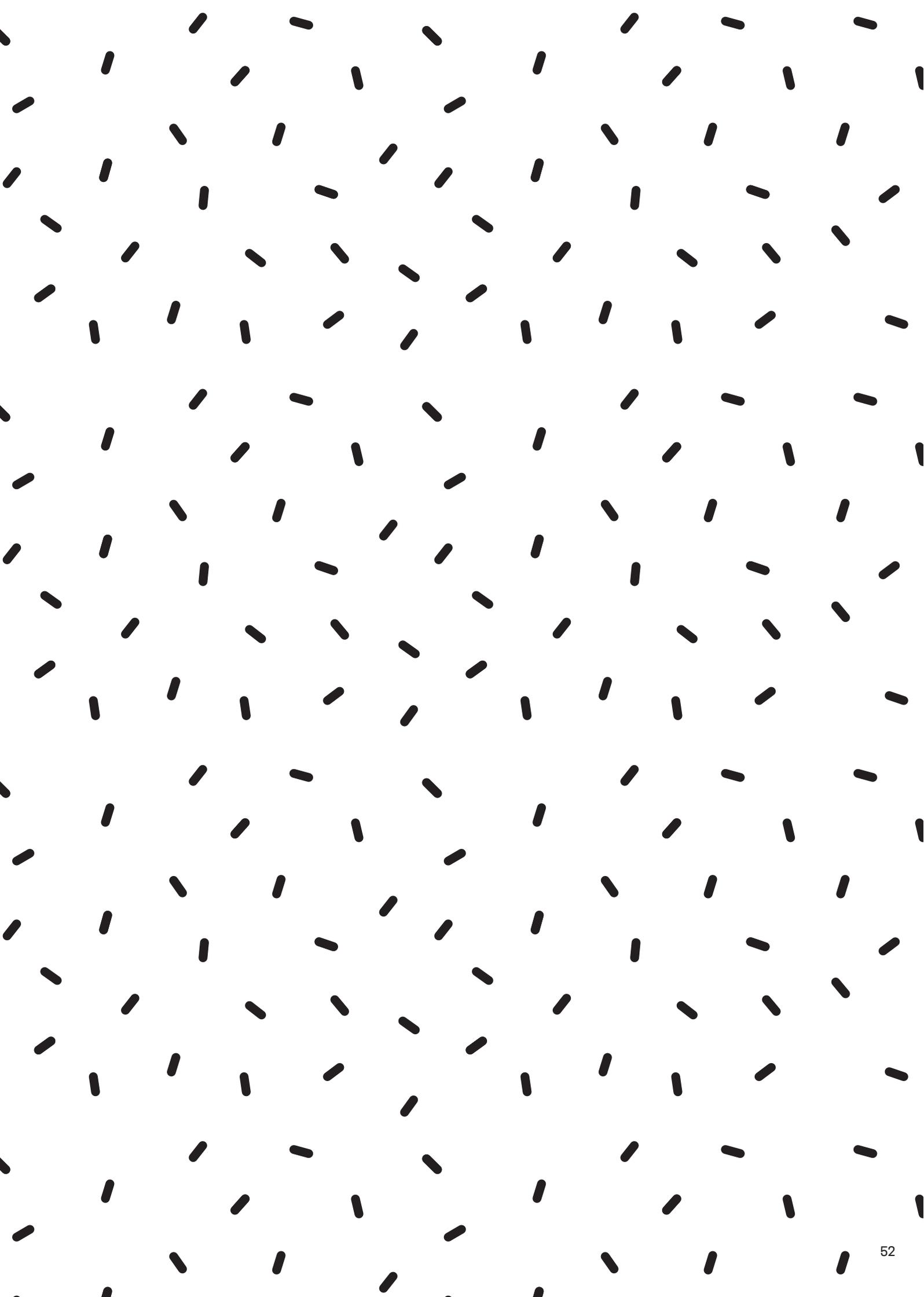
les visites scolaires

Le pôle médiation et éducation artistique et culturelle a accueilli 240 élèves-étudiant-e-s dont 193 élèves de Malakoff.

public scolaire		total
20-sept	Lycée Joliot Curie Nanterre	28
04-oct	Georges Cogniot Malakoff	24
08-oct	CM1-CM2 Georges Cogniot Malakoff	29
10-oct	Terminal du lycée Diagonal - Emilie Moustis	14
17-oct	Visite CM1 Langevin Mme Runavot	25
18-oct	Visite CE1/2 de l'école Fernand Léger	23
08-nov	CE1-CE2 école Paul Langevin	24
22-nov	CP école Paul Langevin	21
25-nov	CM1 école Fernand Léger	31
28-nov	CE1 école Paule Langevin	23
29-nov	CE1-CE2 école Fernand Léger	27
03-déc	CP-CE2 école Fernand Léger	22
03-déc	1ere Lycée Michelet Vanves - projet EAC An-crage-encrage	31
10-déc	3e collège Paul Eluard Nanterre - projet EAC Chemin des arts avec la Terrasse, espace d'art de Nanterre	25
17-oct	Visite L3 Kantuta Quiros Paris 1	25
24-oct	Atelier L3 Kantuta Quiros Paris 1	12
26-nov	Visite M1 Médiation/Exposition/Critique Paris 8 Emilie Moutsis	18
total		402

les visites spécifiques

visites spécifiques		
21-oct	Visite avec Samuel Marin Belfond	8
23-oct	On goute aux visites	0
30-oct	On goute aux vistes	14
16-nov	Atelier nourricier - Houblon	20
29-nov	visite escape game cabinet de la maire	5
03-déc	visite escape game CMS - mairie	6
04-déc	visite escape game Direction vie citoyenne - mairie	2
06/07	05-déc Visite enseignante DAAC créteil - formation	16
06/07	Visite association Femmes solidaires de Malakoff	15
10-déc	visite escape game CMS - mairie	3
	Visite escape game - mairie	9
13-déc	Visite escape game Service culturel - mairie	5
14-déc	Visite des artistes de la cité internationale des arts	17
total		86



programmation site supérette

la programmation site supérette 2024 en quelques chiffres

- ① création du module la librairie consultative
- ① format résidence de jour
- ① format atelier
- ①5 artistes-auteur·ice·s en résidence ou en format atelier
- ⑧ rendez vous
- ⑧19 visiteur·euse·s

les permanents

création librairie consultative

résidence #5 adventices

atelier de recherches publi- shing

Le centre d'art contemporain de Malakoff a ouvert en décembre 2019, un deuxième lieu du centre d'art : la supérette, dédié à la recherche, la production et l'expérimentation collective. La supérette accueille des collectif d'acteur·rice·s en résidence, sur des période de 4 à 1 mois. D'une surface de 200 m², la supérette se situe dans le sud de Malakoff au 28 boulevard de Stalingrad, dans un quartier qui constitue à lui seul « une petite ville dans la ville ». Ouverte le mercredi et le samedi après midi, la supérette est un espace de vie qui a trouvé une place particulière dans la vie quotidienne du quartier

les résidences

Situé à la supérette, cet espace accueille les collectifs. Plusieurs formats de résidence existent et permettent de s'adapter aux besoins de chaque collectif : résidence longue (entre 3 et 4 mois), résidence de soutien d'un mois dédié aux très jeunes artistes, module de mise à disposition d'une semaine pour des artistes qui ont besoin d'éprouver une installation dans un espace.

l'atelier

Inauguré en 2025, l'atelier permettra aux auteur·rice·s, artisan·ne·s, ainsi qu'aux voisin·ne·s de disposer d'un espace de travail, avec des outils et machines utiles aux petits travaux manuels. Cet espace, comme la librairie consultative, sera pensé en fonction des besoins avec l'auteur·rice en charge de sa conception, au cours de temps de réflexion collectifs.

la librairie consultative

Le centre d'art ouvre un espace pérenne sur le site de la supérette qui accueille La librairie consultative, fonds de documentation de plus 800 ouvrages constitués et accumulés au cours des différentes saisons de sa programmation. On y trouve des publications et éditions d'artistes, des catalogues, essais, magazines, fanzines, audios, vinyles, mais aussi des ouvrages spécialisés. La librairie consultative est à considérer comme une installation vivante, qui transmet les réflexions et des recherches du centre d'art : sur le statut des auteur·rice·s, l'écologie, des imaginaires alternatifs, reflet des enjeux sociaux et culturels de notre époque.

Consultable sur place, la librairie consultative est un lieu de ressources pour les habitant·es et les auteur·rice·s, animé par des rendez-vous, arpentages, lectures, ateliers d'écriture et de micro-édition. Afin de s'adresser à tous les publics, aux enfants et aux plus jeunes, la sélection sera complétée d'ouvrages adaptés à tous les niveaux de lecture.

Le mobilier de la librairie consultative a été réalisé par l'artiste et scénographe Luna Villanueva, en collaboration avec Maxilien Hubert.



librairie consultative

Le centre d'art a invité l'artiste et scénographe Luna Villanueva afin de penser l'ensemble du mobilier de la librairie consultative. En amont de la conception du projet, cinq ateliers de recherche ont été organisés par Luna Villanueva et l'équipe du centre d'art, afin de mener une réflexion active autour de la mise à disposition du fonds du centre d'art. Ces temps ont permis de recueillir des retours d'expériences de personnes qui traitent du livre dans leur pratique artistique, professionnelle ou personnelle.

Intervenant-e-s des ateliers de travail : Théo Pal, cofondateur des éditions Burn-Août et graphiste, Ethan Assouline, créateur de la Médiathèque autonome et artiste, Magalie Vaz artiste et graphiste, Sawsan Awada-Jalu, fondatrice de la librairie Zenobi, Stéphanie Calvez, directrice de la médiathèque Pablo-Neruda à Malakoff, l'équipe du centre d'art et des malakoffiot-te-s.

De janvier à mars 2024, Luna Villanueva accompagnée de Maximilien Hubert, ont réalisé le mobilier in situ, à partir de bois récupérés.



Librairie consultative pendant le format atelier Shed Publishing, octobre 2024, crédit photographe ville de Malakoff

luna villanueva

Luna Villanueva vit et travaille entre Paris et Bruxelles. À travers une pratique naviguant de l'autoédition à la scénographie, Luna Villanueva interroge nos manières de raconter et d'archiver collectivement des histoires de lieux, de personnes et de choses comme outils de réappropriation de nos mémoires bâties ou imaginaires. Luna est diplômée de l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais et a étudié aux Beaux-Arts de Vienne, Autriche. En 2023 elle bénéficie d'une résidence de 6 mois à la Villa Belleville à Paris.

Maximilien Hubert né en 1998 à Dijon, est architecte et artiste-auteur. Il est diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Malaquais et a également étudié à l'Università degli studi « La Sapienza » à Rome. Sa vision et sa pratique de l'architecture est multi-disciplinaire ; avec l'intention de renouveler la représentation et la compréhension des espaces qui nous entoure. Il additionne l'utilisation d'outils et mène des recherches sur le présent, autour du paysage et de l'expérience in-situ d'un lieu. À l'occasion de la Biennale de Venise de 2023 il participe avec Ulysse Géneau aux compositions sonores « Les nouvelles du monde » présentées dans le Pavillon français.





Marmite, 2024, (c) The Shelf Company

résidence #5 collectif adventices

avec roxanne maillet, rémi calmont, caroline chauvelot,
théophile peris, aëla maï cabel et jérémy piningre,
clara salomon, rose mahé cabel, victor bulle.

du 23 avril au 6 juillet 2024
restitution le 6 juillet 2024

en quelques chiffres :

- 3 mois de résidence
- 758 visiteur·euse·s
- 3 rendez-vous ouvert au public
- 9 artiste·auteur·ice·s résident·e·s

Adventices est née en 2021 de l'envie d'expérimenter autour des savoir-faire de la teinture naturelle textile et des engagements politiques qui les traversent. Tout commence dans un jardin, Aëla Maï Cabel et Jérémie Piningre commencent à planter des fleurs tinctoriales entre les semis et les plants de légumes des jardiniers du Jardin Partagé de la Vienne, à Eymoutiers. Iels ont suivi des formations auprès d'association et de maraîchers, ont étudié et travaillé la terre, planter, fait pousser. A la ferme de Lachaud, toujours dans le Limousin, iels ont mené des recherches autour de la laine de brebis. De ces expériences naissent des liens, des textes, des formes, dont "Notre cabane où faire avenir" en plusieurs Actes.

En résidence à la supérette, le collectif poursuit certaines recherches en petit groupe (production, édition, illustration, texte). Leurs recherches à partir des plantes à couleurs dites tinctoriales, ainsi qu'autour de la laine. Leur résidence s'articule autour de temps d'apprentissage et d'expérimentation. Le collectif propose de temps de partage de leurs recherches avec les citoyen-ne-s : Le 27 avril un moment de rencontre, de lectures et d'initiation à la teinture naturelle. Le 15 juin portera sur la réalisation d'un grand feutre collectif et le 6 juillet fera place à une restitution de l'ensemble de leur résidence, avec la présentation d'un fanzine édité afin de transmettre au habitant-e-s et citoyen-ne-s les savoirs appris



Restitution du collectif adventices, juillet 2024. la supérette, © centre d'art contemporain de malakoff.



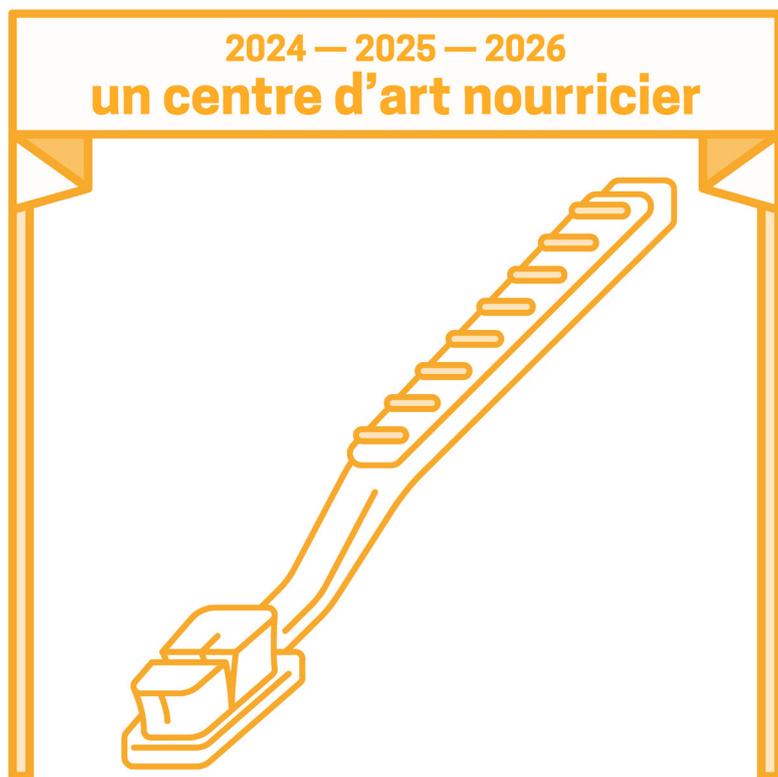
Recherche nuancier à base de plantes teintorielles, collectif adventice, la supérette, © centre d'art contemporain de malakoff.



Restitution du collectif adventices, juillet 2024. la supérette, © centre d'art contemporain de malakoff.



Restitution collectif adventices, 6 juillet 2024 ©Ville de Malakoff



(c) The Shelf Company

format atelier shed publishing

avec lydia amarouche, amina bouajila, laura boullic, nesma merhoum
et mihena alsharif et houyem rebai
du octobre - novembre 2024
restitution 19 novembre 2024

en quelques chiffres :

- ① mois de résidence
- ⑨⑤ visiteur·euse·s
- ③ rendez-vous ouvert au public
- ⑥ artiste-auteur·ice·s résident·e·s

Fondée en 2020, Shed publishing est une maison d'édition indépendante et une plateforme artistique établie entre Paris et Marseille, spécialisée dans la conception d'essais et d'ouvrages en littérature jeunesse. Se voulant un espace de débat accessible autant que réfléchi, Shed publishing se nourrit d'intelligence collective, d'expressions singulières et de la curiosité nécessaire à tout bouleversement. La collection « Arpentages » est consacrée à la publication de textes de critique sociale et politique s'intéressant à des enjeux contemporains et à leurs dimensions urbaines, territoriales, politiques, symboliques et historiques. La collection jeunesse, intitulée « Dents de scie », est pensée en collaboration avec des artistes et des poètes.

Portant une attention particulière aux façons de représenter les personnages, nous entendons éviter les biais inhérents à ce genre littéraire tout en célébrant la conscience légère d'une âme d'enfant. Dans notre démarche, le livre est un outil qui permet de se rencontrer et d'échanger, les différentes étapes de son processus d'édition rendant la création sensible pour le public. Ateliers, expositions, lectures collectives, résidences d'écriture, reading room et événements festifs accompagnent les recherches et enrichissent les réflexions que soulève chaque projet éditorial..

En 2024, le centre d'art invite la maison d'édition indépendante Shed publishing, pour une carte blanche autour de trois agoras entre juin et octobre 2024. Ces temps d'invitations à des auteur·rice·s et des chercheur·euse·s, ouvrent des pistes de réflexion critique sur l'histoire coloniale, son influence au temps présent et ses conséquences sur les environnements.

Au mois d'octobre 2024, Shed Publishing est en résidence à la supérette, pour un temps de recherche. Le collectif se consacre à la traduction française de *A Short History of Trans Misogyny* (Verso Books, 2024) de l'historienne Jules Gill-Peterson et ouvrir une réflexion sur l'enjeux de la traduction. Leur résidence sera aussi l'occasion de rencontres ouvertes à tous·tes, pour découvrir leurs ouvrages, dont leur dernière parution jeunesse, *Le Musée mal rangé* écrit par Houyem Rebai et illustré par Amina Bouajila, de la collection Dents de scie.

leur programmation:

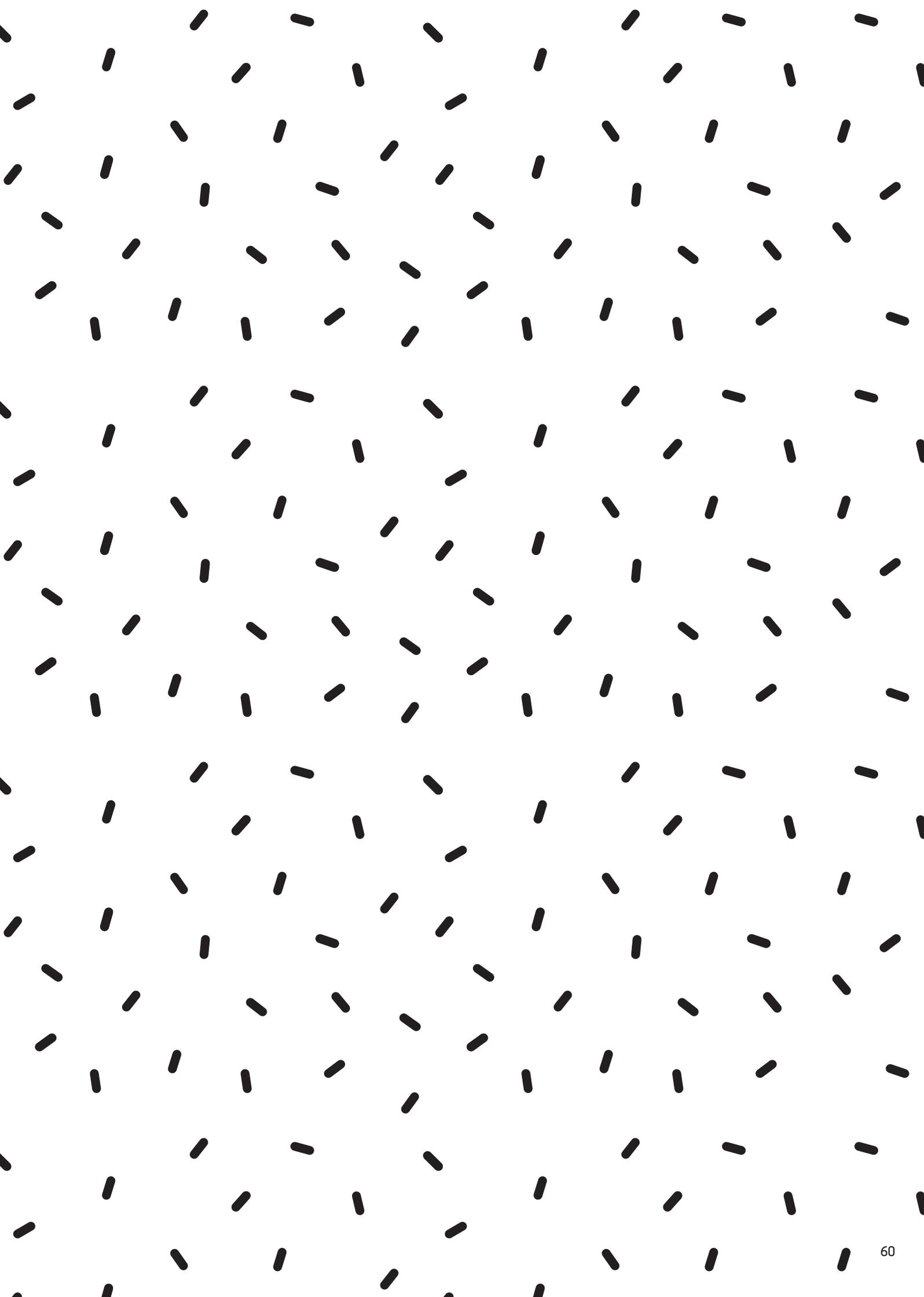
- du 24/09 au 22/10 : résidence de recherche à la supérette
- samedi 06/10 de 16h à 18h : agora avec Shed Publishing autour de leurs recherches et de leurs éditions.
- mercredi 16/10 de 14h à 16h : rencontre atelier jeunesse autour du livre *Le musée mal rangé*
- samedi 19/10 de 14h à 18h : restitution résidence - Lecture et échange autour de *A Short History of Trans Misogyny*.



Atelier musée mal rangé, centre de loisirs Paul Langevin, Shed Publishing, 16 octobre 2024, crédit photographe ville de Malakoff (12)



Agora Shed Publishing, écologies de l'édition, ©ville de Malakoff, photographe Séverine Fernandes



programmation hors les murs

la programmation hors les murs 2024 en quelques chiffres :



environs 911 visiteur·se·s



artistes-auteur·ice·s



projets artistiques



projets hors-les-murs

la nuit blanche 2024

la caravane folle

nuit blanche 2024



en quelques chiffres

-  bassin de 1000m2 et un parc
-  environ 1200 visiteur·euse·s
-  1 artistes-auteur·ice·s
-  1 projets artistiques
-  6 mois de préparation en amont

nuit blanche 2024

commissariat de aude cartier

 parc léon salagnac

La performance de Jonathan Potana lors de la Nuit blanche 2024 était un rendez-vous artistique proposé pour la première fois en symbiose avec la Fête de quartier du Sud de Malakoff organisée par la maison de quartier Henri-Barbusse.

À l'occasion de Nuit Blanche, le centre d'art contemporain de Malakoff invite l'artiste réunionnais Jonathan Potana à imaginer une oeuvre in situ, conçue sur le grand bassin du parc Léon Salagnac à Malakoff. L'artiste réalisera une installation sculpturale et performative, pensée comme un espace artistique à vivre, « l'oeuvre d'art comme un moment utopique ». Cette invitation, en lien avec le cycle des «Eco-luttes» en cours sur le site de la maison des arts, s'inscrit dans les réflexions du centre d'art qui promeut des initiatives artistiques sensibles à l'environnement, qui dépassent les frontières de l'éphémère pour nourrir nos imaginaires et proposer d'autres perspectives. Ce moment festif et artistique, s'est déroulé en symbiose avec la Fête de Quartier du Sud de Malakoff organisée par la Maison de quartier Henri- Barbusse. Ce projet est pensé en collaboration avec l'espace Ygrec - centre d'art de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy, situé sur la commune d'Aubervilliers.

Le pôle médiation a fait le choix de créer un échange sous forme d'une « conversation guidée ». De ce fait, certains points ont pu être observés :

Grâce à une médiation active, de plus en plus de citoyen-ne-s ont été sensibilisé-e-s et ont paru convaincu-e-s. Par exemple un groupe de jeunes s'est intéressé à la performance à travers une explication des sculptures présentées. À partir de simples questions pour aller au plus complexes. Par exemple, qu'est que le tipi couvert d'une couverture de survie évoque pour vous ? La question a déclenché leurs réactions et a éveillé leur curiosité pour éventuellement discerner la dimension poétique et à la fois réflexive dans laquelle l'artiste travaillait. De même, pour une famille qui est restée longtemps à observer les gestes de l'artiste. Les différentes réactions des publics individuels confirment que la médiation a eu un effet sur leurs imaginaires. Par ailleurs, beaucoup ont apprécié l'échange avec un-e médiateur-ice en précisant qu'ils seraient passé-e-s à côté de la performance. Ce double événement a été l'occasion de faire dialoguer deux formes d'art à part entière, entre spectacle et l'art contemporain. La question se pose, y-a-t-il une possible cohabitation à l'avenir ? En tout cas, c'était l'occasion de créer une rencontre avec une autre typologie de public, certes plus habitué au spectacle vivant mais qui n'est pas resté insensible à la performance de Jonathan Potana.

Il a pu être souligné qu'il y avait encore une méconnaissance de l'événement de la Nuit Blanche.

Une autre difficulté qui a été observée auprès d'autres visiteur-euse-s était également la différence entre une performance artistique et un spectacle. Ils étaient plutôt dans l'esprit festif et après avoir vu la performance semblaient être déçu-e-s. La dimension conceptuelle de la performance a posé une réelle contrainte de compréhension malgré le fait que les citoyen-ne-s ont été captivé-e-s par l'artiste en train d'écrire sur l'estrade au milieu de l'eau et portant un masque de loup.

Enfin ce rendez-vous a permis aussi de relever l'importance et l'urgence de faire lien avec le quartier sud de Malakoff.



nuît blanche 2024 © photo centre d'art contemporain de Malakoff



nuît blanche 2024 © photo centre d'art contemporain de Malakoff



nuît blanche 2024 © photo centre d'art contemporain de Malakoff

les actions en faveur de la circulation des publics sur le territoire métropolitain en quelques chiffres

- ① balade à vélo
- ① taxitram parcours ouest
- ②00 participant·e·s

les actions en faveur de la circulation des publics sur le territoire métropolitain en détails

balade à vélo

À l'occasion de la Nuit Blanche 2024, l'association Dynamo Malakoff a assuré l'encadrement du parcours et la sensibilisation des participant·e·s aux bonnes pratiques à vélo.

Au départ d'Arcueil, ce parcours vélo de 5 kilomètres emmenait à la découverte des œuvres de la Nuit blanche des différentes villes.

taxitram

Le pôle médiation et éducation artistique a accueilli l'un des trois TaxiTram organisé par TRAM, réseau d'art contemporain d'Île-de-France.



Miguel Chevalier, *Extra Natural*, fresque, 2020, balade à vélo, Nuit Blanche 2022, Bagneux, © Toufik Oulmi - Ville de Malakoff.



TaxiTRAM parcours sud, Nuit Blanche 2022, © Amélie Verley.

4 partenaires permanents

Direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture
Région Île-de-France
Département des Hauts-de-Seine
Paris Habitat

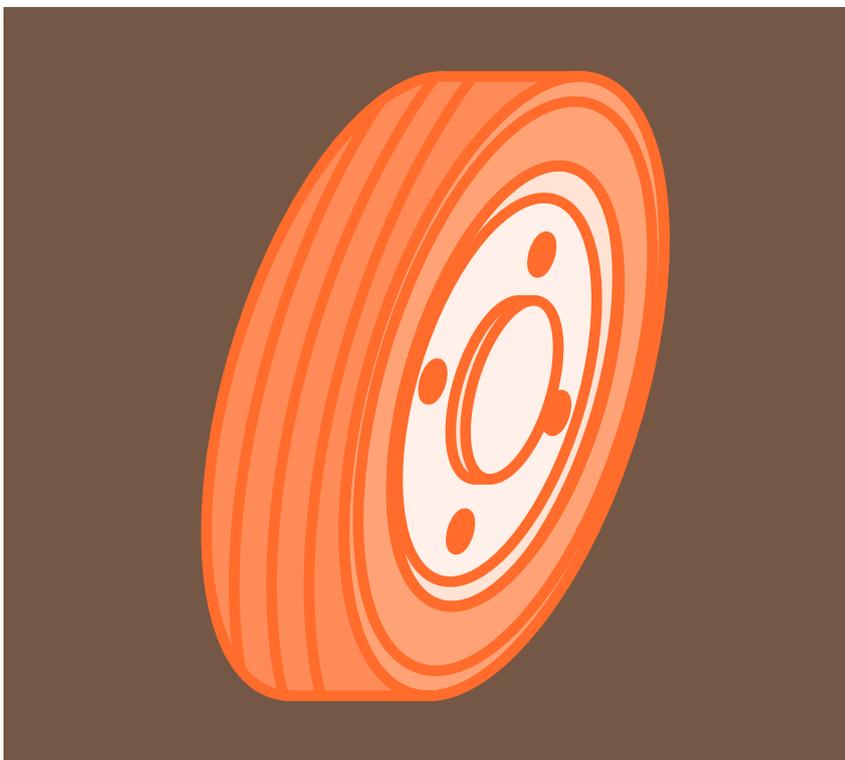
2 partenaires nuit blanche

Ville de Paris
Métropole du Grand Paris
Ecole Nationale Supérieure d'art Paris-Cergy

3 partenaires spécifiques

Villes d'Arcueil, Gentilly
Société du Grand Paris
Dynamo Malakoff

Le centre d'art contemporain de Malakoff fait partie des réseaux TRAM, DCA, BLA! et Arts en Résidence.



Clé, The Shelf Company.

la caravane folle en quelques chiffres

- ① artiste
- ③ sites dans malakoff
- ①551 visiteur ·euses

la caravane folle

malachi farrell

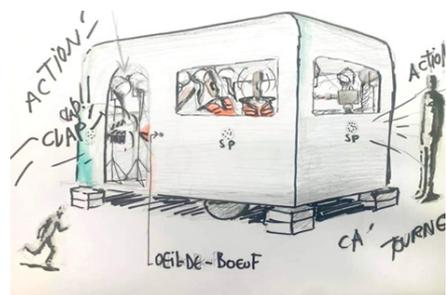
la caravane folle

La caravane folle de l'artiste Malachi Farrell fonctionne comme un théâtre mobile, amenée à voyager pendant cinq ans dans la ville, au sein d'établissements scolaires, parcs, places, ainsi qu'au-delà de ses frontières. Malachi Farrell invente des mises en scène, faites de robots composés d'objets souvent de récupération, chorégraphiés par des mouvements synchronisés, accompagnés de bandes sonores et de jeux de lumière. Mêlant bricolage et technologies de pointe, Malachi Farrell raconte des fables contemporaines empreintes d'une forte charge émotionnelle. Le spectateur, continuellement sollicité, est amené à prendre conscience du devoir d'engagement face à une société qu'il considère trop souvent brutale. Utilisant la satire, l'humour et la caricature, Malachi Farrell peut être rattaché en ce sens à Honoré Daumier et Samuel Beckett.

Il s'agit d'une commande publique semi-pérenne de la ville de Malakoff. Depuis son inauguration lors de la Nuit Blanche le 2 octobre 2021, l'œuvre circule sur le territoire de Malakoff :

- mars à juin 2022 : parc de la maison des arts
- juin 2022 : parc Léon Salagnac dans le cadre de *Prenez l'été*
- octobre à décembre 2022 : École Paul Langevin
- mars à juin 2023 : centre de loisirs Fernand Léger
- janvier-avril 2024 : école Paul Langevin
- avril-juin 2024 : collège Henri Wallon
- octobre-décembre 2024 : parc de la maison des arts

programmation hors les murs



Malachi Farrell, Dessin préparatoire de *La Caravane Folle*, 2021, © Malachi Farrell.



Malachi Farrell, *La Caravane Folle* dans le parc de la maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff, 2022. © Toufik Oulmi - ville de Malakoff

La Caravane folle de Malachi Farrell, est une commande publique, coproduite par le centre d'art contemporain de Malakoff et la ville de Malakoff, avec l'aide du Département des Hauts-de-Seine, de la Région Île-de-France et de la DRAC Île-de-France - ministère de la Culture, de l'AAMAM association des amis de la maison des arts de Malakoff et de Artutti. Œuvre réalisée avec le soutien financier de l'Association des Amis de la Maison des Arts (AAMAM), Artutti, Atome Promotion, Accueil Promotion, Bouygues Immobilier, Le Bozec, Nexity, Pichet.

les outils du pôle médiation et éducation artistique en détails

un livret jeux

Le pôle de médiation et éducation artistique a proposé gratuitement aux petit·e·s (comme aux grand·e·s) un livret jeux sur « La Caravane folle » de Malachi Farrell. Articulés entre des textes explicatifs et des jeux, il a apporté des clés de lecture, dans une perspective d'éducation au regard, de manière amusante ! Ce livret a été mis en page par les graphistes de The Shelf Company, qui construisent l'identité visuelle du centre d'art.

un dossier pédagogique

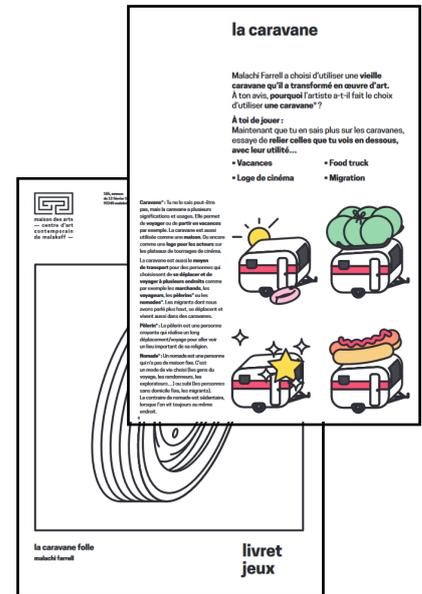
A destination du corps enseignant, le dossier pédagogique de « La Caravane Folle » de Malachi Farrell propose des clés de lecture, des formats de visites ainsi que différents ateliers de pratiques, dans une perspective d'éducation au regard. Celui-ci est présenté et distribué lors de la visite enseignant·e·s.

une boîte pédagogique

Pour accompagner *La Caravane folle* sur les territoires, le centre d'art a réalisé une boîte pédagogique contenant : un livret jeux, un dossier pédagogique, un appareil photographique, des livres et des outils pour réaliser des ateliers. Cet objet met à disposition des ressources ludiques clés en main pour mener un projet pédagogique autour de l'œuvre, adaptées de la petite section au lycée.

La boîte pédagogique a été spécialement conçu pour offrir des ressources permettant de découvrir les différents sujets abordés par *La Caravane folle* de façon ludique.

La boîte a été fabriquée par l'artisan-ébéniste Alexandre Faulet de Palexx.



Livret jeux de *La Caravane folle*. Graphisme : The Shelf Company.



Alexandre Faulet - Palexx ébéniste, Boîte pédagogique de *La Caravane folle*, 2022, © centre d'art contemporain de Malakoff.

les actions du pôle médiation et éducation artistique en détails

la caravane folle à l'école paul langevin

de janvier - avril 2024

L'œuvre *La caravane folle* de l'artiste Malachi Farrell poursuit son parcours dans les écoles de Malakoff. De janvier à avril elle a été installée dans la cour de récréation de l'école élémentaire Paul Langevin. Dans le cadre d'un projet d'éducation artistique du Guide EAC de la Direction des affaires culturelles, la classe de CM2 de Mme Pelletier a imaginé sept saynètes autour des thèmes abordés par l'œuvre de Malachi Farrell. Après une présentation de La caravane folle avec une médiatrice, les élèves ont pu discuter sur les notions d'exile, de migration et d'accueil. L'artiste les a également accueillis dans son atelier à proximité du site maison des arts. Les élèves et les parents accompagnateur-ric-e-s ont pu découvrir les œuvres robotisées de Malachi Farrell.

Pour finir, les élèves ont fait une représentation de leur spectacle aux parents invités.



La Caravane folle de Malachi Farrell à l'école Paul Langevin, 2024. © centre d'art contemporain de Malakoff - ville de Malakoff.

la caravane folle au collège henri wallon

avril - juin 2024

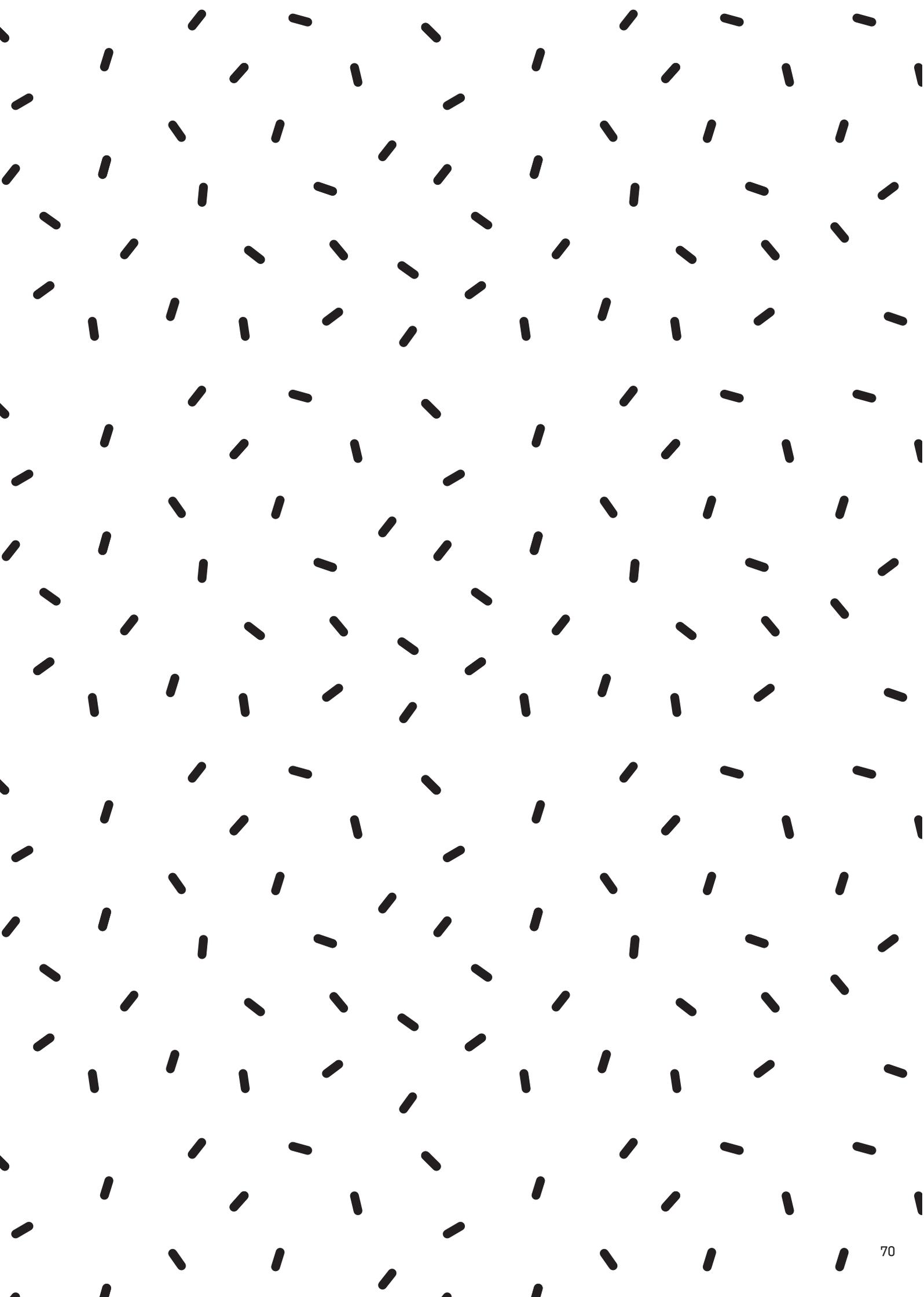
Dans le cadre de la commande publique de *La caravane folle* de l'artiste Malachi Farrell, le centre d'art contemporain de Malakoff déplace l'œuvre mobile au plus près des personnes. Du 23 avril au 27 juin 2024, *La caravane folle* sera installée dans la cour du collège Henri Wallon afin d'être présentée et activée pendant des temps de médiations avec les élèves de l'établissement. Le pôle médiation et éducation artistique accompagnera Mme Berings-Fauvel, enseignante d'arts plastiques et référente du projet, dans un mène un projet d'éducation artistique et culturelle avec deux classes de 5e. A cette occasion les deux classes rencontreront l'artiste lors d'une visite dans son atelier. Une restitution du projet sera réalisée à l'occasion des portes ouvertes du collège le 15 juin 2024.

Ce projet d'éducation artistique est en partenariat avec le pass Culture.



La Caravane folle de Malachi Farrell et le collège Henri Wallon 2024. © centre d'art contemporain de Malakoff - ville de Malakoff.

fréquentation « la caravane folle » 2024	
	total
visiteur ·euse ·s parc de la maison des arts	990
visiteur ·euse ·s école Paul Langevin	113
visiteur ·euse ·s collège Henri Wallon	448



pôle médiation et éducation artistique

La médiation crée des situations d'échanges et de rencontres entre les citoyen-ne-s et le travail des auteur-ice-s. Elle met en place des moyens d'accompagnement, de création et d'interventions destinées à toutes. Elle a pour objectif de favoriser la diversité des formes d'expressions culturelles et des formes de participations à la vie du centre d'art. Les contenus sont systématiquement travaillés et co-construits avec les auteur-ice-s du centre d'art.

Partant du constat selon lequel chaque personne venant au centre d'art devient acteur-riche par la pratique et la discussion. Ainsi le pôle médiation et éducation artistique s'adapte aux besoins spécifiques des individus. Chaque moment est basé sur l'échange, l'écoute, la construction d'un récit, dans le souci de tisser des liens avec les citoyen-ne-s. Pour cela, outre une forte médiation active, des outils sont créés pour chaque projet et pour les différentes visites. Ces outils sont adaptables et peuvent se retrouver dans les deux sites du centre d'art (maison des arts et supérette).

— la boîte à outils

Depuis le projet *Couper les fluides*, le centre d'art a revu ses outils de médiation créés spécifiquement pour chaque cycle. Leurs contenus sont le fruit d'une réflexion menée et conçus comme de véritables outils pédagogiques, adaptés à chacun-e.

le dossier du cycle

Pensé comme un outil rassemblant toutes les informations concernant le cycle, il est composé d'un texte introduisant le projet, de textes écrits sur chaque œuvre, des biographies des auteur-ice-s et le programme des actions culturelles.

le livret médiation famille

A l'occasion du lancement du projet un centre d'art nourricier 2024 - 2025 - 2026, le livret de médiation famille permet de façon ludique de parcourir en autonomie les espaces et de découvrir les œuvres. Il apporte des clés de lecture, dans une perspective d'éducation au regard, de manière amusante ! Ce livret est mis en page par les graphistes de The Shelf Company, qui construisent l'identité visuelle du centre d'art.

le carnet de coloriage

Les graphistes de The Shelf Company ont composé un carnet de coloriage reprenant tous les objets conçus pour le centre d'art depuis 2017.

la pépinière

Considérant les enfants comme des citoyen-ne-s, le centre d'art a décidé de leur consacrer un espace à leur hauteur, au rez-de-chaussée sur le site maison des arts. Perçu comme un cocon, ce module permettra aux enfants de



Mobilier enfant de la Pépinière conçu par l'ENSAD Paris avec cinq étudiant-e-s en 4ème année de scénographie, sous l'accompagnement de Patrick Laffont de Lojo.

s'installer et de vivre le lieu autrement, de cultiver leur sens de l'observation par une mise à disposition dédiée. Petit espace de ressources ludique, il offre aux enfants et aux adultes un coin lecture, dessin-coloriage et une matériauthèque qui s'augmente au fur et à mesure de la programmation des temporaires.

le dossier pédagogique

A destination du corps enseignant, le dossier pédagogique est conçu et proposé pour chaque exposition. Il propose des clés de lecture, des formats de visites ainsi que différents ateliers de pratiques, dans une perspective d'éducation au regard. Celui-ci est présenté et distribué lors de la visite enseignant-e.



La pépinière, ouverture cycle Eco-luttes, 23 mars 2024, crédit photo mairie de Malakoff.

— les classiques

la visite individuelle

Sur les horaires d'ouverture du site maison des arts, chacun-e peut venir découvrir l'exposition. La personne en charge de la médiation accueille les visiteur-euse-s et peut leur proposer une visite ou un focus sur une œuvre. Les livrets de médiation (adultes et enfants) accompagnent cette visite individuelle.

la visite de groupe

Les visites de groupe sont accompagnées par un-e médiateur-ric-e, qui prépare en amont la visite en inventant des outils pédagogiques et en créant un parcours de l'exposition qui lui servira de fil rouge pour développer sa médiation. Cette visite, inventée et élaborée par le-la médiateur-ric-e est à géométrie variable car elle ne cesse d'être alimentée par les échanges avec les publics. Elle met en place des outils de médiation spécifique.

on goûte aux visites

Lorsque le centre d'art est ouvert et montre une exposition pendant les vacances scolaires (Toussaint, Noël, Hiver et Printemps), deux visites goûter sont proposées chaque mercredi, à 16 h. Ces visites sont gratuites et destinées aux enfants, accompagnés d'un-e médiateur-ric-e et d'un petit goûter !



On goûte aux visite cycle Boycore monde, site maison des arts, 2024, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.

la visite contée (nouveauté 2021 !)

Le pôle médiation et éducation artistique du centre d'art propose une visite contée au rythme des bébés accompagnés de leurs parents. Venez découvrir en compagnie d'un-e médiateur-ric-e des contes autour des œuvres des exposition sur le site maison des arts. Une visite qui s'adapte aux besoins des plus jeunes comme à celui des parents !

— les solidaires

la visite soufflée (sur demande)

Pour chaque exposition, des visites soufflées sont proposées. Elles permettent aux personnes aveugles d'accéder, sur inscription, à une visite de l'exposition. La médiation est humaine et personnalisée, le-la souffleur-euse d'images décrit et souffle à l'oreille du-de la spectateur-ric-e, les œuvres présentées dans



Visite contée exposition Eco-luttes, site maison des arts, 2024, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.

l'exposition.

Cette visite est gratuite et sur inscription.

la visite LSF (sur demande)

Pour chaque exposition, le centre d'art propose à une date spécifique une visite accompagnée d'un-e médiateur-riche et d'un-e interprète en langue des signes français.

Cette visite est gratuite et sur inscription.

publics du champ social

Pour chaque cycle, le centre d'art accueille des publics du champ social. Ce sont les personnes qui ne s'autorisent pas à fréquenter les institutions culturelles car elles se trouvent en situation d'exclusion ou de vulnérabilité sociale ou économique ; elles peuvent être notamment dans un parcours de réinsertion sociale ou professionnelle après avoir été exclues du système scolaire ou professionnel. Nombre d'entre elles subissent la barrière de la langue et/ou sont en situation d'illettrisme.

— les rendez-vous

la visite des professionnel-le-s de l'éducation nationale

Pour chaque cycle les enseignant-e-s sont invité-e-s à venir découvrir l'exposition lors d'une visite spécifique la semaine suivant son vernissage. Cette visite présente notamment le dossier pédagogique, déploie les visites et ateliers proposés et permet aux enseignant-e-s d'inscrire leurs classes.

la visite scolaire

Pour chaque cycle les scolaires sont invité-e-s à découvrir l'exposition en deux temps : celui d'une visite et celui d'un atelier de pratique artistique.

la visite pour les directions de la mairie de Malakoff

Pour chaque cycle, les collègues de la municipalité sont invités à découvrir le travail des auteur-ice-s pendant leur temps de travail. Par exemple, pour le cycle *Boycore monde*, la chargée du pôle médiation a proposé de réaliser un escape game.

les visites professionnelles

Pour chaque cycle, l'équipe du centre d'art reçoit, avec le-la ou les artiste-s et/ou le-la commissaire de l'exposition, des professionnel-le-s constitué-e-s en groupe via les Ami-e-s des musées ou individuel-elle-s les journalistes, critiques d'art, commissaires d'exposition, médiateur-rices... sont invité-e-s à venir découvrir l'exposition.



Visite soufflée *Boycore monde*, site maison des arts, 2024, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.



Visite scolaire cycle *Eco-luttes*, site maison des arts, 2024, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.



Visite-atelier scolaire cycle *Boycore monde*, site maison des arts, 2024, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.

- les projets d'éducation artistique en quelques chiffres

- ⑥ dispositifs
- ⑭ projets
- ⑦⑧ heures d'ateliers
- ②⑤⑤ participant·e·s
- ⑩ artistes-auteur·ice·s

- les projets d'éducation artistique en détails

chemins des arts

Projet d'éducation artistique et culturelle dans le cadre du dispositif départemental des Hauts-de-Seine « Chemin des arts – parcours 15-25 ans » en partenariat avec le centre d'art contemporain de Malakoff et la Direction jeunesse de Malakoff (avril 2024) et La Terrasse, espace d'art de Nanterre et le collège Paul Eluard de Nanterre (octobre 2024).

« nos blasons, nos blases »

📍 **centre d'art contemporain de Malakoff et la direction jeunesse de Malakoff, avril 2024**

- 1 artiste-intervenant, Amine Habki
- 10 participants
- 6h d'ateliers
- 1 visite

“Ornémenter des corps où la brutalité règne. Trouver dans leur robustesse leur vulnérabilité, les armures métalliques des gladiateurs parsemées de fleurs et d'arabesques martelées. Les couleurs vives satinées et les broderies des shorts des boxeurs. Des corps éprouvés par la compétitivité où la douleur est gloire, où la douceur pourtant omniprésente est tabou.”

À partir de cet extrait de son recueil nommé «Le temple des corps manqués», l'artiste Amine Habki propose une réflexion autour du blason. Apparue avec les chevaliers au XIe siècle, le blason était un moyen d'être identifié facilement par le public lors des tournois. Il se répandit peu à peu jusqu'à devenir une véritable carte d'identité pour celui qui le portait. C'est un symbole qui vient revendiquer une appartenance à un collectif et leurs valeurs.

En résonance avec le cycle *Éco-luttes*, Amine Habki a invité un groupe de



Dispositif Chemins des Arts, *Nos blasons, nos blases*, atelier site supérette avril 2024, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.



Dispositif Chemins des Arts, *Nos blasons, nos blases*, atelier site supérette avril 2024, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.

jeunes du Pavillon – équipement jeunesse de Malakoff - à créer un blason qui leur ressemble avec la technique de la broderie au punch needle.

Le projet Nos blasons, nos blases a débuté par la découverte des œuvres Écoluttes sur le site de la maison des arts et par une initiation à la boxe. À l'aide de références de logo de sport, blason de ville et des symboles de différents mouvements militants, les participants ont imaginé des formes symbolisant leurs idées qui les habitent. Le blason affirme une identité visuelle, qui met en images des idéologies dans un monde où les civilisations se révoltent face aux crises et injustices. Les mots et les luttes deviennent des symboles et les pensées des slogans. Que ce soit sur un maillot de foot ou lors de manifestations, le blason est brandi par le corps ou par le vent pour être vu. Amine Habki initiera les jeunes à sa pratique de la broderie punch needle pour fabriquer leur blason sur toile lors d'un workshop sur le site supérette.



Dispositif Chemins des Arts, Nos blasons, nos blases, restitution site maison des arts, avril 2024, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.

« identités, narrations et représentations »

📍 site maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff, la Terrasse, espace d'art de Nanterre et le collège Paul Eluard de Nanterre

- 1 artiste-intervenant
- 27 élèves
- 6h d'ateliers
- 2 visites

Ce parcours a proposé à une visite du projet *Boycore Monde* : « ceux qui sont restés » sur le site maison de arts de Malakoff, dans laquelle les élèves ont abordé les questions de l'identité à travers la fiction d'anticipation. Puis, l'exposition personnelle de l'artiste Safouane Ben Slama *Les 4 Saisons* à la Terrasse a présenté des photographies et un documentaire de création sur la transmission familiale et l'héritage du vivant. La visite a eu lieu avec l'artiste, qui est interviendenu ensuite dans la classe.

Pour une classe de 3^e du collège Paul Eluard accompagnée par Claire Massat, professeure de français.

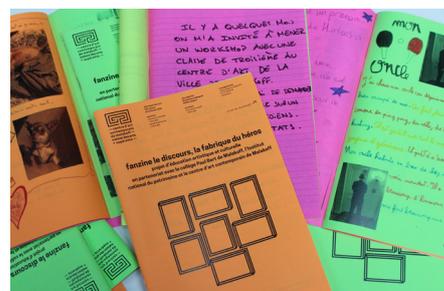
Le travail en français pourrait apporter un complément textuel aux prises de vues pour une création dans un rapport texte/ image

« le discours, fabrique du héros-oïne » projet inp et collège paul bert

📍 sur le site de la maison des arts centre d'art contemporain de malakoff, musée de la libération lecerc moulin

les 19 février, 25 avril et 2 mai 2024

- 1 artiste-auteur : Adrien van Melle - Nehama
- 3 conservatrices INP
- 30 élèves
- 5 heures d'ateliers
- 2 visites d'exposition



Dispositif Cordées de la réussite, Le discours, fabrique du héros-oïne, 2024, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.

Poursuivant le travail de collaboration déjà mené depuis 2020, en relation avec

M. Lemoine, professeur d'histoire-géographie du collège Paul Bert à Malakoff, et Institut national du patrimoine, le centre d'art contemporain de Malakoff a invité pour le projet 2024 l'auteur Adrien van Melle – Nehama.

Le projet « Le discours, fabrique du héros » avait pour objectif que des collégiens de la classe de 3^eD s'interrogent sur la notion du-de la héros-héroïne au fil de l'Histoire. Les élèves conservateurs de l'INP ont organisé une visite guidée au Musée de la Libération Leclerc Moulin afin de présenter aux élèves le rôle d'un musée mémoriel, constitué d'archives, de photographies, d'artefacts, d'écrits, destinés à entretenir mais surtout à objectiver la mémoire.

Le groupe de collégiens a pu également rencontrer les professionnelles de la conservation et de l'archivage du musée afin de comprendre l'importance de leurs missions.

En classe, les élèves ont travaillé sur la place du-de la héros-héroïne dans l'espace public et sur le manque de représentation des femmes. Ils ont pu constater qu'aucun personnage historique n'atteint le rôle de héros-héroïne sans auditoire. Le terme même de héros-héroïne varie selon les époques et le contexte. L'étude s'est poursuivie sur une série de « héros et d'héroïnes ». Il s'agissait de voir sur quel moment de leur vie s'appuie cet héroïsme mais aussi comment le discours leur a permis ou non d'atteindre ce statut d'exception.

Au centre d'art sur le site de la maison des arts, les élèves ont découvert les œuvres du projet *un centre d'art nourricier 2024 - 2025 - 2026 : éco-luttes* révélant les actions de combat menées par certaines communautés. Durant la visite, ils ont appréhendé la notion de l'artiste comme témoin de l'Histoire. À la suite de la visite, l'œuvre *Circo minimo* d'Olivier Vadrot a été réactivée par l'artiste Adrien van Melle – Nehama pour débattre sur la notion du héros-héroïne. Par sa pratique artistique, l'artiste-intervenant montre le quotidien en passant par la fiction, souvent proche de la réalité et sur des sentiments éprouvés. Ainsi, il a proposé aux élèves de repenser la figure du-de la héros-héroïne et de définir leur héros-héroïne du quotidien. À travers cet atelier, chaque collégien-ne a mis en page leurs écrits et photographies de leur héros-héroïne du quotidien. Le tout a été rassemblé sous la forme d'un fanzine.

Dans le cadre du dispositif national dénommé Cordées de la réussite : à nous le patrimoine !

le guide eac

Dans une logique de partenariat, les structures culturelles de la Malakoff s'associent sous l'impulsion de la Direction des affaires culturelles de la ville et de l'Education nationale pour proposer des projets d'éducation artistiques et culturelles aux écoles de Malakoff. Ces projets sont réunis dans le Guide EAC.

« des chimères dans la tête »

📍 sur le site maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff,
Théâtre 71 Scène Nationale
le 30 janvier et 2 février 2024

- 1 visite-atelier
- 1 spectacle
- 27 enfants

Dans le cadre du spectacle « Des chimères dans la tête » de Sylvain Groud, Françoise Pétrouitch et Hervé Plumet programmé au Théâtre 71 à Malakoff,



Dispositif Cordées de la réussite, *Le discours, fabrique du héros-héroïne*, 2024, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.



Dispositif Guide EAC, *Des chimères dans la tête*, site maison des arts, 2024, crédit Mairie de Malakoff.

le pôle médiation et éducation artistique propose de ressortir des archives les images de l'exposition « Se laisser pousser les animaux, tranquille » (20/06/2006 du 16/07/2006).

Le projet partenarial avec le Théâtre 71 est l'occasion de montrer en amont du spectacle le travail de l'artiste sous forme de projection d'images et de proposer aux élèves de s'approprier l'univers de la plasticienne Françoise Pétrovitch à travers un atelier de pratiques artistiques.

En écho au dispositif du spectacle « Des chimères dans la tête » et au travail plastique de Françoise Pétrovitch, le temps de pratique artiste sera consacré à la réalisation de silhouettes hybrides entre le rêve et le corps de l'enfant. Les élèves devront réaliser un personnage polymorphe : une moitié de corps sera leur silhouette et la deuxième moitié sortira de leurs rêves.



Dispositif Guide EAC, *Des chimères dans la tête*, site maison des arts, 2024, crédit Mairie de Malakoff.

« bestiaire »

📍 sur le site supérette, centre d'art contemporain de Malakoff
28 mai 2024

- 1 collectif
- 26 élèves
- 1h de rencontre
- 4h de workshop

Dans le cadre de la résidence à la supérette - centre d'art contemporain de Malakoff, le pôle médiation et éducation artistique a invité le collectif Adventices à s'inscrire dans les projets du Guide EAC proposés aux écoles de Malakoff et en partenariat avec la Direction des affaires culturelles de la ville. Lors d'une journée la classe de CM1-CM2 de Mme Gauthier de l'école Jean Jaurès à Malakoff a rencontré le collectif Adventices en résidence sur le site la supérette. Les élèves ont découvert l'espace de travail du collectif et les pratiques artistiques. Une projet en immersion a été pensé en deux temps avec le collectif. Un échange le matin entre les élèves et le collectif a débuté la séance. Puis les auteur·ice·s Rémi Calmont et Caroline Chauvelot ont proposé aux enfants de sérigraphier des chasubles à partir de la technique d'encres végétales à base de plantes tinctoriales. L'idée de l'atelier est de travailler le motif répétitif sur un tissu porté : un chasuble, tout en apprenant les bases de la sérigraphie et en découvrant les encres à base de plantes. Par petit groupe, les iels ont créé un motif dessiné en cadavre exquis pour réaliser leur pochoir. Chaque motif représentait un personnage avec son histoire inventée par les petits collectifs. L'idée de l'atelier était de travailler le motif répétitif sur un tissu porté : une chasuble, tout en apprenant les bases de la sérigraphie et en découvrant les encres à base de plantes. Rémi Calmont et Caroline Chauvelot ont transmis également aux participant·e·s le savoir lié à la préparation des encres à base de plantes tinctoriales.



Dispositif Guide EAC, *Bestiaire*, site supérette, 2024, crédit Mairie de Malakoff.

« voyage lecture – l'art dans les pages »

📍 sur le site maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff
mars à mai 2024

- 5 visites
- 5 classes

Le « Voyage-lecture » est un projet de partenariat entre la médiathèque Pablo Neruda et des classes de Malakoff, soutenu par la ville. L'idée est de proposer



Dispositif Guide EAC, *Bestiaire*, site supérette, 2024, crédit Mairie de Malakoff.

une sélection thématique de livres pour susciter l'envie de lire et de créer à partir de lectures.

Cette année la thématique est L'art dans les pages, où comment la figure de l'artiste est décrite dans les livres jeunesse. Dans l'objectif de créer des projets partenariaux et transverses, le centre d'art contemporain propose aux classes inscrites au projet « Voyage-lecture » de venir faire une visite de l'exposition sur le site maison des arts et de découvrir avec une médiatrice le travail des artistes aujourd'hui et comment iels vivent. Un travail sur l'oralité et de comment on présente une œuvre sera aussi proposé aux élèves qui deviendront médiateur-ric-e-s de leur propre exposition de fin d'année à la médiathèque.



Dispositif Guide EAC, *Voyage lecture*, site supérette, 2024, crédit Mairie de Malakoff.

grandir et jouer avec l'art

Grandir et jouer avec l'art est un dispositif créé par la Direction des affaires culturelles et le centre d'art contemporain de Malakoff en collaboration avec la Direction de l'éducation de la ville de Malakoff.

« c'est en soignant mon corps que nous deviendrons paysage »

📍 aux centres de loisirs guy moquet, jean jaurès et georges cognot
les 12-16/02, 8-12/04 et 8-12/07/24

- 1 artiste-autrice : Célia Coëtte
- 30 enfants de 4 à 5 ans
- 30 ateliers de 2 h

Pendant les vacances scolaires de l'année 2023-2024, les enfants des centres de loisirs Guy Moquet, Georges Cogniot et Jean Jaurès de Malakoff ont participé à l'atelier artistique conceptualisé et animé par l'artiste Célia Coëtte.

Les réflexions actuelles de l'artiste cherchent à articuler la recherche de performance et la réappropriation du corps au travers de la mise en mouvement de celui-ci, que ce soit au travers d'objets sculpturaux, ou par la danse. Des fragments de secondes peaux en céramique, parfois cassées puis réparées, illustrent les fatigues qu'endure le corps, en miroir de la façon dont l'être humain fatigue son environnement proche. L'expérience empathique matérialisée par des moulages d'autres corps que Célia Coëtte vient porter permet d'allier le jeu autant que des questions plus sociales de genre ou de domination.

C'est dans ce contexte que l'atelier proposé a invité les enfants à engager le corps dans la pratique du moulage et du modelage de l'argile, pour travailler sur le soin : celui que l'on porte à soi-même, à l'autre, à son corps ou au corps des autres ; et celui que l'on porte à l'environnement. Pour cela, les enfants ont appris en présence d'un kinésithérapeute du sport des techniques d'automassage et de massage, et iels ont expérimenté des exercices de proprioception. À partir de cette expérience, iels ont élaboré une série de formes en terre qui ont été assemblées à la fin de la semaine, afin de constituer une sculpture-paysage commune.



Dispositif Grandir et jouer avec l'art, *C'est en soignant mon corps que nous deviendrons paysage*, 2024, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.



Dispositif Grandir et jouer avec l'art, *C'est en soignant mon corps que nous deviendrons paysage*, 2024, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.

« malakoff, vues détachables »

📍 à la supérette et au centre de loisirs jean jaurès
les 21-25/10/24

- 1 artiste-auteurice : Magalie Vaz
- 10 enfants
- 5 ateliers de 2h

Dans la continuité d'une démarche questionnant la production et la reproduction de contenus imprimés, il sera question de proposer aux groupes d'enfants de réaliser leur propre papier recyclé puis de le décliner selon la forme de la carte postale, potentiellement en vue d'envisager des correspondances réelles ou imaginaires.

Les enfants pourront alors réaliser chacun-es deux cartes postales : une qu'ils pourront envoyer ou garder, et une autre qui aura un statut d'archive. Les cartes postales archives seront alors regroupées sous la forme de carnets de cartes postales reliées à la manière de ces carnets populaires du XX^{ème} siècle. À travers une approche des végétaux, de la transformation de la matière papier, de certains ouvrages de la librairie consultative, il s'agirait d'ouvrir un espace de parole partagé et/ou intime. Ces approches plurielles ont pour but d'amener les enfants à considérer sous le prisme de la Relation (développée par Edouard Glissant) leur rapport à la ville, les végétaux qui la constitue, leurs histoires dans la ville, leur quartier.

plan mercredi

« Plan mercredi » est un dispositif du Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports et de la CAF en collaboration avec les directions des Affaires Culturelles et de l'Éducation de la ville de Malakoff.

« manifestation d'adventices »

📍 à la supérette, centre d'art contemporain de malakoff
les 15/05, 12/06, 19/06 et 03/07/24

- 6 artistes-auteur-ice-s : Aëla Maï Cabel, Mahé Cabel, Rémi Calmont, Caroline Chauvelot, Roxanne Maillet et Théophile Pérès
- 37 enfants
- 5 ateliers de 2h

Dans le cadre de leur résidence à la supérette, le collectif Adventices a proposé différents formats d'atelier aux enfants du centre de loisirs Paul Langevin de Malakoff. Ces ateliers ont été l'occasion pour les artistes de transmettre leur savoir-faire s'articulant autour de temps d'apprentissage et d'expérimentation. Les techniques de sérigraphie à l'encre végétale, teinture à l'indigo sur tissu et feutrage à partir de laine teinte naturellement ont permis de créer une grande manifestation d'adventices au centre de loisirs.



Dispositif Grandir et jouer avec l'art, Malakoff vue détachable, 2024, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.



Dispositif Plan mercredi, Manifestation d'adventices, 2024, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.

« création de nouveaux mondes »

📍 à la maison des arts, centre d'art contemporain de malakoff
 les 9/10, 16/10, 6/11, 13/11 et 27/11/24

- 2 auteur-ice-s : samuel marin belfond et mawena yehouessi
- 50 enfants
- 5 ateliers de 2 h

À quoi ça ressemblerait, un monde où être une fille ou un garçon n'aurait pas la même signification qu'aujourd'hui ?

Dans le cadre du cycle 2 *Boycore Monde* : « ceux qui sont restés », le centre d'art contemporain de Malakoff a proposé aux enfants des centre de loisirs de Georges Cogniot, Fernand Léger, Jean Jaurès, Paul Langevin et Henri Barbusse de Malakoff un cycle d'ateliers pour imaginer de nouveaux récits et futurs autour de la construction du genre, en s'appuyant sur la manière dont les fictions qui nous entourent façonnent déjà notre présent.

En passant par les outils ludiques de l'éducation à l'image, de l'initiation à l'écriture collective, du geste et à la création sonore, le commissaire de l'exposition et éducateur Samuel Marin Belfond et l'artiste-chercheuse Mawena Yehouessi ont voulu donner au jeune public invité une occasion de comprendre la force des récits qui leurs sont chers et la possibilité d'en créer et partager de nouveaux.

« youtube-club »

📍 au club ado et à la maison des arts, centre d'art contemporain de malakoff

les 16/07, 22/10 et 29/10/24

- 1 auteur : samuel marin belfond
- 27 enfants
- 3 ateliers de 2 h

Dans le cadre du projet *Boycore monde* : « ceux qui sont restés », le pôle médiation et éducation artistique, l'auteur Samuel Marin Belfond et le Club ado de la ville de Malakoff a proposé un projet d'écriture autour du thème « Être un garçon/un homme aujourd'hui ».

En juillet 2024, un premier travail d'éducation à l'image a été réalisé avec un premier groupe d'ados. À partir d'un corpus de vidéos issues de Youtube, les participant-e-s ont été amené-e-s à échanger sur le sujet et la déconstruction de la figure du masculin. Les ateliers se sont poursuivis pendant les vacances de la Toussaint sur un format d'écriture fictionnelle de ce que peut être un héros dans la narration. Les participant-es ont partagé leurs différentes impressions sur les héros explorant les notions de genre à travers le visionnage de vidéos Youtube. Qu'est-ce qu'un héros aujourd'hui ? A partir de leur proposition d'écriture, les ados ont pu développer des personnages héroïques faisant face à des défis personnels. Enfin, en utilisant comme support des extraits de films de science-fiction (*Wall-e*, *Le passeur* et la fiction de *Boycore Monde*), Samuel Marin Belfond vient poser la question « Et si... ? » pour écrire des futurs (inspiration de la série *What if ?*). Les ados ont donc créé un monde autour d'une hypothèse : Et si.... répondant à des questions sur l'origine de ce monde, son apparence et les personnages principaux. Et si les ressources sur terres sont illimitées et abondantes... Et si les filles développent un pouvoir qui les rendent plus fortes que les hommes...



Dispositif Plan mercredi, *Création de nouveaux mondes*, atelier chorégraphique avec Mawena Yehouessi, 2024, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.



Dispositif Plan mercredi, *Création de nouveaux mondes*, atelier écriture avec Samuel Marin Belfond, 2024, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.



Youtube club avec le club ado, 2024, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.

fréquentation 2024

6399 visiteur·euse·s ont fréquenté le centre d'art contemporain de malakoff en 2024, dont :

2 703 visiteur·euse·s site maison des arts

819 visiteur·euse·s site supérette

2351 visiteur·euse·s hors-les-murs

374 participant·e·s aux projets d'éducation artistique

via son site internet et ses réseaux-sociaux, le centre d'art assure un travail de valorisation numérique pour donner à voir ses actions et ses contenus aux publics éloignés

16 071 abonné·e·s web (facebook, instagram, twitter, newsletter)

48 631 personnes touché·e·s sur facebook et instagram*

* La couverture correspond au nombre de comptes uniques ayant vu une publications. La couverture est donc un indicateur statistique extrêmement important pour juger de l'impact réel d'un compte.

fréquentation 2024 du centre d'art contemporain de malakoff		
site maison des arts	total	2703
	cycle 1 « éco-luttés »	1707
	public individuel	768
	public scolaire	193
	public autre (visite, groupe...)	746
	cycle 2 « boycott monde : ceux qui sont restés »	1479
	public individuel	502
	public scolaire	347
	public autre	630
site supérette	total	819
	résidence de jour - le collectif adventices	448
	format atelier - shed publishing	66
	public individuel	240
	chemin des arts - direction jeunesse - amine habki	12
	rencontre master 2 arts plastiques - paris 8	21
	assemblée générale arts en résidence	33
hors-les-murs	total	2351
	la caravane folle	1551
	nuit blanche 2024	800
éducation artistique	total	374
	dispositif « chemins des arts »	37
	dispositif « grandir et jouer »	40
	dispositif « plan mercredi »	87
	dispositif « cordées de la réussite »	30
	dispositif « guide eac »	153
	projet « youtube-club »	27
total fréquentation en 2024		6399

pôle recherche et ressources

soutiens

interventions

En 2024, le centre d'art contemporain de Malakoff a soutenu les artistes-auteur·ice·s suivant·e·s :

-Célia Coëtte, artiste, lettre de soutien pour la Cité internationale des arts et la Fondation Fiminco.

-Rémi Calmont, artiste, lettre de soutien pour les Ateliers Médicis.

-Samuel Marin Belfond, auteur, lettre de soutien pour le dispositif Création en cours des Ateliers Médicis.

Le pôle médiation et éducation artistiques a reçu et s'est entretenu avec plusieurs étudiant·e·s en filière culturelle dans le cadre de leur rédaction de mémoire ou recherche :

- Groupe étudiantes en master 2 Médiation culturelle des arts à l'Université d'Aix-Marseille, travail sur le lien entre l'établissement culturel et la nourriture.

-Marie-Selma Sayegrih, étudiante en master 2 Direction des Projets culturels à la Sorbonne, dans le cadre d'un cours l'étudiante a mené une recherche sur la politique culturelle de Malakoff.

-Groupe étudiant·e·s en master Étude et Projet en Information-Communication pour la Culture à l'Université Rennes 2. Dans le cadre de notre enseignement « Projet de communication », iels ont réalisé un diagnostic et développer un projet de communication autour de la transition écologique.

-Shani Lambert, master Médiation, Exposition, Critique Université Paris 8. Recherche sur « L'ancrage territorial des lieux dédiés à l'art contemporain en Île-de-France ».

Suite au projet *Couper les fluides*, l'équipe du centre d'art est invité à intervenir dans de nombreuses instances pour présenter l'expérimentation institutionnelle.

interventions :

-Musée d'art moderne de la ville de Paris, dans le cadre du Cycle de rencontres | Décroître est un moment de création | Écopratiques.

-Département des Hauts-de-Seine au sein d'un groupe de travail de la Direction du Développement et de la Stratégie - tourisme durable.

-Science Po. Paris, dans le cadre du dispositif La Relève.

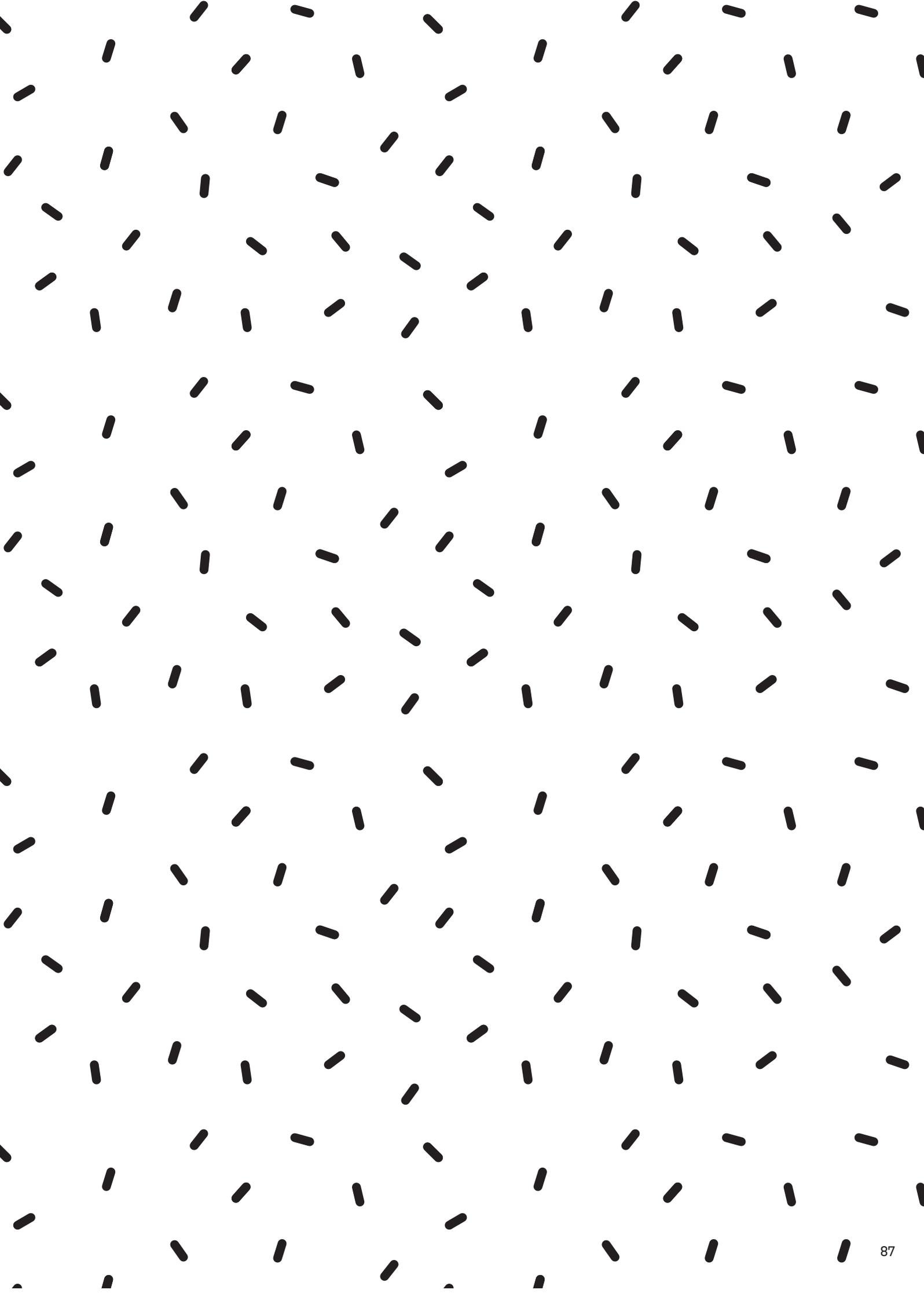
-Association des Scènes Nationales.

-Forum de la culture durable à Liège organisé par EventChange.

-Journée professionnelle de DCA - Centres d'art en transition.

-Shift project au sein du groupe culture

-Maison de la recherche de la Sorbonne dans le cadre du séminaire « Prendre en compte : Les écosystèmes de l'art et des musées face aux transitions socio-écologiques, des injonctions contradictoires aux déplacements de valeurs », organisé par le CNAM et Université Sorbonne Nouvelle, ICCA.



L'année 2024 a permis la mise à jour régulière et continue du site internet du centre d'art

Votée en 2014 au bureau municipal dans le cadre de la refonte du site internet de la ville de Malakoff, le pôle communication du centre d'art a supervisé la mise en place d'une nouvelle identité visuelle. Lors de l'appel à projets lancé en 2016, c'est le duo de graphistes et de directeur·rice·s artistiques The Shelf Company qui ont remporté le marché. Spécialisé dans le design éditorial et le dessin typographique, le studio The Shelf Company possède une expérience toute particulière dans la mise en valeur, la hiérarchisation et la structuration des contenus à travers la création d'objets éditoriaux originaux. Leur pratique se définit par une approche ludique et chaleureuse de la création et par un soin méticuleux apporté aux détails de nos réalisations.

La refonte de l'identité visuelle de 2017 a apporté une réponse graphique adaptée aux besoins de communication du centre d'art dans le sens d'une plus grande accessibilité et attractivité de ses supports et de son image auprès du grand public. En septembre 2018, le nouveau site internet du centre d'art est inauguré. Conçu par les mêmes graphistes du studio The Shelf Company et respectant les demandes esthétiques et pratiques de ceux qui l'ont pensé pendant plus d'un an, il permet aujourd'hui au centre d'art de mieux communiquer autour de ses projets.

Ce nouveau site internet permet au plus grand nombre d'avoir accès aux informations pratiques du centre d'art ainsi qu'à l'ensemble de la programmation du centre d'art entre expositions et événements liés, biographies des auteur·e·s exposant·e·s, résidences artistiques et actions hors les murs et de médiation auprès de tous les publics.

En 2024, le site internet du centre d'art accueille **5 751** visiteur·se·s.

The screenshot shows the website interface for 'maison des arts - centre d'art contemporain de malakoff'. The header includes the logo and navigation menu with categories like 'agenda', 'expositions', 'hors-les-murs', 'workshops', 'auteur·ice·s', 'actions', 'résidences', 'bonus', 'boutique', 'newsletter', 'qui sommes-nous', 'publics', 'la supérette', 'le parc aamam', and 'soutenez-nous'. The main content area displays a grid of event cards:

- portrait du lundi**: 22/01/2022 — 29/05/2022, le houloc
- visite accompagnée on goûte aux visites**: 23/02/2022
- visite accompagnée on goûte aux visites**: 02/03/2022
- périscolaire plan mercredi - le houloc**: 09/03/2022 — 13/04/2022, le houloc
- journée de co-recherche**: 12/03/2022, plusieurs artistes
- rencontre avec thomas fort**: 19/03/2022, le houloc, thomas fort

Nombre total d'abonné·e·s aux réseaux sociaux centre d'art en 2024 :

13 652 abonné·e·s

facebook

En 2024, la page Facebook a gagné plus de 191 nouveaux *followers* et le pôle communication a posté plus de 104 publications concernant les expositions, programmation hors les murs et évènements, soit 1 tous les 3 jours. Ces posts sont en moyenne vus 800 fois par jour par les utilisateur·rice·s. Au total, **6562 personnes** ont vu les contenus de la page facebook.

instagram @centredartmalakoff

58 publications et 178 stories ont été postées sur Instagram au cours de l'année 2024. Le nombre d'abonné·e·s à la page Instagram du centre d'art contemporain de malakoff a fortement augmenté en 2024, atteignant de 7090 abonné·e·s. Au total, **9 080 personnes ont consulté la page Instagram** du centre d'art.

instagram @lasupérette

Depuis 2020 le centre d'art a ouvert un nouveau compte Instagram dédié pour accompagner l'ouverture de la supérette, deuxième site du centre d'art.

En 2022

En 2024

@centredartcontemporaindemalakoff



104 posts
6.445 abonné·e·s

47 posts
6.562 abonné·e·s

@centredartmalakoff



52 posts
178 stories
5.023 abonné·e·s

58 posts
188 storys
7.090 abonné·e·s

@lasuperette

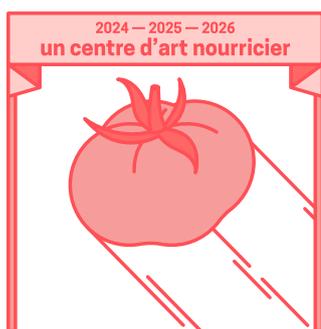


12 posts
1803 abonné·e·s

11 posts
3.639 abonné·e·s

les actions du pôle communication et édition en quelques chiffres

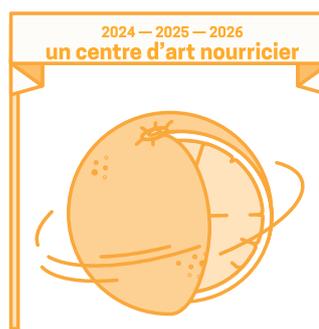
- ① nouveau logo
- ③ objets cycles
- ⑫ objets permanents
- ① plan du centre d'art
- ② dossiers de presse
- ⑰ newsletters



Tomate pour Eco-luttes, 2024
(c) The Shelf Company



Marmite pour la résidence d'Adventices, 2024 (c) The Shelf Company



Orange, Boycore monde, 2024
(c) The Shelf Company

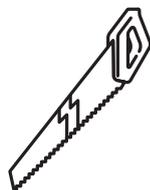
les objets permanents pour un centre d'art nourricier 2024- 2025 -2026 (c) The Shelf Company



librairie consultative



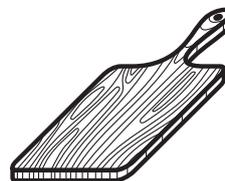
résidence



atelier



champignonnière



cuisine



potager



agora



vidéo-room



cabine vinyle



pépinière



tables



verger



— centre d'art
contemporain
de malakoff —
maison des arts
+ supérette —

maison des arts
105, avenue
du 12 février 1934
92240 malakoff

ouverture
mercredi au vendredi
12h à 18h
samedi et dimanche
14h à 18h

supérette
28, bd de stalingrad
92240 malakoff

ouverture
mercredi et samedi
14h à 18h

renseignements
maisondesarts.malakoff.fr
01 47 35 96 94
entrée libre



Ville de Malakoff

2024 — 2025 — 2026

un centre d'art nourricier

supérette

la librairie
consultative

la résidence

l'atelier

maison des arts

1^{er} étage

la vidéo-room

l'agora

la champignonnière

la cabine à vinyles

la cuisine

la pépinière

les tables

le verger

entrée

rez-de-chaussée

parc

le potager

un centre d'art nourricier

lieu éco-citoyen :
regroupe citoyen-ne-s
(auteur-ric-e-s, habitant-e-s,
jardinier-ère-s et toutes
espèces issues du vivant)
qui s'inventent autour de
sujets communs à débattre
et à transmettre.

**école éco-expérimentale
qui décloisonne
ses savoirs :** lie les
citoyen-ne-s devenant
transmetteur-euse-s,
il s'appuie sur leurs savoir-
faire et ressources.

expérience éco-conçue :
de la fabrication des
modules à la vie du projet,
tout est au maximum
éco-conçu (la récupération
de meubles et de
matériaux, les œuvres,
la communication, ...)

pôle communication

newsletter

En 2024, **17 newsletters** ont été envoyées aux **2 800 abonné-e-s**, du centre d'art afin d'informer des expositions, des rendez-vous et des projets.

La newsletter est devenue un outil essentiel de la communication des espaces culturels ou des entreprises privées, et le centre d'art ne déroge pas à la règle. Elle est un moyen simple mais efficace de renseigner tous ses abonné-e-s sur ses actualités (actualités, vernissages, rencontres mais aussi ateliers et activités tout public...).

Les artistes, commissaires et autres auteur-ice-s qui ont collaboré sur une exposition envoient aussi régulièrement une newsletter, à l'instar de TRAM, DCA et la ville de Malakoff.

presse

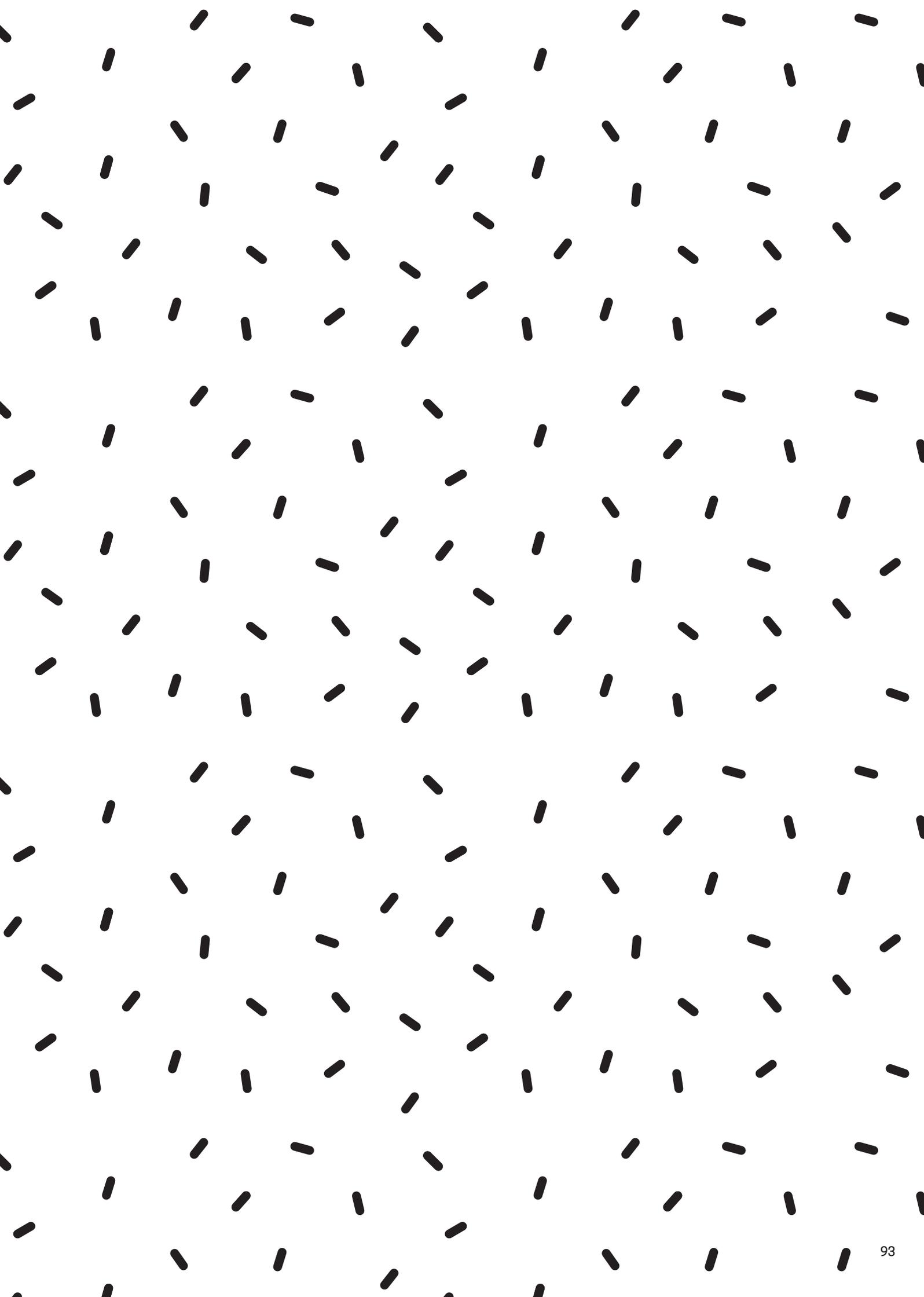
Ils-elles ont parlé de nous :

- Télérama
- Artais
- Enlarge Your Paris
- Malakoff info
- Pioche magazine

diffusion web

Ils-elles nous ont mentionné :

- Télérama
- Société du Grand Paris
- TRAM
- Cnap
- Arts en résidence
- DCA
- L'Officiel
- Sortir à Paris
- Département Haut-de-Seine
- Région Île-de-France
- Ville de Paris
- Ville de Malakoff
- Radio MLK



rendez-vous

 programmation site maison des arts

 programmation site supérette

 programmation hors les murs

23
mars

10h30 - 13h
agora « faire collectif »
avec le collectif créer à
malakoff
site maison des arts

14h - 15h
présentation de la
librairie consultative
avec luna villanueva
site supérette

16h
ouverture et
présentation du
centre d'art nourricier
site maison des arts

17h
discours
site maison des arts

18h
performance de gauthier
tassart
site maison des arts

2
avril

18h
restitution projet
la caravane folle
école paul langevin à
malakoff

10
avril

16h
« on goûte aux visites »
visite-atelier en famille
site maison des arts

27
avril

10h - 13h
rencontre avec
le collectif adventices
et atelier d'initiation à la
teinture naturelle
site supérette

14h - 16h
atelier champignonnière
avec anouck durand-
gasselin
site maison des arts

16h-18h
agora
"cultiver le présent"
avec anouck durand
gasselin et le collectif
adventices
site maison des arts

24
mai

19h30
agora mlk talk
pour les 15-25 ans,
« l'esclavage, la traite
et le monde d'après »
avec miranda spieler.
site maison des arts

25
mai

10h-11h
visite contée pour les
bébés
site maison des arts

14h-16h
atelier nourricier
site maison des arts

16h-18h
agora
« habiter, se réenchanter »
avec nelson bourrec carter,
rayane mcirdi, fatima
ouassak, feda wardak
modération
julie esmaeelipour
site maison des arts

1
juin

19h - 00h
nuit blanche
et fête du quartier sud
performance et
installation de jonathan
potana
parc léon salagnac de
malakoff

15
juin

10h - 12h
restitution projet
la caravane folle
portes ouvertes
collège henri wallon

10h - 16h
création d'un grand feutre,
initiation au travail
de la laine et goûter
site supérette

16h - 18h
agora « Toxicité coloniale :
architecture et paysage
radioactifs français au
sahara »
shed publishing et samia
henni
site maison des arts

6
juillet

14h - 18h
restitution résidence
collectif adventices
site supérette

20
juillet

10h - 16h
atelier « fabriquer son
pain » avec bulle meignan
site maison des arts

16h - 18h
agora avec shed publishing
site maison des arts

rendez-vous



programmation site maison des arts



programmation site supérette



samedi nourricier
16h - 20h
ouverture
boycore monde :
« ceux qui sont restés »
18h*
lecture performée de
corentin darré
19h*
conférence performée
de morgane baffier
site maison des arts



samedi nourricier
16h - 18h
agora
avec shed publishing
site maison des arts



groupe de travail
citoyen
16h - 17h30
youtube club
« Incels, Tiktok & machos-
phère : quels outils pour
lutter contre les discours
masculinistes en ligne ? »
en compagnie de
Samuel Marin Belfond,
auteur et commissaire
de Boycore Monde.
site maison des arts



samedi nourricier
14h - 16h
atelier chorégraphique
sur les postures de
genre avec Mawena
Yehouessi, artiste,
chercheuse et com-
missaire.
16h-17h30
agora "le masc et la
plume" : Partage et
discussion autour
de fictions qui ont
contribué à façonner
nos constructions de
genre, notamment
masculines, en
présence des auteurs
Marin Fouqué, Noah
Truong, animée par
Samuel Marin Belfond.



14h - 16h30
rencontre et atelier
jeune public
autour du livre le
musée mal rangé, avec
houyem rebai et amina
bouajila autrice et
illustratrice,
et shed publishing
site supérette



samedi nourricier
14h - 18h
restitution résidence
shed publishing
site supérette



14h - 16h
youtube-club
avec le club ado et
samuel marin belfond
site maison des arts



16h - 17h30
« on goûte aux visites »
visite-atelier en famille
site maison des arts



14h - 16h
youtube-club
avec le club ado et
samuel marin belfond
site maison des arts

17h30
lecture sonore par
Camille Desombre
de "Feux Follets",
extrait d'un roman
d'anticipation à
paraître et fable de
résistance écopédée
/queer poétique.



groupe de travail
citoyen
16h-17h30
Masculinités
marginalisées :
quels outils pour
une approche
intersectionnelle de
la pédagogie anti-
viriliste ?
Groupe de travail
citoyen en compagnie
du réalisateur Sikou
Niakate.
site maison des arts



samedi nourricier
10h - 11h30
visite contée pour les
bébés
15h - 17h
ateliers de recherche-
création avec Caroline
Dejoie du laboratoire
corps, genre, art
et atelier d'écriture
avec Stéphanie Vovor.
17h - 18h
youtube club
autour des scripts de la
masculinité
avec samuel marin
belfond



groupe de travail
citoyen
16h-17h30
«Intéresser les
intéressés : quels
outils pour intégrer les
hommes dans les luttes
féministes et contre les
violences sexistes et
sexuelles ?»
en compagnie de
Noëlla Bugni-Dubois,
fondatrice du compte
Instagram Nos Alliés
les hommes et de
l'association Nous
Sommes.



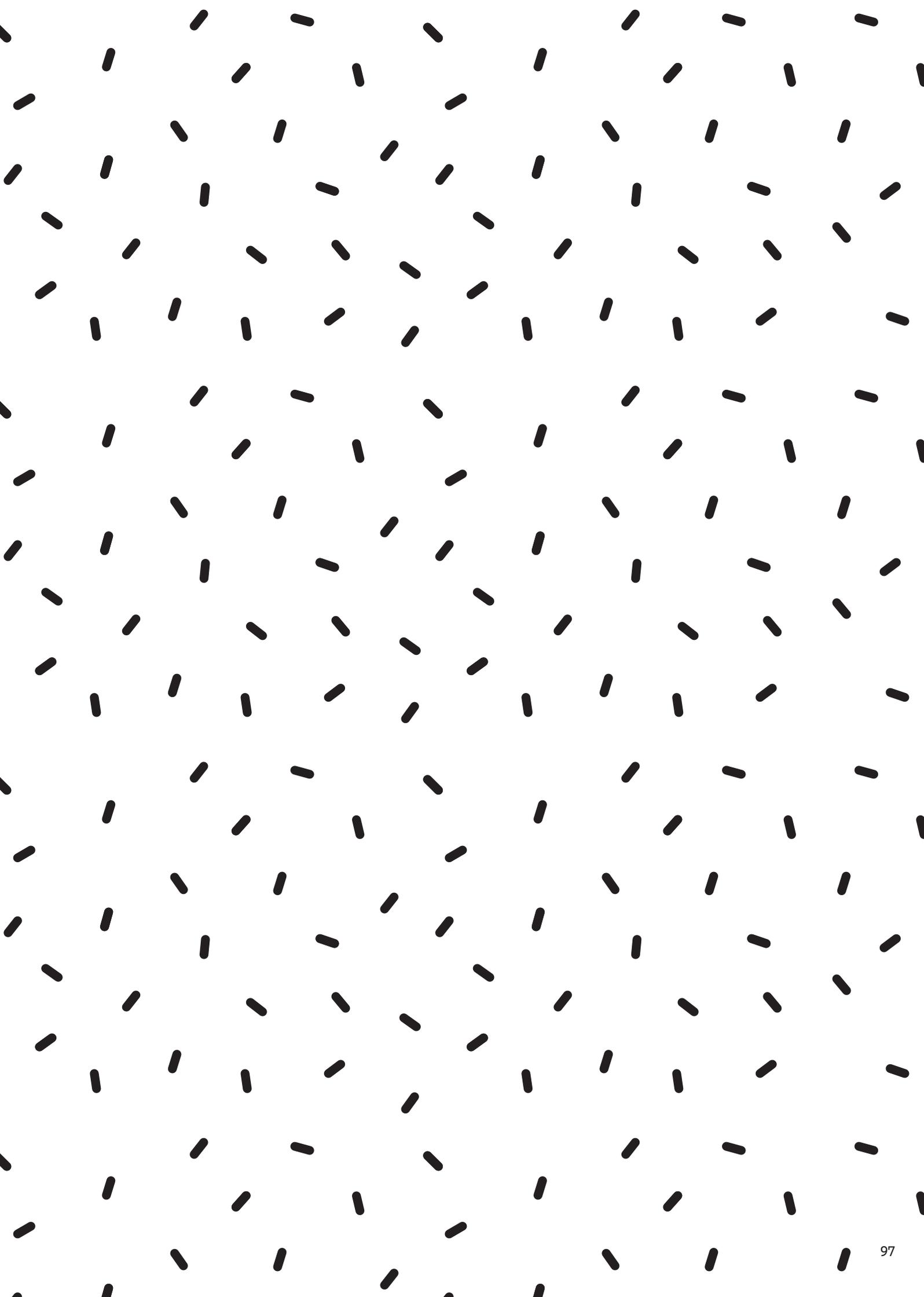
samedi nourricier
16h - 18h
«agora «Faire/Défaire
le genre par les fic-
tions de l'imaginaire»
avec Manon Berthier,
Saul Pandelakis,
Samy Lagrange
et Samuel Marin
Belfond.»
performance
conclusive
d'otto+gata
site maison des arts



16h - 17h30
« on goûte aux
visites »
visite-atelier en
famille
site maison des arts

collaboration avec les auteur·rice·s

mina alsharif	laboratoire corps, genre, arts	moffat takadiwa
lydia amarouche	samy lagrange	gauthier tassard céleste thouin
aware	eliss laurens	noah truong
morgane baffier	amine habki	olivier vadrot
manon berthier	samia henni	adrien van melle - nehama
amina bouajila	roxanne maillet	magalie vaz
nelson bourrec carter	samuel marin belfond	josselin vidalenc
laura boulic	rayane mcirdi	luna villanueva
victor bulle	bulle meignan	stéphanie vovor
aëla maï cabel	nesma merhoui	feda wardak
rose mahé cabel	sikou niakaté	mawena yehouessi
rémi calmont	otto+gata	
caroline chauvelot	fatima ouassak	
célia coëtte	saul pandelakis	
corentin darré	théophile peris	
camille desombre	jérémy piningre	
albane du plessix	jonathan potana	
anouck durand-gasselin	houyem rebai	
malachi farrell	clara salomon	
nicole fernandez ferrer	shela sheick	
marin fouquet		



partenaires

Le centre d'art contemporain de Malakoff met en place des projets s'adaptant à ses différents publics et avec de nombreux-euses partenaires à la fois sur le territoire de Malakoff, afin de renforcer et créer de nouveaux liens entre les différentes structures, et hors du territoire. Le centre d'art est membre du réseau TRAM, dont Aude Cartier est co-présidente, du réseau Arts en résidence, du réseau BLA! et du réseau DCA.

— partenaires publics permanents

La maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff est un lieu de diffusion municipal et reçoit les soutiens de :

- Ville de Malakoff
- Direction Régionale des Affaires Culturelles - ministère de la Culture
- Région Île-de-France et contractualisée depuis 2017
- Conseil Départemental des Hauts-de-Seine
- Paris Habitat

— services de la ville

Les projets du centre d'art ne seraient pas possibles sans le soutien des autres services de la ville :

- Direction des affaires culturelles
- Direction de la communication
- Direction de l'éducation
- Direction des services techniques
- Direction jeunesse
- Direction des sports
- Direction des solidarités et de la vie des quartiers
- Direction des affaires générales
- Direction du développement durable
- Direction des parcs et jardins
- Direction de l'entretien des locaux
- Direction des finances
- Direction informatique
- Police municipale - Garde urbaine

— sur le territoire

Afin de toucher un nouveau public et d'être ouvert à des champs qui ne sont pas uniquement ceux de l'art contemporain, le centre d'art a développé de nombreux partenariats :

- L'ACLAM (Arts, Culture, Loisirs à Malakoff)
- Femmes Solidaires
- Scène Nationale - Théâtre 71
- Deuxième Groupe d'Intervention
- La médiathèque Pablo Neruda de Malakoff
- Dynamo Malakoff

partenaires

- LibrairieL'ilot Pages
- Nid des producteurs

— hors de malakoff

- Ville de Paris
- Ville de Nanterre
- Ville de Arcueil
- Institut National du Patrimoine
- Métropole du Grand Paris
- Société du Grand Paris
- Enlarge Your Paris
- Ygrec, centre d'art de l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy
- La Terrasse, espace d'art contemporain de Nanterre
- Amis du Palais de Tokyo
- Shed Publishing
- TRAM
- **BLA! - nouveau partenaire 2020**
- **Arts en résidence - nouveau partenaire 2021**
- **DCA - nouveau partenaire 2024**
- L'équipe de la division du Bois de Boulogne de la Ville de Paris

— privés

- Paris Habitat
- Artutti
- Atome Promotion
- Accueil Promotion
- Le Bozoc
- Nexity
- Pichet

— établissements scolaires

sur le territoire

- Fernand Léger (classes de maternelles et élémentaires)
- Georges Cogniot (classes de maternelles et élémentaires)
- Paul Langevin (classes de maternelles et élémentaires)
- Guy Môquet (classes d'élémentaires)
- Jean Jaurès (classes de maternelles et élémentaires)
- Paul Bert (classes de collège)
- Henri Wallon (classes de collège)

hors de malakoff

- lycée Michelet - Vanves
- lycée Joliot Curie - Nanterre
- lycée Diagonale - Paris
- collège Paul Eluard - Nanterre

partenaires

— centres de loisirs

sur le territoire

- Fernand Léger
- Paul Langevin
- Geroges Cogniot
- Guy Moquet
- Henri Barbusse
- La Maison de l'enfant
- Paulette Nardal
- Club ado

Le centre d'art contemporain de Malakoff rejoint en 2021 le réseau TRAM, réseau art contemporain Paris/Île-de-France. Aude Cartier, directrice du centre d'art contemporain de Malakoff est co-présidente du réseau TRAM depuis 2011.

l'objet du réseau

TRAM est une association fédérant depuis plus de 40 ans des lieux engagés dans la production et la diffusion de l'art contemporain en Île-de-France. Aujourd'hui au nombre de 35, ils témoignent de la vitalité et de la richesse de la création artistique sur le territoire francilien. Centres d'art, musées, écoles d'arts, collectifs d'artistes, fondations, frac, ces structures mènent des actions complémentaires de production, de diffusion, de collection, d'enseignement, de médiation, d'édition, de pratiques amateurs, etc.

tram, un outil de sensibilisation des publics

TRAM assure la promotion de l'art contemporain et favoriser l'accès du plus grand nombre à la création plastique de notre époque, tels sont les objectifs que s'est fixé le réseau tram. Les dialogues entre les différents publics, professionnels et amateurs sont valorisés au travers des actions communes à l'ensemble des lieux du réseau.

tram, une ressource pour les arts visuels sur le territoire francilien

TRAM travaille également sur des problématiques structurelles en fédérant ses différents membres autour de questions professionnelles. L'expertise et les compétences développées par ses membres, sont partagées avec d'autres acteurs de la culture sur le territoire francilien (artistes, service culturel des collectivités, élus, directeurs des affaires culturelles, agence régionale, etc.) dans le cadre de journées d'information professionnelle notamment.

taxitram / randotram

On vous emmène ! TRAM s'occupe de tout et vous invite à une promenade artistique à chaque fois différente. Avec RandoTram et TaxiTram, vous partez à la découverte de la création contemporaine dans deux ou trois lieux du réseau TRAM et partagez de véritables instants privilégiés avec les artistes, les commissaires d'exposition et les équipes des lieux visités.

le programme tram

Cette brochure publiée 3 fois dans l'année présente la programmation des 35 structures membres. Ce programme est diffusé dans plus de 200 points en région Île-de-France de manière à toucher un public diversifié : les lieux d'expositions privés et publics, les établissements scolaires, les centres culturels, les théâtres, les médiathèques, les offices de tourisme, etc.

Le centre d'art contemporain de Malakoff rejoint en 2021 BLA!, association nationale des professionnel-le-s de la médiation en art contemporain. Depuis son intégration l'équipe du centre d'art participe activement à l'activité et au rayonnement du réseau. Par ailleurs, Julie Esmaeilipour, chargée du pôle médiation et art contemporain au centre d'art contemporain de Malakoff a intégré le conseil collégial de BLA! en 2022.

l'objet du réseau

BLA! – association nationale des professionnel-le-s de la médiation en art contemporain fédère et met en réseau les professionnel-le-s et structures qui construisent et développent au quotidien les liens entre artistes, œuvres, expositions et publics. BLA! participe à la structuration de ce secteur d'activité et intervient dans la formation continue des médiateur-trice-s.

La médiation et l'éducation artistique et culturelle sont réalisées par des professionnel-le-s qui portent une volonté de démocratisation culturelle et d'accès de tou-te-s à l'art et à la culture, et par les structures qui intègrent dans leur projet ces questions. BLA! permet aux professionnel-le-s et structures de réaliser au mieux cette ambition, en fédérant et structurant leur secteur, et en favorisant les échanges, le partage d'expériences, la collaboration, la coopération et l'entraide.

BLA! a aussi pour but de devenir un partenaire des pouvoirs publics pour penser la médiation et pour développer et faire évoluer ses pratiques.

journées professionnelles de bla!

8 et 9 juillet 2024 à Mulhouse

Vers l'éco-conception des projets de médiation culturelle en art contemporain

Ces journées ont rassemblé des professionnel-le-s de la médiation en art contemporain avec pour objectifs de nourrir leur réflexion sur la profession. Les temps de rencontre sont conçus par BLA! avec le soutien de ses partenaires pour ces deux journées à Mulhouse : Kunsthalle et CRAC Alsace.

La supérette rejoint en 2021 le réseau Arts en Résidence. Depuis sur intégration l'équipe du centre d'art participe activement au activité et au rayonnement du réseau.

l'objet du réseau

L'association Arts en résidence - Réseau national est un réseau constitué d'individu·e·s et de structures oeuvrant pour l'accueil d'artistes-auteur·rice·s, critiques d'art, commissaires d'exposition, professionnel·le·s et chercheur·se·s de l'art contemporain ou de toute discipline oeuvrant dans le champ des arts visuels en résidence en France et à l'international. Elle participe à la structuration du secteur des arts visuels sur l'ensemble du territoire. Elle développe d'une part les collaborations et la réflexion entre structures fédérées et professionnel·le·s de l'art contemporain.

Association référente dans son domaine, elle assure la représentation, le développement et la promotion de la résidence comme outil de recherche, de production et de diffusion de l'art sur tous les territoires. Fort de 46 structures membres, rassemblées autour d'une charte déontologique qui constitue son fondement et formule ses valeurs, le réseau propose un espace d'échange et de réflexion autour de quatre objectifs principaux :

- fédérer les membres autour de la pratique de la résidence ;
- valoriser les activités de résidence de ses membres ;
- développer des outils de structuration et conseiller sur des pratiques professionnelles vertueuses dans le cadre de l'accueil en résidence ;
- représenter et promouvoir la pratique de la résidence dans le champ des arts visuels.

journées professionnelles d'arts en résidence
juillet 2024 à Toulon

Le centre d'art rejoint le réseau DCA en 2024.

Créé en 1992, DCA rassemble une cinquantaine de centres d'art contemporain répartis sur l'ensemble du territoire, aussi bien en zone urbaine qu'en zone périurbaine ou rurale. Soutenu par le ministère de la Culture, DCA est un réseau professionnel de référence, acteur de la politique culturelle française au service de l'accès à la culture et à la création.

Missions

L'association DCA s'est donnée pour mission de fédérer les centres d'art contemporain afin de :

- Favoriser l'accès à la création contemporaine et contribuer au rayonnement de la scène artistique française, auprès de tous les publics, en France et à l'étranger ;
- Accroître la visibilité nationale et internationale de l'action spécifique des centres d'art contemporain, par l'organisation de manifestations en France et à l'étranger ;
- Favoriser la mobilité des artistes et des professionnel·les de l'art contemporain à travers le développement de coopérations artistiques et culturelles à l'échelle internationale avec d'autres réseaux et structures d'art contemporain ;
- Défendre et promouvoir l'intérêt de ses membres ;
- Renforcer le développement des centres d'art contemporain, en favorisant l'échange d'informations et d'expériences entre les membres du réseau, et la réalisation de projets en commun ;
- Contribuer à la connaissance, à la professionnalisation et à la structuration du secteur des arts plastiques, en collaboration avec les autres organisations professionnelles du secteur ;
- Répondre aux demandes d'expertise et de conseil qui lui sont adressées.

DCA accompagne les équipes des centres d'art dans la pérennisation de temps de travail en commun. Aux réunions en ligne régulièrement organisées entre pairs, par groupes métiers, répondent de grandes rencontres ponctuelles permettant de précieux moments d'échanges. Cette démarche s'inscrit dans la dynamique de professionnalisation et de structuration du secteur, dans laquelle DCA est impliquée et qui fait pleinement partie de ses missions.

2024

Rencontres professionnelles des centres d'art contemporain

Centres d'art en transitions

25 et 26 novembre 2024 à la Maison des Associations, Rennes

budget

— politique tarifaire | entrée libre et gratuite

La ville de Malakoff et les élu·e·s de la municipalité ont fait le choix dès l'ouverture du centre d'art que celui-ci serait gratuit et accessible à toutes et tous. Il s'agit d'un engagement politique fort, considérant que la culture est un vecteur de socialisation et de transmission nécessaire à l'épanouissement personnel et collectif.

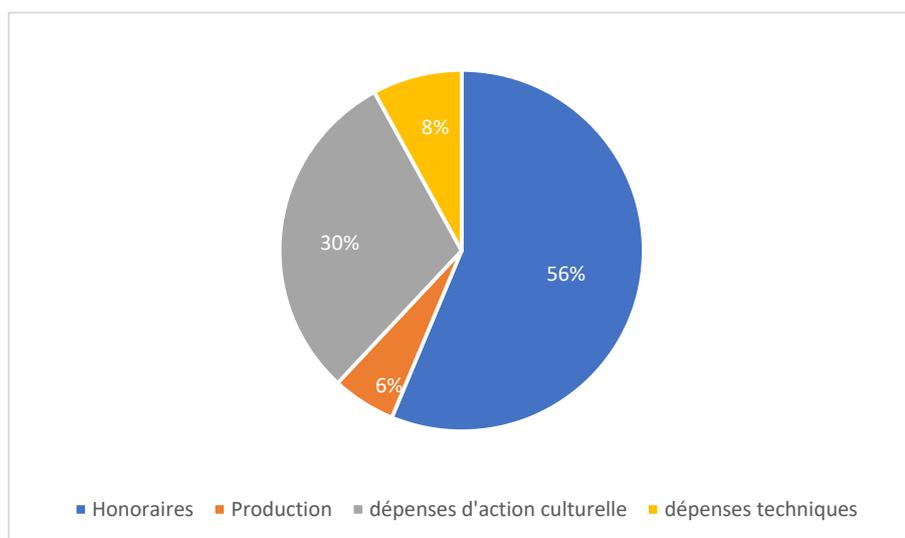
— rémunération des artistes-auteur·ices

La ville de Malakoff et le centre d'art sont attentifs à la situation économique des artistes auteur·ices dans le champ des arts visuels. C'est un engagement politique fort qui est pratiqué depuis longtemps sur le territoire. Pour chaque projet de performances, d'expositions, d'ateliers, de créations, les artistes auteur·ice·s sont systématiquement rémunéré·e·s. Un contrat est établi pour chacun des projets avec eux·elles. Cette partie des dépenses est une des actions principales de centre d'art contemporain de Malakoff.

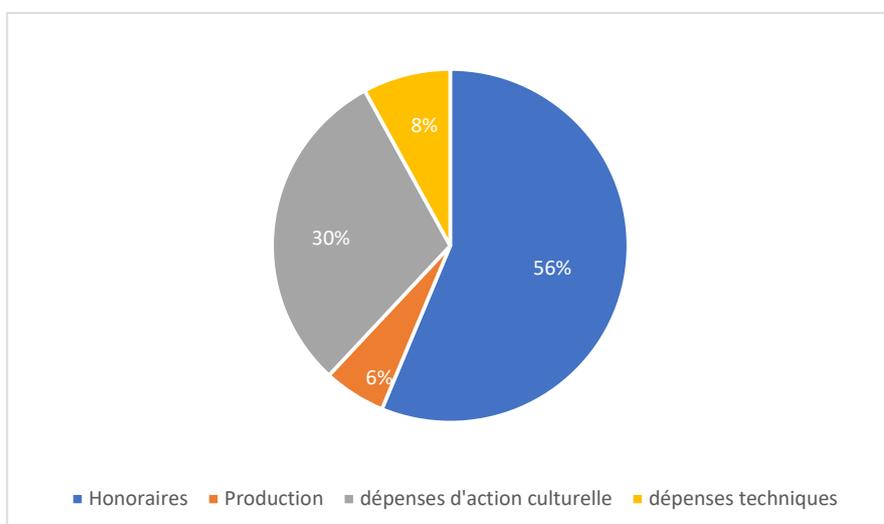
66% du budget de fonctionnement est dédié à la production et à la rémunération des artistes auteur·ice·s

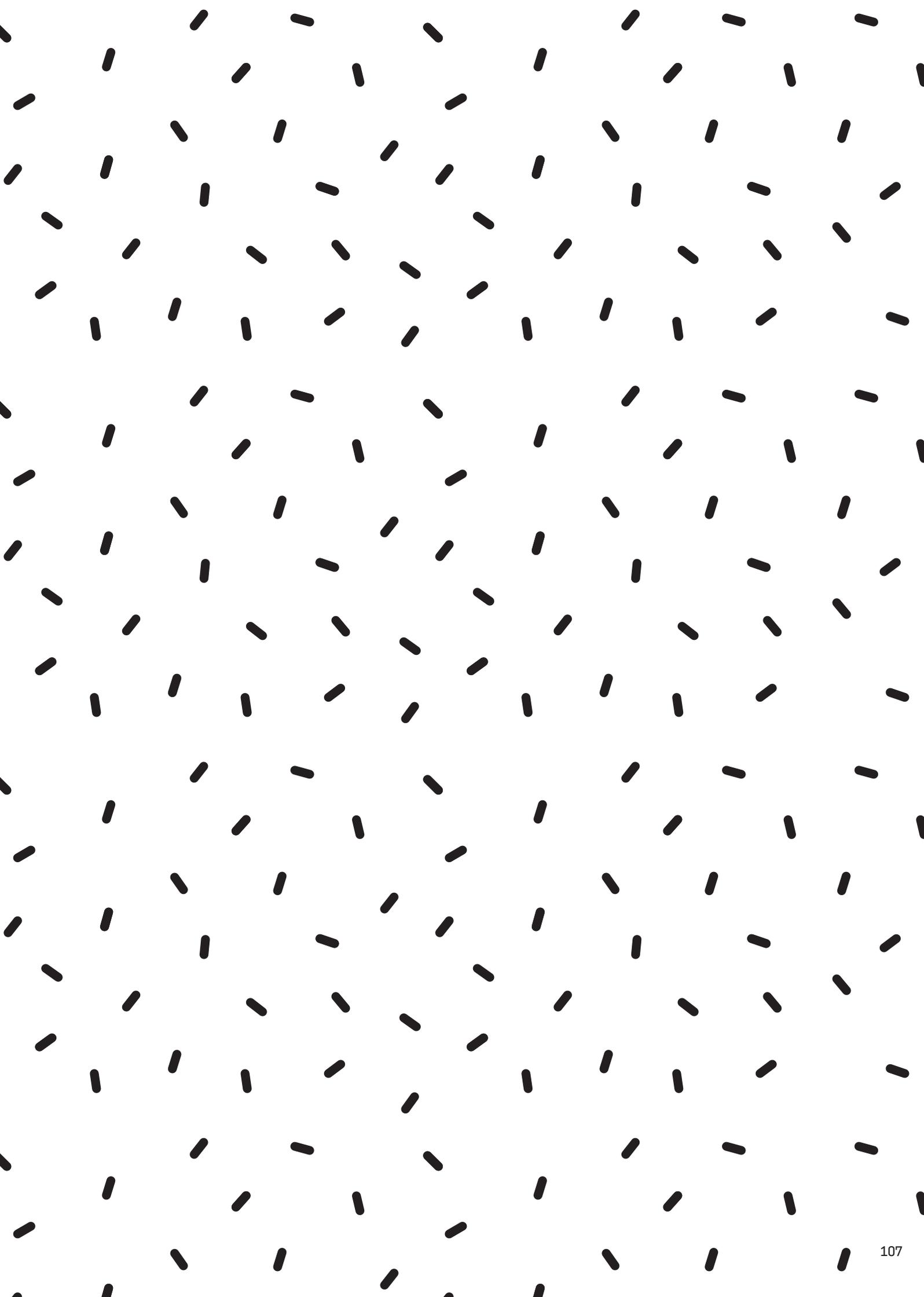
budget

financement du centre d'art en 2024



répartition du budget lié à la programmation 2024





— le festival « beat & beer »

La 7e édition de Beat and beer a donné le rythme à au parc de la maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff le samedi 7 septembre 2024. Le festival Beat and Beer est un moment de découvertes musicales ouvert à tous dédié à la scène émergente. Amateurs de mélanges étranges, mélomanes insatiables ou simples curieux, tous se retrouvent dans ce laboratoire des musiques instrumentales et vivantes qui fait la part belle aux hybrides, ces explorations sonores qui se jouent des genres. Depuis 2016, le festival propulse de nouveaux talents et soutient leur professionnalisation en mettant un point d'honneur sur leur conditions d'accueil et de rémunération.

Avec une programmation musicale éclectique et un prix d'entrée très accessible, Beat and Beer prend le parti de briser l'entre-soi qui règne trop souvent dans le milieu de la fête et s'adresse à tous les goûts, tous les âges et toutes les bourses pour rassembler des publics d'horizons divers lors d'un événement convivial et fédérateur.

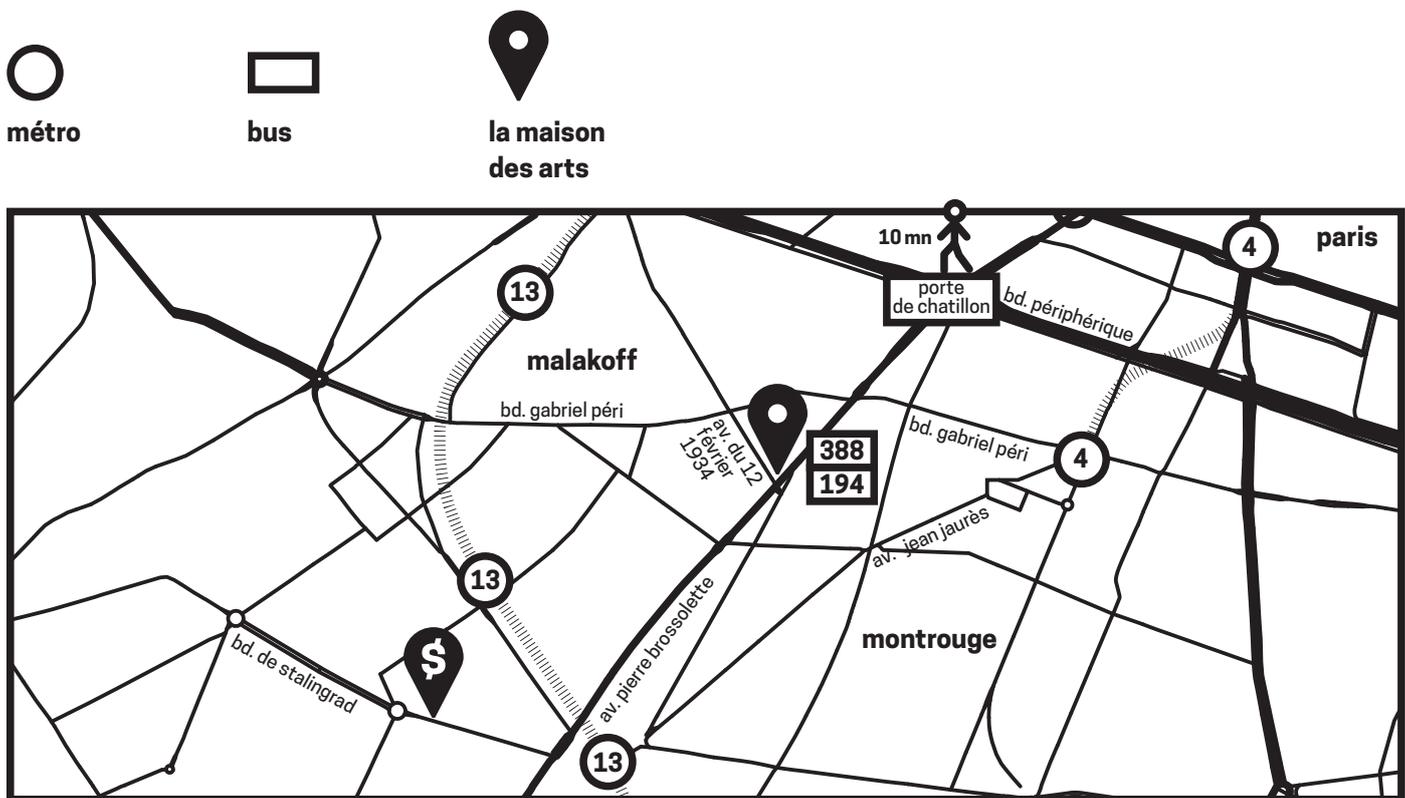
Loin des mastodontes de l'industrie de la fête, Beat and Beer est un festival à taille humaine qui favorise l'échange et la proximité entre tous les acteurs du festival. Engagés depuis nos débuts dans une démarche éco-responsable, nous privilégions les partenariats locaux et les solutions les moins polluantes comme l'huile de coude. Faire la fête tout en respectant la planète, c'est possible !



Festival Beat & Beer, 2022, parc de la maison des arts, crédit Séverine Fernandes, Ville de Malakoff.



Festival Beat & Beer, 2022, parc de la maison des arts, crédit Séverine Fernandes, Ville de Malakoff.



the shelf company, 2020

Pour valoriser la circulation entre le centre d'art et la supérette, un parcours est proposé au public, qui peut être fait seul-e-s ou à plusieurs, avec l'aide de la carte distribuée dans les deux espaces. Cette déambulation d'un lieu à l'autre dessine un chemin au cœur de Malakoff, qui permet la (re)découverte des œuvres dans l'espace public, du Street Art, du patrimoine architectural de la ville et des institutions partenaires du centre d'art. Véritable jeu de pistes artistiques et architecturales, ce parcours matérialise l'extension du centre d'art hors de ses murs.

Un premier parcours est créé pour cette nouvelle saison, qui sera régulièrement renouvelé au fil des années. Il pourra être ponctuellement activé au fil de la saison par le biais d'une invitation à un-e artiste.

Ce projet est développé en collaboration avec le pôle médiation et éducation artistique.

le lieu

— l'équipe

équipe permanente

Direction : Aude Cartier

Pôle médiation et éducation artistique

Responsable : Julie Esmaelipour

Médiation : Muntasir Koodruth

Pôle administration et production :

Responsable : Léa Djurado

Assistante : Florence Giacomelli (mi-temps)

Bojan Nikolovitch : renfort régie et petit administratif (1,5 jours semaine)

Pôle projet hors les murs et supérette : Juliette Giovannoni

missions et stages

Mission régie : Malo Legrand, Josselin Vidalenc

Stages

Maëlla Kasmi médiation et éducation artistique

Prince Nienguet-Roger - médiation et éducation artistique

Léonie Charon Lupin

— description des locaux

À partir de décembre 2019, le centre d'art s'articule sur deux lieux.

la maison des arts

- 1 verger - 1000 m²
- 2 plateaux d'exposition - 150 m² chacun
- 1 résidence-appartement d'artistes - 20 m²
- Cabane à livres - 15 m²
- Bureaux-cuisine - 70 m²
- Sous-sol et réserve - 80 m²
- Cabane resto pour vernissage
- Parc - 4 000 m²



maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —

la supérette

- 1 espace de travail en rez-de-chaussée - 192 m²
dont 1 bureau, 1 cuisine, WC-lavabo
- 1 espace de stockage en sous-sol - 69 m²

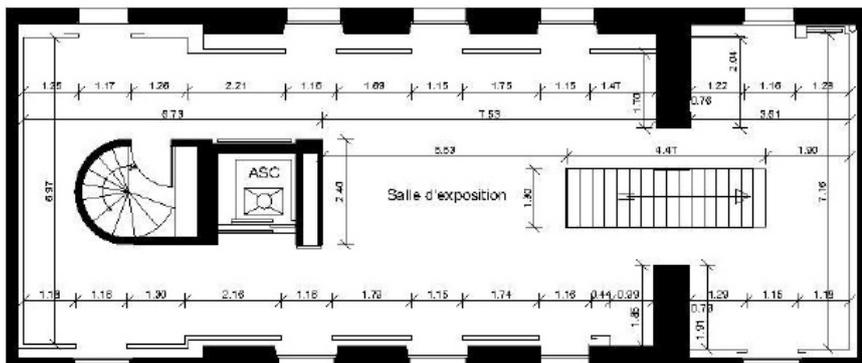


maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —

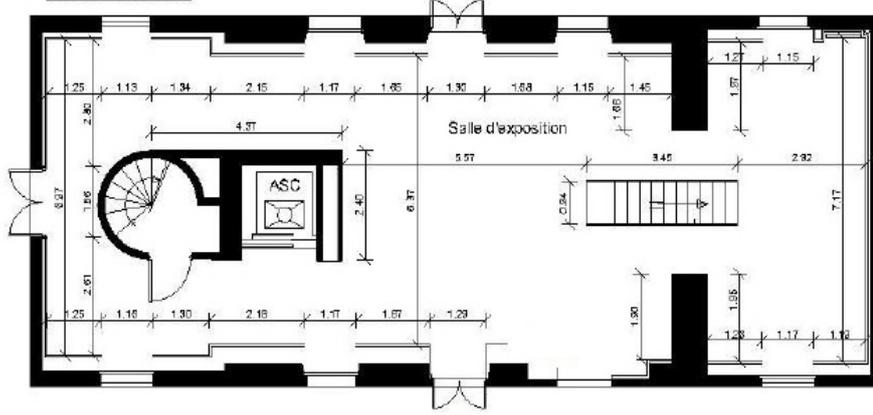
le lieu

site maison des arts

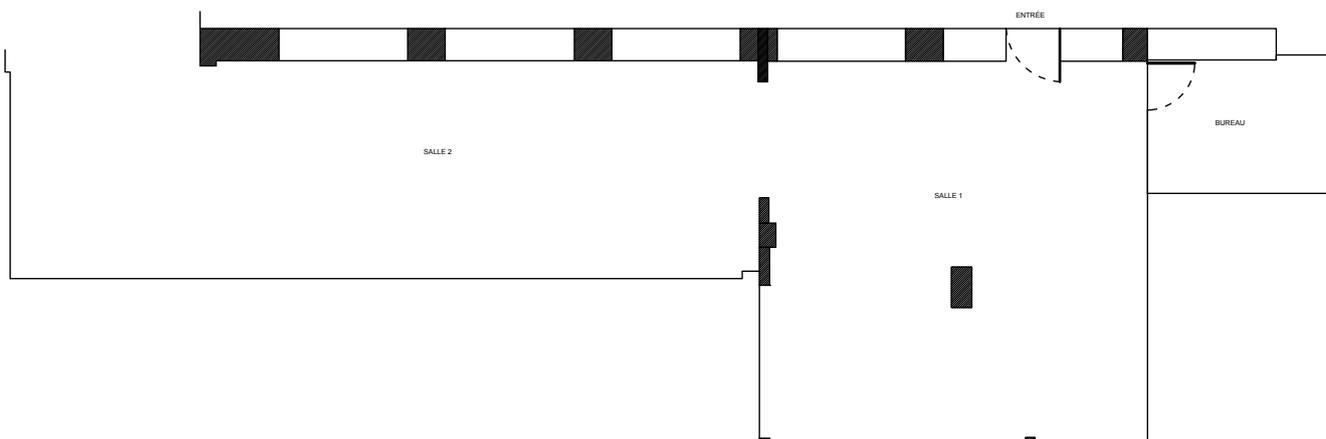
1er Etage



Rez-de-chaussée



site supérette



informations pratiques



métro



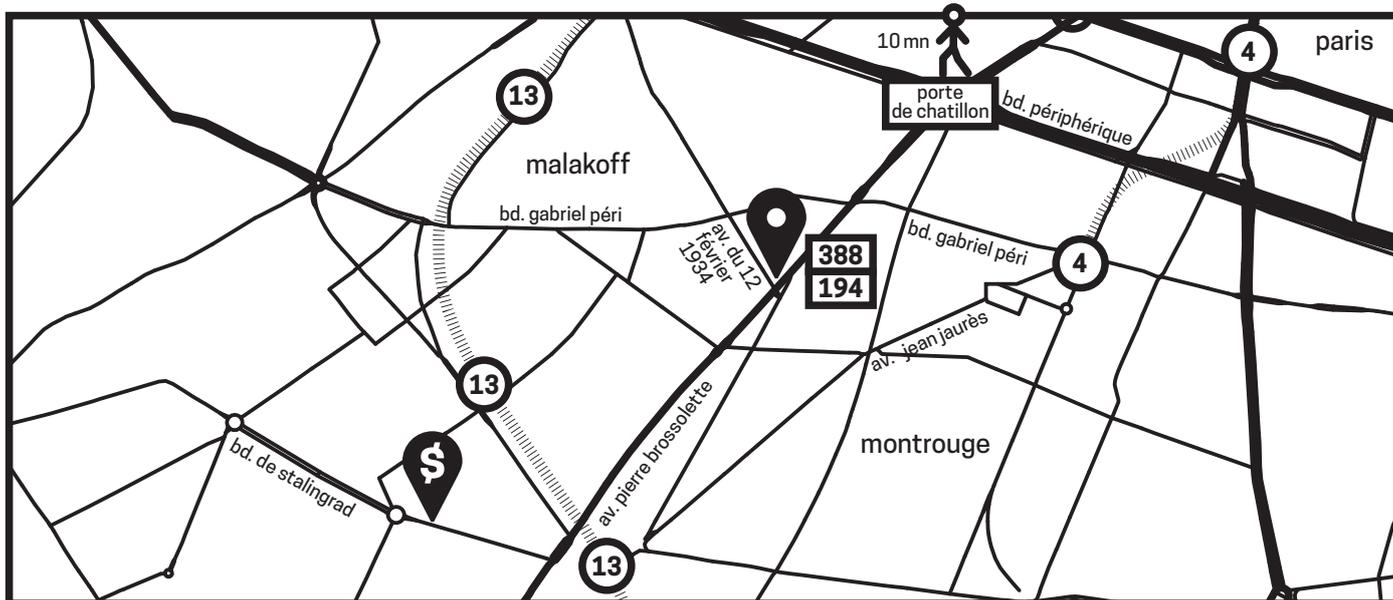
bus



la maison des arts



la supérette



accès

la maison des arts
105, avenue du 12 février 1934
92240 Malakoff

métro ligne 13
station Malakoff - Plateau de Vanves

métro ligne 4
station Mairie de Montrouge

voiture
Sortie Porte de Châtillon,
puis avenue Pierre Brossolette

la supérette
28 boulevard de Stalingrad
92240 Malakoff

métro ligne 13
station Châtillon-Montrouge

contacts

direction
aude cartier

pôle médiation
et éducation artistique
julie esmaelipour

médiation week-end
muntasir koodruth

assistante médiation et éducation
artistique
léonie charon-turpin

pôle administration
et production
léa djurado

pôle projets hors-les-murs
et supérette
juliette giovannoni

contact presse
maisondesarts@ville-malakoff.fr

partenaires

La maison des arts - la supérette, centre d'art contemporain de Malakoff bénéficie du soutien de la DRAC Île-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil départemental des Hauts-de-Seine et du Conseil régional d'Île-de-France.

La maison des arts - la supérette, centre d'art contemporain de Malakoff fait partie des réseaux TRAM, DCA, BLA/et Arts en résidence. Les résidences à la supérette sont rendues possibles grâce au soutien de la DRAC Île-de-France et Paris Habitat.

entrée libre
ouvert du mercredi au vendredi
de 12h à 18h
les samedis et dimanches
de 14h à 18h
les lundis et mardis sur rendez-vous.